Les autorités polonaises minimisent l'ampleur des manifestations

40.00

- ....

LIRE PAGE 20



on continuer à s'empêtrer dans les flot ne soit plus autorisée à opérer demi-avenx et les demi-dénégations, aux Etats-Unis?

Même s'il le voulait, il serait très

difficile à M. Reagan de poursuivre

les négocations américaao-soviétiques de Genève, notamment

celles sur les euromissiles qui doi-vent en principe reprendre le 6 sep-tembre. Toute une partie de l'opi-

nioa publique américaine lui reprocherait en estet de parter limi-

tation ou réduction des armements

avec un partenaire qui vieadrait de faire la preuve de soa cynisme et de son agressivité intrinsèque. Oa peut imaginer, toujaurs dans cette hypo-

thèse, des répereussions sur les suites de la conférence de Madrid

sur la sécurité en Europe (C.S.C.E.) qui était censée termi-ner ce mais-ci ses traveux. L'une de

ses a suites a doit être l'organisation

d'une coaférence internationale à

Stockholm destinée à mettre au poiat des mesures de confiance d'ordre militeire entre l'Est et

l'Ouest. Mais commeat pourrait-on parler « coafiance » si Moscou s'obs-tinait dans la mauvaise foi ? ne

manquerait-on pas de se demander.

soviétiques ne sersient pas les seules

atteintes si Moscou choisissait de se

glorifier de soo acte. Boa nombre de

pays européens et asiatiques pour-raieat bieo être obligés de durcir leurs rapports avec Moscou et de mettre un bémol à leurs interven-tions auprès de Washington pour que les Etats-Unis fasseat tout leur

possible pour aboutir à un eccord

JACQUES AMALRIC,

[Lire la suite page 4.)

Les relations américano-

3,80 F

Algária. 3 DA; Maroc. 3.80 dr.; Tanisia, 380 m.; Alle-magne. 1.80 DM; Autriche. 15 sch.; Balgique. 26 fr.; Casada. 1.10 S; Côta-d'hoire, 340 F CFA; Danamark. 5.50 Kr.; Etnagne. 100 pgs.; E.-U.. 95 c.; G.-B., 50 p.; Grice. 65 dr.; Irlande. 80 p.; Italia. 1 200 L; Liban. 350 P; Libye. 0.350 DL; Luxembourg. 27 f.; Norvège. 5.00 kr.; Pays-Bas. 1.75 fl.; Portugal. 85 esc.; Sánégal. 340 F CFA; Suéde. 7.75 kr.; Saisas, 1.40 f.; Yougostavis, 130 nd. Tarif des abonnements page 13

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 Telex MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tel.: 246-72-23

# La destruction du Boeing sud-coréen par les Soviétiques La succession de M. Begin

#### **Un crime**

La pius énorme « bavure » de toute l'histoire de l'aviation... Bavure ? Il u'est pas d'autre terme que celui de crime pour désigner l'acte qui vient d'être commis et l'on ne peut qu'être horrifie par sa monstruosite. Les dénégations de l'agence Tass manquent de conviction, le lourd silence où Moscou s'enferme depnis jeudi soir aggrave les soupcons, et les preuves sem-blent bien accablantes de la culpabilité soviétique.

Les circonstances dans lesquelles le Boeing des lignes sudcoréennes a disparu ne connais-sent pas réellement de précédent. Certes, dans le passé. des appareils militaires ont déià ouvert le feu sur des avions civils, faisant des morts et des blessés, mais dans des conditions où ces tirs punyaient, à l'extrème rigueur, être présentés par leurs auteurs comme des actes de sommation. L'arme employée dans la mit de mercredi à jeudi aux abords de l'île Sakhaline, un ou plusieurs missiles, ne peut cette fois laisser aucun doute : les pilotes-soviétiques ont tire pour détruire, sacbant parfaitement qu'ils envoyaient ainsi à une mort certaine les passagers et l'équipage d'un avion civil.

Les autorités soviétiques auront beaucoup de mal à expliquer ce qui s'est passé. Toutes les hypothèses qui penvent être envisagées sont aussi dommageables les unes que les autres pour le Kremlin. Car de deux choses l'une : ou bien le pouvoir politique « couvre » la destruction du Boeing sud-coréen, on bien il la présente comme me « erreur », regrettable certes, mais attribuable à des sousordres.

Dans le premier cas, l'État soviétique accepte la responsabilité de ce qui ne peut être considéré autrement que comme un acte de barbarie, se discréditant ainsi gravement devant la communanté internationale, anéantissant tous les efforts qu'il a pu faire pour présenter de lui-même une image « pacifiste » — à tout le moins civilisée.

Dans la seconde hypothèse, ou ne peut que frémir à l'idée que des autorités militaires, fussent-elles de niveau élevé. aient pu sans autre contrôle prendre l'initiative d'un acte d'agression aussi caractérisé. Ce sont aujourd'hui deux cent soixante-neuf civils qui en sont les victimes. A quel risque s'expose-t-on si demain des armes aussi perfectionnées et aussi meurtrières que celles dont disposent les militaires dans des zones stratégiques sensibles comme le sont les confins soviéto-japonais peuvent entrer en action dans les mêmes conditions?

Indépendamment de l'exploitation qui pourra en être faite dans des cercles toujours prêts à jeter l'anathème contre toute idée de dialogue avec Moscou, un tel drame risque de compromettre, du jour au lendemain, les légers progrès enregistrés ces dernières semaines vers le rétablissemeut d'un minimum de confiance dans les rapports Est-Ouest. Parle-t-on de confiance réciproque avec des criminels ?

LE MONDE diplomatique

> de septembre **EST PARU**

Au sommaire :

Grand jeu pour l'Afrique : **GUERBE ET INTOXICATION** AL TCHAD

#### L'ampleur de la crise va dépendre des explications que fournira Moscou

demi-avenz et les demi-dénégations,

tout en dénonçant . les profession-

nels de l'antisoviètisme » qui cher-cheraient à « envenimer la situation

pans la première hypothèse, qui avait été finalement retenue par la Bulgarie, en 1955, après que sa chasse eut abattu un avion commercial israélien qui s'était égaré endessus de son territoire, la crise pourrait se calmer assez vite. Certes, le prestige de l'ELR S. se comirali

pourrait se calmer assez vite. Certes, le prestige de l'U.R.S.S. ne sortirait pas intact de l'affaire mais celle-ci ne dégénérerait pas en crise internationale grave. A en juger par les réactions actuelles aussi biea à Washington qu'à Tokyo, c'est ce que sonbaite at les Etats-Unis et le

Japon : que Moscou reconnaisse clairement sa responsabilité dans la mort de deax ceut soixantc-

neuf civils. C'est ce qu'a voulu dire la Maison Blanche en déclarant que

Moscou - doit au monde une expli-

Rien ne dit que les choses se pas-seront ainsi. Pour une raison ou une

autre, Moscou peut très bien coati-

nuer à nier sa responsabilité ou

même, pis eocore, la reveadiquer ca affirmant que la chasse soviétique

u'a fait que son devoir et est prête à

recommeocer s'il le fant. Dans ce cas, les répercussions de la crise pourraient être très lourdes car on

entrerait immanquablement dans un cycle de représailles. Certains parle-mentaires américains ne demandent-

ils pas déjà la dénonciation par les Etats-Unis de l'accord céréalier récemment conclu par Washington et Moscon ? D'autres o ont-ils pas déjà exigé que la compagnic Aero-

Moscou ne s'était toujours pas expliqué, vendredi 2 sep-tembre en fin de matinée, sur la destruction par sa chasse, dans la mit de mercredi à jeudi, d'un Boeing sud-coréen transportant 269 personnes. L'aAgence Tass a simplement reconnu qu'il y avait en interception de l'appareil mais n'admet pas qu'il a été abattu.

De nombreux gunvernements, à commencer par celui des Etats-Unis, estiment que le Kremlia «doit an monde une explication ». Alurs que la Chine a très rapidement condamné la destruction de l'appareil sud-curéen, Washington et Tokyu unt demandé une réunion du Conseil de sécurité. Crise internationale majeure ou

sangiante péripétie bientôt enterrée an nom de la raison d'Etat ? Il est encore trop tôt pour dire quelle tournore, finalement, va prendre l'affaire du Boeing sud-coréen. Mais une chose est sure : beaocoup dépendra de l'attitude que choisiront de prendre les autorités soviétiques. A en juger par les explications embar-rassées contenues dans le communi-qué de l'agence Tass publié jeudi après-midi 1 septembre et repris sans antre commentaire ce vendredi matin dans la presse soviétique, le débat – si débat il y, a – n'est pas encore tranché en U.R.S.S.

Le Kremin a deux possibilités : recomaine les faits, présenter des excesses et indenniser les victimes

AU JOUR LE JOUR

#### Cibles

La liste des innocents massacrés - ou simplement menacés s'ignorent. - sons qu'ils sachent pourquoi s'allonge sans cesse.

sent pas, les Etats s'y mettent parfois. Et l'on voit des tou-ristes, des passants, des ono-nymes, descendus comme des badauds qui regardoient passer De Sabra et Chatila à Sri-Lanka, de lo suerie d'Orly à celle d'Avignon, des otages du Boeing français aux passagers du Boeing sud-coréen, l'imagi-nation prend mille chemins pour viser - et souvent pour

BRUNO FRAPPAT.

#### otteindre - des cibles qui

Quand les Individus n'y suffil'histoire sans savoir qu'elle était devenue folle.

## L'accoutumance

LES DIRIGEANTS POLITIQUES REPRENNENT LA PAROLE

Pour la première fuis depuis mai 1981, les discours politiques traduisent l'accoummance de l'opinion à la présence de la gauche au pouvoir et font de la rentrée une échéance banale,

- Intellectuels de droite essayant d'observer une minute de silence - : le dessinateur Wolinski a croqué vendredi dans l'Humanité, sous cette légende, MM. Valéry Giscard d'Estaing, Raymond Barre et Jecques Chirac dans l'attitude de messieurs qui, montre en main, s'apprétent à concourir pour le record du monde de la spécialité. Je craque », dit Raymond Barre, navré. Ils ont tous - craqué ». En faiz, ce

dessin-là aurait pu être publié chaque année, début septembre, dans un journal de droite, jusqu'eo 1980 compris. « Je craque » aurait dit Georges Marchais, aux côtés de MM. Mitterrand et Rocard. La rentrée, c'est la rentrée : ça se respecte. Celle de 1983 o'échappe pas aux lois du geure. Ou plutôt, elle s'y soumet à nouveau après s'en être libérée co 1981 et 1982 pour cause d'état de grâce » puis d'e état de disgrâce ». Septembre 1983 semble reatre dans la norme. Septembre 1983 est banal. Et e'est sans doute ce qui pouvait arriver de meilleur à la gauche. C'est en tout cas ce qu'elle attendait depuis deux ans.

On ae peut pas éternellement annoncer pour l'année qui vieot le déroute économique, le discrédit complet du pouvoir, le cataciysme politique dès lors que, envisagée depuis deux ans comme une hypo-thèse forte, la débandade de la gauche ae s'est pas produite. M. Lionel Jospin a raisoa de dire eux socia-listes: Nous sommes lo génération politique, qui a commence à réaliser l'alternance en France. - L'alter-nance, jusqu'à présent, o'était guère considérée, à droite, que comme une modalité électorale de caractère technique à l'intérieur d'un même camp. Elle s'est inscrite peu è peu dans les faits et à l'usage dans la conscience politique des Français.

M. Pierre Mauroy, pour se part,
peut sans grand risque parler du
troisième temps de son action. Après
celui des réformes, de la rigueur, voici que s'annonce celui de la ges-tion. Pour le pouvoir, le temps des cerises est passé, pour l'opposition, il a'est plus de saison.

Le 1= septembre 1982, M. Jecques Chirac affirmait: • L'expérience socioliste ne durera pas deux ans ». Dans la soulée, le président du R.P.R. estimait que l'Assemblée nationale o trait pas eu terme de soa mandat. Le le septembre 1983, il o'a pas dit si, à son avis, la gauche n'en avait plus que pour un an-

> JEAN-YVES LHOMEAU. (Lire la suite page 6. )

#### Mort de Stanislas Fumet

LIRE PAGE 20

#### Enseigner l'histoire autrement

LIRE PAGE 11 LES ARTICLES DE JEAN PEYROT, PHILIPPE VIGIER ET PHILIPPE BERNARD

#### La désignation de M. Shamir n'écarte pas l'éventualité d'élections anticipées

De notre correspondant

Jerusalem. - C'est evec une majorité confortable que M. Itzhak Shamir e été élu à Tel-Aviv. par le comité central du Herout (l'élément dominant du Likoud), pour tenter de succéder à M. Menahem Begin à la tête d'un prochain gouvernement : quatre cent trente-sept voix contre trois cent deux à M. David Lévy. Même si M. Shamir était considéré comme favori depuis la décision de M. Begin de quitter la scène politique, ce scrutin semblait devoir être serre, et personae ne prévoyait que le ministre des affaires étrangères puisse l'emporter sur son rival avec uoe pareille différence.

M. Shamir devait commencer ce vendredi matin de délicates consultations avec les dirigeants des autres partis de la coalitico gouvernementale pour essayer de s'assurer que celle-ci puisse être recooduite et qu'elle puisse conserver la majorité à la Knesset. Précaution nécessaire avant que M. Begin ne remette officiellement sa démission au présideat de l'Etat, M. Haim Herzog, car ce dernier, si M. Shamir ne paraît pas en mesure de former un cabinet viable, pourrait être tenté de désigner une autre persoonalité, c'est-à-dire le chef de l'opposition travailliste, M. Shimoa Pérès, qui n'a pas renoncé à ses chaaces. Indication révélaurice des difficultés à venir : jeudi soir, M. Shamir, avant même d'erre élu, edmettait qu'il n'exclusit pas un recours à des élections antici-pées.

Il a fallu près de huit heures aux sept cent cinquante membres présents du comité central pour procé-der au vote dans une incroyable confusion. Le résultat n'a été proclamé qu'à 1 h 45 ce vendredi. Folle ouit : les délégues, auxquels s'ajou-taient presque autant de journalistes et de personnalités politiques ou de pertisans du Likoud. Éteient entasses dans une salle de spectacle fort exigue. Atmosphère surchauffée et ensumée qui aggravait la ner-vosité de l'Assemblée. La outre, une totale désorganisation que M. Shamir excusait en déclarant, toujours impertubablement souriant : - C'est une première pour notre parti. Nous n'avons pas l'expérience d'un tel processus démocratique, car nous avions depuis toujours un leader inconteste, et il n'y avoit donc jamais eu de pareilles luttes internes. - Au Herout, il n'y avait jamais eu de semblables élections. Depuis plus de trente-cinq ens qu'existe ce perti sonde par M. Begin, ce dernier avait toujours été désigné... par acclamations.

A l'annonce des résultats, après avoir observé un bref moment de silence, M. Levy, profondement déçu, est allé féliciter M. Shamir en lançant un appel à l'unité. Les partisans de M. Lévy, qui, auparavant, evaient applaudi très bruyamment leur favori, le nommant, comme M. Begin, -roi d'Israël -, étaient moins beaux joueurs.

FRANCIS CORNU.

(Lire lo suite page 3.15

# Un entretien avec M. André Bergeron

#### • Le gouvernement doit lâcher du lest sur les salaires

#### Une budgétisation générale de la protection sociale . n'est pas souhaitable

· Comment percevez-vous l'état d'esprit de vos militants? Si votre ton se durcit, ne craignez-vous pas que le pouvoir vous accuse de faire le jeu de l'opposition politique?

- Le pouvoir politique quel qu'il soit nous a toujours accusés de faire le jeu de l'opposition. Les gouvernements out teodance à considérer le mouvement syndical comme trop impertineat, trop remuant, trop demagogique. Or le syndicat est par la force des choses dérangeant. Il n'y a pas de démocratie sans syndicafisme indépendant, et aous voulons conserver notre indépendance.

» A moins de faire preuve de mauvaise foi, on ne peut pas nous reprocher d'avoir été démagogues ou d'être des religieux de la suren chère. Le rôle du mouvement syndical est d'essayer d'inflècbir les orientations de la politique gouvernementale dans la mesure où celles-ci lui paraissent dengereuses pour les intérêts des salaries qu'il représeate. Nous nous cooduisons evec le gouvernement d'aujourd'hui exactement comme nous nous conduisions avec les gouvernements

. Il n'est pas question pour nous de changer de route : je ac suis pas un amoureux de la démagogie. Mais le pouvoir politique doit eccepter la critique, ce qui quelquefois n'est pas le cas. Je reconnais que les militants syndicaux ne détienneat pas touours la vérité - il oous est arrivé de nous tromper et cela nous arrivera encore - mais aujourd'hui il me semble que le gouvernement va trop loio et cela finira mal.

 Sur la base des propositions acquelles du patronat, telles qu'elles sont connues - une diseinction entre ce qui relèverait de l'assurance-chômage et ce qui relèverait de lo solidarité nationale - est-ce que vous voyez se profiler un échec des négocia-tions sur la nouvelle convention de l'UNEDIC?

- Je suis ioquiet pour l'assurancechomage. Les propositions qui servot faites par le patronat, autour de la distinction parmi les chomeurs entre ceux qui relèveraient de i d'un tel équipement dans ce quartier

l'assurance-chômage et ceux qui seraleat pris en compte par la solidarité nationale, risquent de nous faire revenir très largement en arrière. Il sera très difficile de situer la frontière entre ces deux groupes de chòmeurs. Nous avoas etc. avec d'autres, à l'origine de tous ces régimes de protection sociale et aous verrions d'un très mauvais œil qu'on les remette en cause. Je ne conteste pas la crise. Mais ce serait d'autent plus daagereux de s'attaquer è ces systèmes qu'on peut espérer que la crise économique ne durera pas

Cependant nous aurons une position constructive: nous ferons tout pour qu'on parvienne à un

l'éternité.

accord, mais je ne suis pas sûr que cela soit possible. Je ne crois pas qu'on puisse renouveler ce qu'on a fait l'an dernier – qui a conduit à une réduction de 12 % des prestetions de l'assurance-chômage - car les gens ne l'accepteraient pas.

- Mais la situation jinancière de l'UNEDIC vo vous mettre rapidement au pled du mur.

- Les difficultes sont venues du fait que lorsqu'il s'est agi d'augmen-ter la cotisation à l'assurancechômage, le patronat a refuse en mettant en avant l'accroissement général des charges que supportent les eaureprises.

Propos recueillis par MICHEL NOBLECOURT. (Lire la suite page 17.)

LE CONCOURS D'ARCHITECTURE DE L'OPÉRA

# La Bastille sans génie

Après deux mois de consultations et d'hésitation, le président de la République e retenu trois projets parmi les six esquisses que lui avait proposées le jury international réuni en juin pour la construction è Paris, piece de la Bastille, d'un nouvel opera. Un second tour est organise. L'anonymat a été levé : Carios Ott, da Toronto, Sen Kee Rocco Yim, de Hongkong, et Dan Munreatu, installé à Paris, vont préciser leurs propositions pour une chantier qui devrait démarrer en 1985 et coûter plus de 2 milliards de francs.

Niveau général médiocre. Réponses incomplates, ou lourdaudes, à des questions difficiles. Le concours international pour la construction du nouvel opèra décoin. A voir les six proiets retenus, permi 744 propositions venues du monde entiar, par le jury, que présidait M. François Bloch-Laine, on comprend la perplaxité du maître d'ouvrage. Aucun n'est ébiouissant; aueun n'emporte une adhésion immédiata. Et l'on imagine dejà que les points de vue hostiles à l'érection

(le Monde des 3 et 16 août) en sortiront renforces.

La question posée était particulièrement ardue. On veut inserer dans un vieux quartier urbain un objet très complexe et très ancombrant : 90 000 màtres carrés de plancher, soit 700 000 mètres cubes, sur un terrain de 2,5 hectares. A cette occasion, on souhaite donner un sens à la piece de la Bastilla, ce veste carrefour déjeté où l'on cherche le trace (à peine inscrite au sol) de l'édifice qui a fait de son nom un symbole.

Enfin, c'est l'évidence, on veut créer là le monument qui manque, en hommage à la Révolution de 1789. Le tout sur un terrain grosso modo triangulaire, occupé pour l'essentiel par l'ex-gare de Vincennes et daux llots vétustes, mais habités. Ca terrain n'offre sur la place elle-même qu'une facade assez etnouée et. au contraire, un interminable alignement (300 mètres environ) rue de Lyon, là ou subsistent les arcades du viaduc ferroviaire. Terrain difficila, programme complexa.

> MICHÈLE CHAMPENOIS. (Lire la suite page 13.)

FR 3, un pas vers le futur

Le 5 septembre sera sans doute considéré dans qualques ennées comma une date-charnière de l'histoire de la télévision en France: l'introduction de douze programmes de tâlévision régionaux quotidiens sur FR3 (de 17 h à 19 h 50 du lundi au vandredi et de 17 h 30 à 19 h 50 le samedi) fait entrer notre système audiovisuel dans l'ère de la régionalisation, inscrite dans la loi du 29 juillet 1982. C'est la premier pae vers una multiplication des télévisions locales, lorsque les réseaux câblés

de télédistribution auront permis l'éclosion des

FR3 a compris l'enjeu, et décidé de prendre les devants. C'est un pari, comme l'explique ici son président-directeur général. M. André Hollesux, puisque aussi bien le troisième chaîne na dispo-sere pas pour la fin de cette année de trédits supplémentaires. En 1984, toutefois, une partie des sommes prévues au budget pour la production eudiovisualle doivent aller aux régions (le Monde du 23 sout). Le risque, ce sont des programmes au

débats, films, feuilletons, émissions

de veriétés, constitueront un pro-gramme diversifié à vocation popu-

aira : télévision miroir et télévision

fenêtre. En effet, an dehors da l'information, la télévision régionale

se limitait occasionnellement à quel-

J'ai tenu à ce que les nouvelles grilles scient placées à l'initiative

régionale car, ne l'oublions pas, la

décentralisation c'est d'abord une

éducation. Cet important change-ment, parallèle à celui que mène

Radio-France, devrait donner un

coup d'accélérateur à l'activité

audiovisuelle des régions. Même si

ments et en personnel, ce qui est loin

d'être le cas, on aurait ou rêver à des

émissions différentes dens chaque région, et qui auraient reflété la vu, la

su et le dit des terroirs at de leurs

hebitants. Mais des programmes

marqués du seul sceau territorial anfermataiant des morceaux de

France dans leur propre contempla-

tion et les auraient recroquevillés. Ce

ne serait pas bon car la régionalisa-tion de l'audiovisuel a deux pôles.

assurer les multiples expressions

culturelles. On ignore trop à Paris l'intensité et la veriété des éclosions

qui depuis plusieurs annaées surpis-

sent en France et qui donnent à notre

peuple une extraordinaire force d'ini-tiative et de création sous l'aiguillon

des appels à la différence et aux

identités ; la sève est partout visible

ou immanante. Mais il faut tout faire

pour que tout ce qui passera « en tégion » ne soit pas une télévision au

is, quiète et touchante, « de pro-

La régionalisation de l'audiovisual

l'universel. Le monde vit intensé-

ment. Pour être dens le mouvement, la coquille parisienna ne suffit pas.

Ailleurs, on voit et on réagit sur les

choses eutrement, plus concrète-

changements d'optique et de culture

vont s'opérer et qu'on corrigera des

siècles de centralisation. Une vraie

régionalisation de la télévision ne

surgira pas d'un coup de baguette magique. Même e'il ne manqueit

eucun bouton da guêtre à nos inten-

dances, on sait bien qu'en toutes

choses on ne fait et on ne progresse

qu'en tâtonnent, en révisant, en

Ce n'est pas en un jour que ces

ment et avec daventage de recul.

D'abord une priorité évidente :

FR3 était riche en argent, en équipe-

ques minutes d'antenne.

rabais, qui décoivent les téléspectateurs, et les détournent définitivement des plages d'écouta « régionales ». Aussi la direction de la chaîne a voulu trouver une « locomotive » capable de « fiver » un maximum de personnes : ca sera « Dynastie », le super-feuilleton américain, rival de « Dallas », que chacune des douze régions va programmer. Mais l'arbre ne doit pas cacher la foret : pour le rentras, au moins, plus de 90 % des émissions diffusées seront produites « en ré-

# Parier sur la dynamique

La concurrence, nouvelle manière rêt) et une télévision qui appar-tienne à la population (au troisième le lever du rideau, il manque un projecage, eux associations, eux univerteur, la coiffure de la jeune presités, aux jeunes...), entre une télévimière, un bouton de guerre... lci. sion décentralisée (qui coute cher) et le besoin d'économie, entre une télévision miroir et une télévision c'est comme au soir de la générale. il manque une dactyla, un techniouverte, entre autonomie et solidacien, un bauton de guêtre... -M. Serge Moati, directeur des prorite. M. Serge Moau veut une télévigrammes de FR3, n'entend pas se laisser décontenancer par la grogne sion - concurrentielle, attractive et populaire -. qui s'est manifestée ici et là dans les · Etre un téléspectateur régianal stations régionales, L'ultimetum lancé par les journalistes de Bor-deaux (Aquitaine) pour obtenir n'est pos être un sous-téléspectoteur, insiste M. Moati. Quand an habite Bardeaux au l'annulation de la date du 5 septem-Lyon, on a les mêmes rejets que bre - coup de force juge parfois n'importe quel citoyen. On a envie

maladroit ailleurs — comme le préavis de grève illimitée déposé le 30 août par différents syndicats à d'avoir un écho de chez soi, certes, mais on o envie d'une fenêtre auverte. Il faut éviter le risque -Marseille (Provence-Côte-d'Azur) très grand - du repli autarcique pour obtenir des - moyens supplé-mentoires - et devantage de concerdes régians sur elles-mêmes. Il faut que le savoir-faire de chacune des tation, ou encore la menace qui pèse à Lyon ne l'ont pas trouble. Il fallait commencer, il fallait même un peu régions se frotte à celui des autres. mme dans la vie. • Est-ce pour cela qu'on retrouve un eu les mêmes titres, les mêmes feuilletons d'une région à l'autre :

· Patrick et Sébastien », · Ssturnin

et Cie », - Les Six de Bourgogne -,

et le fameux « Dynastie », le super-

feuilleton américain qui sera diffusé

dès la première semaine dans neuf régions? Drôle d'Ironie tout de

même d'inaugurer la régionalisation

avec un produit made in U.S.A. . Et

pourquoi pas? répond M. Serge Moati, qui semble prêt à la question.

Peut-être que si on ne diffusoit pas

la regionalisorion o FR3. - Dynas-

tie » va jouer le rôle d'un effet moteur. Il faut habituer les gens à

aller sur l'antenne. - Dynastie -

n'est pas éternel, lo télévision régio-

nale va durer. Il faut faire un oppel

Dynastie ., on ne parlerait pas de

Oui, mais n'était-ce pas un peu prématuré tout de même ? Pourquoi e 5 septembre? Pourquoi pas? Même si certains ont semblé pris de court, cela n'a été une surprise pour personne. Depuis six mois, on en parlait, on se réunissait. Dans l'ensemble, le elimat syndical est plutôt à l'ouverture et à la compréhension (on verra ensuite, avec la marche quotidienne!), la régionalisation est réclamée depuis assez long/emps pour qu'on ne fasse pas trop la fine bouehe. Pour ne pas ten-ter de relever le défi. Même s'il manque de l'argent. Même s'il est évident qu'on ne peut fabriquer du iour au lendemain douze programmes totalement autonomes on a conscience un peu partout qu'il y a

Fenêtre ouverte

« Tout le personnel supplémen-

taire embauché en 1983 est oilé vers

les régions, explique M. Moati, taut

l'effort est allé de ce coté-là, mais

on n'est pos propriétoire des

emplois et on est tauché de plein

fouet par une politique de rigueur.

La situotion est sérieuse : on o créé,

inventé, dessiné une régionalisation

qui tient compte de ces contraintes

budgétaires. - Pour le directeur des

programmes, la télévision régionale, ce n'est pas seulement de l'informa-

tion - journaux et magazines -

comme on le faisait avant, ce sont

des programmes, de vrais pro-

grammes, avec des feuilletons, des

dramatiques, des films, des émis-

sions de variérés, etc. La télévision

n'appartient pas qu'aux - politi-

faire fece à la concurrence des

autres chaînes. TF1 et A2. La direc-

tion de FR3 en est consciente, ainsi,

semble-t-il, que l'ensemble des

directeurs régionaux. Ils ont essayé

de naviguer parmi les contraintes, de maintenir un équilibre difficile

entre une télévision que l'on regarde

(pour cela il faut maintenir l'inté-

une grille type des régions

dans la mesure où chacune

l'organise à sa façon. Si on a

l'habitude ici de programmer un film le lundi, ailleurs, le même

jour, on trouvers une série de pe-

tits films de dix ou quinze mi-nutes, une série, un feuilleton,

des magazines, etc. « Dynas-tie », qui passe le jaudi en

fuzé le ezmedi à Paris-

programment à peu près les mêmes choses, mais différent-

ment ; chacune a tenté de don-

ner une cohérence à sa grille en

choisissant une « couleur » chaque jour. Par exemple, le lundi

eet consecré aux sporte-

loisirs-tourisme, le merdi est

aux anfenta... Le spécificisé

d'une chaîne sera dans l'organi-sation générale des émissions

dans les nombreux e plateaux ».

les émissions faites en studio (souvent en direct) ouvertes à

tout ce qui fait le vie da la région.

Pour la démarrage, le volume total de la production locale (ce

es (le rythme trouvé) et

Beaucoup de « plateaux »

Le problème - le gros - est de

ques -, elle est à tout le monde.

d'offres .. Pour lui, on peut disserter l'infini sur l'opportunité, l'ambiguité, l'ironie de diffuser un feuilleton américain dans toutes les régions, - le vrai discours est que le public dait regarder FR3. Pas d'angèlisme! Il y o concurrence à l'intérieur du service public, il y a oussi lo réalité culturelle du pays, il y a lo publicité régionale qui va commencer en décembre, et dont on o besoin. On n'est plus dans un système public protègé, les temps ont change. On est dans une periode d'ouverture, une période de conquete du public. Il ne s'agit pas de faire une télévision qui mourrait

#### Centrale d'achat et gare de triage

ovant d'être apparue -.

Bon. Mais que va-t-on voir ? Pour le téléspectateur, c'est la question essentielle. Comment vont se débrouiller les stations régionales, sachant que le budget est à l'austérité, qu'on n'augmentera pas le personnel? Elles ont fait au mieux, bricolé, eberché de tous les côtés possibles, elles vont proposer beaucoup de « plateaux », qui ne coûtent pas très eber et qui permettent d'inviter des personnalités de toutes sortes : certaines ont conclu des

qui ne peut pas être échangé

avac una autre région, pra-

grammes et informations) eli-

mentant les stations régionales représenta 88,6 % des émis-

zions produites et diffusées dans

toute la France. Ce pourcentage

monta à 93 % si on y inclut les

vocation e régionale » est donc

bien respectée. Mais beaucoup

de ces productione sont des

« plateaux », réalisés en studio.

avec les feuilletons ou les drama-

La production propre de FR3 pour l'année 1983 aura été de

cinq mille sept cent quarante-cinq heures, sur plus de six mille

tion locale comprand mille can

teaux et trois mille huit cent

tion (dans les B.R.I.), plus cinq

cent soixante-sept heures de ma-

heures de production interrégio-

nale. Les rediffusions représen-

tent cent trente-trais heures et

les achats extérieurs deux cent

cinquante-cinq heures.

nte-trois heures d'informa-

accords avec les fédérations sportives, avec des organismes publics et semi-publics, des festivals, elles ont passé des commandes à des créateurs indépendants...

"On peut faire beoucoup de choses avec les mayens dont nous disposons, dit M. Bernard Mounier, qui dirige depuis peu la station de Limoges (Limousin, Poitou-Charentes). Trois heures, cela nous oblige à diversifier nos modes de production et nos relations à l'extérieur de la station. La régionalisation, ou elle se fero avec les forces vives de la région ou elle ne se fera pas. - Aussi cette station pratiquet-elle l'ouverture tous azimuts; coproduction avec le Centre d'action culturelle d'Angoulême, la Maison de la culture de La Rochelle, les associations privées, des universités. A Rennes (FR 3 Bretagne), MM. Jean-Pol Guguen et Miebel Le Bris songent à des co-productions avec des rélévisions régionales étrangères (la B.B.C. écossaise), M. Pierre Roubaud, à Lille, est en train de négocier avec les télévisions belges (Liege, Charleroi) et do

Les douze régions

Alsace (Strasbourg); Aquitaine (Bordenux); Boorgogne-Franche-Counté (Dijon); Bretagne-Pays de la Loire (Rennes); Limousla - Poitou - Charentes (Limoges); Lorraine - Chumpagne - Arde

(Nancy); (Nancy); Midi-Pyrénées - L. silion (Toniouse) ;

Nord-Picardie (Lille); andie (la région administrative a'est pas encore créée : centre,

Paris-Ile-de-France-Centre (Paon-Côte-d'Azer-Corse (Mar-

selle); Rhône-Alpes-Auvergne (Lyon).

Pour aider les régions, pour pal-lier les défaillances, mettre les moyens en commun, une innovatioe de taille : l'API, l'agence de programmation interrégionale, animée par M. Hervé Guérin. « On a voulu que la régionalisation n'entraîne pas le ghetto, la télévision doit rester un parte ouverte . déclare ce dernier à l'unisson. L'API est un système assez souple, ouvert à diverses possibilités. C'est à la fois un instrument de coordination, nne centrale d'achat qui permet d'obtenir des films extérieurs (comme - Dynastie -) à des prix plus intéressants, et une gare de triage où aboutissent les scénarios proposés par des régions qui n'ont pas les moyens de les tourner seules.

Un exemple. Bordeaux a proposé à l'API un feuilleton sur l'histoire d'un journaliste « localier » ; le pro-jet a intéressé Limoges, qui le coproduit. Limoges a proposé de la même manière une série « Dis, raconte-moi la mer », qui a été co-produite par l'ensemble des douze régions. Elle sera diffusée des cette semaine. Si une région n'est pas d'accord pour participer à une coproduction, elle peut ne pas le faire, cela ne l'empêchera pas de diffuser ensuite l'émission, si celle-ci l'intéresse (elle devra alors acheter la copie)

Bien accueillie par les directeurs régionaux, — seule façon de coor-donner les efforts - « une structure qui va évoluer et qui évolue ». - l'API va ainsi pouvoir proposer bientôt près de quatre cents heures de programmes aux stations régionales : productions interrégionales (cent soixante et onze beures),

achars extérieurs, rediffusions. Des films achetés dans les cinématbéques locales aux petits feuille-tons interrégionaux (il semble qu'on s'oriente ici et là vers la formule des cinq épisodes de cinq, dix ou quinze minutes: un nouveau langage?), des plateaux pour les jeunes (pour trouver du boulot) è ceux pour les adultes (pour trouver un logement), des grandes séries sur la « grande boufie » (on en attend beaucoup) aux magazines littéraires, sportifs. iques, sociaux, que veudront les douze télévisions régionales? Chaque région dispose du même budget pour - accrocher le client -. Sauront-elles, pourront-elles l'intéresser en même temps que le dis-traire ? Et être ce lieu de « communicetion sociele - que certains souhaitent?

CATHERINE HUMBLOT.

par ANDRÉ HOLLEAUX (\*) ÉSORMAIS, voilà trois heures ouvartes à checune des régions. Information, améliorant au fil d'expériences et, soyons réalistes, d'erreurs.

Certains programmes, de-ci, delà, auront la cote et seront cités alentour; d'autres seront discutables. décevrant ceux qui croient qu'il suffit de tourner un bouton pour avoir un menu consistent à la certe. Nous entravoyons déjà le positif et le néga-

téléspectateurs régionaux. Si on connaît chaque semaine de façon sérieuse et précise l'audience de cha-cune des émissions nationales des trois chaînes, aucun mécanisme n'existe et ne peut actuellement être monte pour prendre le pouls de chaque région. Pour connaître le téléspectateur régional, on ne disposera que des articles que la presse écrite voudra consacrar à nos émissions et

#### Dilemme politique

Tout compte fait nous avions deux attitudes possibles, en quelque sorte un dilemme politique :

Ou bien attendre pour amorcer la régionalisation des programmes que scient créess des sociétés régionales de télévision, avec le concours des conseils régionaux, mais le rythme annoncé risque de ne pas être tenu. On aureit attendu d'avoir tous les moyens espérés en faisant une quête annualle auprès des pouvoirs publics. Cela aurait été le politique de l'eutruche, alors que l'audiovisuel bouga de partout et cu'après les radios privées y aura peut-être un jour des télévisions locales privées ;

Ou bien - et c'est le pari qui est tenu, avec les risques qui en découlent - répondre au défi en amorcant la pompe de la régionalisation des programmes, persuadés que nous sommes que lorsqu'une dynamique est en marche, n'en ne l'arrête. On n'en est plus alors à se demander s'il faut ouvrir ou non la porte mais comment meubler la maison. Dans cetta perspectiva, et le moment venu. FR 3 agira en concertation avec les sociétés d'économie mixte qui exploiteront les réseaux municipaux de càblas. Nous sommes done emberqués et les amarres ont été

(\*) P.-D.G. de FR3.

Si imperfeite soit-ella, la régionalisation d'une partia des programmes de FR3 doit être située dans un cadre beaucoup plus genéral, au-delà de la nouvelle charte de l'audiovisuel. On sait que la décentralisation figure en bonne place dans le programme du septennat. Elle s'est traduite par l'accroissement des pouvoirs des col-lectivités locales pour toutes les ges-tions publiques qui peuvent être développées localement. Cette sociologique d'ensemble. Il en est ainsi de toutes les réformes d'envergura dont l'application comporte toujours des hauts et des bas, comme des surprises.

On ne change pas la société par décret, a-t-on écrit. Mais — cela est fondamental — cette politique de décentralisation fait l'unanimité de toutes les familles politiques.

La régionalisation de l'audiovisuel public - il ne m'appartient pas de parler de ce dont a'occupa activement mon collègue de Radio-France devrait être le levain ou l'adjuvant des autres décentralisations. Elle capters l'attention non seulement des assemblées locales élues mais encore des innombrables mouvements, groupes d'intérêts qui com-posent la société française — at qui seront directement ou non representes dans les futurs comités régionaux de la communication audion suelle, que nous écoutarons attentivement.

Nous ferons en sorte que le petit écran ne devienne pas une mosaïque de bruits et de flashes ; nos équipes professionnalles responsables devront être à l'affût de tout ce qui bouge y compris derrière les façades. Décavoir de ce côté serait gros de conséquences, car la télévision telle vagues de fond dens le meilleur comme dens le pire.

Avec les moyens qui lui sont ou lui seront donnés, la société FR3 fera tout pour que cette politique fructifie. Les organisations représentatives de son personnel n'ont pas menage au siège leur soutien. Cela est positif car on ne fait rien sans adhésion collective. Si la dynamique en marche devait se trouver grippée fauta de movens et que le service public saire comme vient de l'indiquer la C.F.D.T. de « repenser le financement de l'audiovisuel français ». Mais cele est une autre affaire.

Pour aller de l'avant il faudra

#### Lyon: des efforts pour 3 francs 6 sous

Lyon. - - On va demarrer, c'est l'essentiel -, assurent les responsables les plus optimistes de FR 3 Rhône-Alpes-Auvergne (1). On démarre done, mais avec des movens dérisoires, sans embanche et pratiquement sans crédits supplé-

Première anomalie: deux mois avant le lancement de la grande opération de renouveau et d'extension de la grille de FR 3, Lyon s'est va offrir un nouveau patros. M. Mario Beunat est devenu directeur régional en remplacement de M. Francis Anguera, qui a choisi de retourser à son corps d'origine; il est aujourd'hui ingénieur régional dans la même ville.

A défant d'une connaissance parfaite de ses nouveaux départements. M. Beunat offrira son expérience et une philosophie simple: « Il faut ouvrir au maximum l'antenne sur lo région. Les premières grilles de programmes sont à cet égard encourageantes. Ainsi, pendant les trois premières semaines, les téléspecta-teurs pourront voir au moins une production locale chaque jour. Sauf e mardi, où le créneau est réservé à un film - grand public - et où, bien sur, le pire côtoiera le meilleur des archives des cinémathèques. Il y aura également des rediffusions, justifiées par un argument classique évoqué par le directeur régional : • On ne doit pas griller une émis-sian en un seul passage. • Une grande place sera sussi accordée aux « plateaux », qui ont l'énorme evantage de ne pas coûter très cher. Faire une télévision avec un cadrage de trois fauteoils ne gêne pas M. Beunat, - à condition que les gens qui les occupent aient quelque chose à dire .. « Une fois qu'on aura foit le tour des amis et des curieux qui voudront voir ce qui se passe chez nous, on risque vite d'être d sec », craint M. Henri Lar-varon, délégué du personnel (SURT-C.F.D.T.).

De notre correspondant

régional « On espère l'aide des collectivités locales; c'est la seule voie de financement, dans lo mesure où la crise et les restrictions budgétaires sont la règle au niveau national », estime M. Beunat. C'est faire peu de cas des opinions déjà exprimées notamment par M. Charles Berau-dier (opposition modérée), président du conseil régional Rhônes-Alpes, qui s'est jusque là toujours refusé à voir la région servir de « béquille » à l'Etat. Quent à M. Larveron, le syndicaliste, il est très inquiet : « Qui donc va financer la télé régionale ? M. Collomb à la mairie de Lyon ? M. Raymond Barre ou le R.P.R.? Ils ont tous souhaité la privatisation; ou alors, comme le conseil général du Rhône, ils produisent eux-mêmes leurs programmes avec un car vidéo. En ettendant cette très hypothétique manne politique, le délégué du personnel constate que - tout le monde fait des effarts pour 3 froncs

#### Le privé

Les relations evec le secteur privé sont une autre pierre d'achoppement. La marge est étroite entre l'onverture nécessaire à des talents extérieurs à la « maison », sinon à la région, et la solution de contrats sys-tématiquement passés avec les mêmes firmes privées. De jeunes équipes de créateurs vidéo existent, hors du service public. Mais com-ment garder la maîtrise de la programmation sans sembrer dans un corporatisme pointilleux? M. Bennat pense eux productions du secteur essociatif; M. Larveron regrette la timidité de FR3 dans le domaine de la formation, où la station « n'a pas joué son rôle ».

donc bousculer les habitudes. Déverrouiller dans tous les sens du terme la porte d'entrée des bureaux de la rue des Cuirassiers, ouvrir les studios d'enregistrement eux comédiens de la région. Et revoir quelques (mauvaises) méthodas de tournage, génératrices de gaspil-lages. En novembre dernier, on a urné une fiction, « les Fiancès du Rhône - dans les pires conditions : journées très courtes avec de difficiles reprises pour les plans tournés sur un bateau dérivant sur un fleuve en crue, improvisations artistiques avec un scénario découvert quinze jours avant le tournage par une équipe dirigée par un réalisateur débutant. Tout cela s'est terminé par... le naufrage (non programmé) du bateau. Bilan : 1 million de francs de dépassement budgétaire. Paris n'a décidément pas tous les

Reste l'information. M. Michel merle, patron du B.R.I. de Lyon, se félicite des cinq minutes d'infor-mations nationales qui seront assu-rées par les journalistes de la station chaque jour antre 18 h 55 et 19 heures. « Cela permettra de remplacer le premier rendez-vous natio-nal de Soir 3, de traiter l'informa-tian en la hiérarchisant différemment, et de frotter les rédacteurs lyonnais à une actualité d'une autre dimension . De plus, il espère profiter d'un important cré-neau d'information chaque vendredi – trente huit minutes – pour élaborer un magazine traitant les sujets « en profondeur ». Il aura obtenu pour tout ce nouveau travail... un seul nouveau journaliste. En ces temps de pénurie, M. Lemerle est

CLAUDE RÉGENT.

(1) Qui regroupe les centres de Lyon, Clermoni-Farrand et Grenoble, trois villes qui ont chacune leur bureau régional d'information (B.R.I.) auto-

La difficulté d'ajuster ces proréalité vécue et les comportements que très progressivement, et seule-ment si elle se place dans un climat grammes aux attentes viendra aussi de notre ignorance des réactions des

-------

131 To pa 224 in

- Control of the second 100

attengration de W. Pour TRUSTED DESTRUCTION Charles and the same

The branch of the 

The second secon The second second

The second second

MAYERS LE MONDE THE HOUSE STREET The Alline of the State of the ----

TO E COLUMN THE REAL PROPERTY. The same of the same of The same of the same of Constitution of the same The second second

AND STATE Carper States A service by making married Acres married graphs to any one light the straining of

· 175 日本のは中国 A STATE OF THE STA in which the party of - - Manager THE PERSON WITH



Beyrouth. - Un massacre de

tre le 5 et le 10 septembre.

L'onération de l'armée à

minance musulmane ancienne-

Beyrouth-Ouest, secteur à forte pré-

ment tenu par les palestino-progressistes, semble achevée. Ce

vendredi 2 septembre au matin, on

n'entand pratiquement plus de coups de feu. La veille, progressive-

ment, quartier après quartier, cette partie de la capitale était rendue à la

vie civile et se ranimait. Une voie de

passage intersecteurs, celle du port, était rouverte à la circulation, mais

elle restait réservée aux diplomates,

avaient été repoussés se rétrécissait,

l'armée maintenant sa pression et

progressant très lentement. De

temps à autre, des accrochages vio-

lents mais limités témoignaient que,

dans un coin de la ville situé entre Mousseithé et Borj-Abi-Haidar, on

se battait encore jendi. En fin d'après-midi, tout à cessé sans qu'il y ait en oécessairement reddition. Les miliciens qui sont là vraiment

chez eux avaient les moyens de dis-

paraître dans la « nature », en l'oc-

currence dans les ruelles et les mai-

sons enchevêtrées de ce quartier

populaire, en cachant leurs armes

chez un parent ou un ami, Quatre-vingt-trois arrestations ont été an-

noncées, précise le communiqué mi-litaire, vingt seulement de Libanais,

Précision visant à montrer que les troubles étaient provoqués par des

Au cours de l'après-midi, l'armée

a considérablement renforcé ses po-sitions en hommes et en blindés, qui

arrivaient par colonnes de dix à

vingt sur les grands axes, avant de se

poster aux carrefours. Aussi quand

la panique s'est emparée de Bey-

routh, entre 20 heures et 21 heures

l'armée a-t-elle pu intervenir rapide-

ment par des patrouilles blindées qui ont rassuré la population et épaulé la

gateurs de fausses rumeurs, qui ont

été rameoés sur les lieox pour

avouer publiquement qu'ils avaient menti. Les Forces libanaises (chré-

tiennes) démentaient de leur côté

catégoriquement que leurs hommes se trouvaient en un quelconque point

de Beyrouth-Ouest et rassuraient la

Entre-temps, l'espace d'une lon-

gue heure, aux alemours du camp palestinien de Sabra-Chatila, affolés

et aux eris de « Allah Akbar

( Dieu est le plus grand ) - les Phalanges arrivent », les gens

fuyaient par familles entières, en

laient se ruer sur les quartiers mu-

sulmans. La même rumeur avait été

population par la radio.

police. Celle-ci a arrete cinq pi

agents Etrangers.

Le carré où les derniers miliciens

aux journalistes et aux urgences.

#### Le colonel Kadhafi affirme que tout dialogue avec les Etats-Unis est impossible

Tripoli (A.F.P.). - Dans un dis-cours prononcé à l'occasion du quatorzième auniversaire de la révolu-tion libyenne, le colonel Kadhasi a violemment critiqué jeudi solr 1" septembre les Etats-Unis, menaçant d'attaquer leurs bases en Europe en cas d'agression contre le ter-ritoire libyen, et a lancé un appel au soulèvement en Egypte et an Sou-

Le chef de la révolution libyenne, qui a fait défiler devant la place Verte de Tripoli son armement lourd, n'a accordé qu'une place ré-duite au conflit tchadien. Il a affirmé toutefois que les pays occiden-taux eberehent à artaquer les musulmans au Liban et au Tchad pour imposer des régimes chrétiens. Evoquant des contacts par l'entremise de tiers que la Libye a essayé d'avoir avec les Etats-Unis, il a affirmé que tout dialogue est impossible avec Washington.

Comparant la lutte de • la Pologne contre le nazisme » à celle de .
• la Libye contre les Etats-Unis », il a mis en cause les soldats américains, français et italiens de la force

multinationale au Liban. « Ces dix mille hommes ont débarqué à Beyrouth pour l'occuper et non pas pour sauvegarder la paix », a-t-il dit, minimisant par ailleurs les dissensions au sein du Fath, qui sont, selon lui, des problèmes d'ordre inté-

rieur alors que l'O.L.P. regroupe plusieurs tendances.

CA5 Concernant les Américains, il a annoncé que les forces navales libyennes attaqueraient tout bâtiment venant à pénétrer dans le golfe de Syrte, • qui appartient de droit à la Libre •. Si les Américains débarquent sur notre sol, a souligné le colonei Kadhafi. « nous bombarderons les bases américaines en Europe aussi loin que nous le permet notre rayon d'action ». Le colonel Ka-dhafi a déclaré toutefois que la Libye n'attaquera ni l'Egypte ni le Soudan, affirmant que leurs peuples feront le nécessaire. Evoquant si-multanément la situation au Tchadet au Liban, le colonel Kadhafi a accusé les Etats-Unis de « mener les pays chrétiens de l'Occident dans une nouvelle croisade en vue de liquider la présence islamique en Afrique et au Levant ».

Il a appelé le monde islamique • d la vigilance contre la volonté de l'impérialisme américain d'exploiter le christianisme, comme le sio-nisme a exploité le judaïsme, afin de diviser la patrie arabe et d'établir des mini-Etats croisés en

Egypte, en Syrie et au Liban .. Il a souligné toutefois qu'il n'avait rien contre les chrétiens et assuré que juifs, chrétiens et musulmans pouvaient parfaitement coexister.

#### Israel

#### La désignation de M. Shamir n'écarte pas l'éventualité d'élections anticipées

(Suite de la première page.)

Ils soulignaient que leurs adversaires, an cours des jours précédents, avaient « mis en branle une formidable machine de persuasion pour gagner les voix du comité central. Ils ajoutaient que les sept ministres favorables à M. Shamir s'étaient dépensés sans compter pour convaincre les hésitants et que le poids de l'influence de M. Begin planait cette intervention avait été déterminant parce qu'elle supposait l'aval do - chef suprême -, M. Begin, II convient de ooter que ce dernier o'a. pas participé à cette soirée et on ne neutre, bien que l'on sache sa préférence actuelle pour M. Shamir. Le soutien apponté à ce dernier par la tendance que représente M. Ariel Sharon au sein du Herout a joué aussi un rôle important. Quelques heures avant la réunion, M. Sharon avait laissé entendre qu'il quitterait le Likoud pour former un nonvean parti avec le mouvement d'extrême droite Renaissance, qui compte au-jourd'hui trois députés, au cas où M. Lévy scrait élu...

Average and the

Agen Mall . The River

Cependant, les partisans de M. Levy demourent relativement optimistes pour l'avenir. Ils savent que leur candidat est beaucoup plus cune que M. Shamir et qu'il a toujours eu la réputation d'être un bon

dirigeant dans les campagnes électorales. Aussi pensent-ils maintenant a des élections anticipées qui pour raient avoir lien si M. Shamir connaît l'échec, et, dans ce cas, ils n'excluent pas que le Herout puisse désigner un nouveau leader.

- Dans son édition de veodredi matin, le journal Haaretz souligne que cooclut: · Voici un successeur, mais y aura-t-il une succession? » L'éditorialiste de Haaretz pense, comme la plupart des observateurs politiques israéliens, que M. Shamir très satigué ou s'il a préséré donner aura beauconp de mal à préserver la l'impression qu'il entendait rester cohésion de la coalition gouvernecohésion de la coalition gouverne-mentale qui a été animée par M. Begin. Et le Jerusalem-Post estime que les élections anticipées sont inévitables à plus ou moins brève

L'un des partenaires du Likoud, le parti Tami, a déjà fait savoir, par la voix de l'un de ses dirigeants, M. Aaron Uzan, qu'il faudrait, contrairement à ce qu'a souhaité M. Shamir, « renégocier » l'accord de coalition en vigueur jusqu'à présent. Les membres du parti Tami oc cacbent pas qu'ils sont, parmi les al-liés du Likoud, ceux qui sont les plus tentés par une éventuelle alliance avec io parti travailliste.

FRANCIS CORNU.

#### Liban

#### La tension reste vive à Beyrouth dont l'armée a repris le contrôle

De notre correspondant

chrétiens dans un village de la monrépandue dans la banlieue de Laytagne druzo-chrétienne et uoe pani-que à Beyrouth-Ouest, à la suite de laki. Le souvenir du massacre de Safausses rumeurs de « contre-massacre », out succède aux com-bats dans les rues de la capitale, bra et de Chanla, l'an dernier, à pen près et à la même époque, fit le reste et les rues désertées au instant se maintenant la population en alerte. La tension est d'autant plus vive que remplirent bientôt de voitures bondées et de piétons apeurés. la guerre risque de reprendre de plus belle en montagne, lorsque l'armée libanaise y pénétrera après le retrait partiel israélien, qui devrait interve-nir dans les vingt-quatre beures. Le déploiement de l'armée est prévu en-tre le 5 et le 10 sentembre. Massacre dans un village

chrétien

A Bmariam, petite bourgade ehrétienne du Haut-Metn, région druzo-chrétienne sous contrôle sy-rien, des habitants ont été trouves morts dans les rues et les maisons qui étaient pillées et incendiées.

Les Forces libanaises (ebrétiennes), citant le témoignage de deux survivants qui venaient de quitter le village et auraient assisté à la scène cachés dans un champ tout proche avant de réussir à prendre la fuite, affirment que les éléments armés, druzes ou syriens, seraient arrivés et auraient massacré tous les habitants qui s'y tronvaient encore, essentiellement des enfants et des vieillards, les bommes l'ayant déserté parce qu'il était simé dans une région de trop grande insécurité.

La radio phalangiste a parlé de trente-sept puis de vingt-sept morts, doot le curé. La radio officielle, en soulignant que les circonstances du massacre ne sont pas précisées, donne le chiffre de dix à trente-cinq tués. Un communiqué du parti de M. Joumblatt sait état de dix morts et surrout souligne qu'il s'agit de chrètiens et de druzes tués dans un bombardement de la région par les Forces libanaises.

Dans le quartier chrétien de Bey-routh, la thèse du massacre ne fait cependant pas de doute et suscite nne indignation véhémente. La pa-triarche maronite, Mgr Koreiche, prelat moderé prechant constam-ment la concorde, a demandé au poce apostolique d'aviser le Vatican.

#### Un point pour le président Gemayel

Durant la nuit de jeudi à vendredi le bombardement – par l'artillerie syrienne, souligne la radio phalan-giste – de la région chrétienne a repris. Cependant Beyrouth-Est même a été moins visé que le reste du secteur chrétien, notamment Baabda et Yarzé, où se trouvent le nalais présidentiel et le ministère de la désense, ainsi que Jounieb et les montagnes du Kesrouan et du Bas-Metn.

Tandis que se déroulaient ces évéoements tragiques, une fois de plus président Gemayel s'employait à démêler l'écheveau et a provoquer, malgré le resus qu'il a essuyé de la part de M. Walid Joumblatt, un dialogue national permettant un règlement du problème dans la montagne druzo-chrétienne et le déploiement de l'armée. Le succès obtenu par celle-ci à Beyrouth-Ouest est, de l'avis des personnalités les mieux in-formées, à double tranchant, car il donne assurément au président Gemayel l'atout de disposer d'une troupe fiable et qui a pris confiance en elle-même mais en même temps renforce la détermination de ses adversaires à lui résister.

Le président Gemayel a néanmoins marqué un point important plus d'ailleurs politiquement que militairement. On annonce en effet que cent vingt hommes environ vont s'installer ce vendredi à Beyrouth-Est où la milice chrétienne a accepté de s'effacer pour répondre au vœu du chef de l'État, ce qui devrait facilité sa tâche. Cette concession des Forces libanaises fait directement suite au succès remporté par l'armée a Beyrouth-Ouest.

**LUCIEN GEORGE** 

#### Le président Reagan décide d'envoyer au large du pays une flottille de débarquement avec 1 600 marines

Le président Reagan a ordonné jendi 31 août l'envoi au large du Liban d'une flortille de la marine américaine avec 1 600 marines à bord. Cette flortille sera constituée du bâtimeot d'assaut Tarawa et de · plusieurs autres navires de débarquement ». Selon des sources proches du Peotagone, les 1 600 marines qui se trouveront à bord de ces différents bateaux de guerre appartiennent à la 31° unité amphibie des marines, habituellement basée aux îles Hawal Le voyage de Mombassa (Kenya) -. où cette flottille se trouve actuellement après des manœuvres sur la côte somalienne -, jusqu'aux abords

Le porte-parole de la Maisoo qué que les États-Unis n'avaient pas actuellement l'ioteotion de faire débarquer ces marines au Liban, mais qu'ils étaient dépêchés - au cas où le besoin s'en ferait sentir Quelque 1 200 marines sont déjà déployés au sud de Beyrouth dans le cadre de la force multinationale. M. Speakes a révélé par ailleurs que M. Ronald Reagan avait ordonné au porte-avious Eisenhower de demeu-

des côtes libanaises prendra eoviron

rer dans la région de la Méditerranée orientale pour une période indéterminée. Cette décision a été prise à la suite de la troisième réunion en trois jours de son état-major de crise tenue mercredi à Washington - ofin d'assurer la sécurité des marines . actuellement déployés à Beyrouth.

Le porte-parole de la Maison Blanche a précisé qu'une partie des tirs d'artillerie survenus jeudi matin dans le volsinage de la résidence de l'ambassadeur américain au Liban, M. Robert Dillon, - provenaient de zones contrôlées par la Syrle -.

Mercredi matin, un soldat français apparteoaot au régiment d'infanterie de marine avait été tué la résidence des Pins, où se trouve le quartier général du contingent français à Beyrouth. Le comman-dant Alain Delestrade, porte-parole du contingent français, a déclaré que l'on ignorait si sa mort était due à une balle ou à un éclat d'obus.

#### Un émissaire

#### de M. Mitterrand à Beyrouth

M. François de Grossouvre, chargé de mission auprès de M. Mitterrand, a été recu jeudi dès son arrivée à Beyrouth par le président libanais, M. Amine Gemayel, au palais présidentiel de Baabda, en présence du premier ministre libanais, M. Chafic El Wazzan, et du minis tre des affaires étrangères, M. Elie Salem. M. de Grossouvre a par ailleurs rencontré le général Coullon, commandant le détachement francais de la force multinationale, et a de la nation.

visité les unités - après les èpreuves qu'elles viennent de subir ..

Les perspectives d'un dialogue entre le pouvoir et l'opposition se sont encore restreintes avec une prise de position de M. Nabih Berri. chef des milices chutes, qui a accusé les forces américaines d'aider l'armée libanaise dans les « massacres - de Beyrouth. - Les marines. a-t-il ajoute, sont venus au Liban dans le cadre d'une mission de maintien de la paix et se sont transformés en une force combattant les musulmans dans ce pays. .

Le même thême a été aborde à Damas par M. Journblatt qui a affirmé que «ce qui se déroule actuellement à Beyrouth est le prélude à l'éloignement por la force d'une partie des habitants de la or architecture chiltes ., accusant le régime libanais de « vouloir empêcher qu'il y all une majorité musulmane au Liban et imposer sa domination sur le Grand-Beyrouth et plus tard sur la

Pour le chof du P.S.P., « il n'y a aucune alternative à la résistance armée . - Dans quelques jours. nous ferons face à une offensive de l'armée libanaise contre la montagne, mais nous nous défendrons et ne jetterons pas les armes, meme si cela devait conduire à des mers de sang. = ~ (A.F.P., Reuter.)

· Citation à l'ordre de la nation. - Mortellement blesse le mardi 30 août à Beyrouth, le brigadier Payen, détaché à l'ambassade de France au Liban, a été cité à l'ordre

# A TRAVERS LE MONDE

#### **Bolivie**

 UN ANCIEN MERCENAIRE FRANÇAIS, Jacques Leclerc, ayant des liens avec le monde de la drogue, a été expulsé jeudi 25 août de Bolivie vers la France. Il a déclaré qu'il avait été recruté par un néo-nazi, Joachim Fieel-Korn, et qu'il avait participé à des actes de terrorisme. Selon les autorités boliviennes, les mercenaires étaient recrutés par Klaus Barbie qui leur fournissait également des armes, - (A.P.)

#### Chine

• LE ROI HUSSEIN DE JOR-DANIE est arrivé, jeudi 1º septembre, à Pétin pour une visite officielle de dix jours en Chine, où il avait déjà été reçu en décembre dernier. — (A.F.P.)

#### Haīti

• LE GOUVERNEMENT HAI-TIEN A ETE REMANIE par le président à vie », M. Jean-Claude Duvalier, en fonction de la nouvelle Constitution. Cinq membres de ce gouvernement ont été nommés ministres d'Etat. Il s'agit de MM. Jean-Marie Chanome (présidence, information et relations publiques), Roger La-fontant (intérieur et désense nationale). Frantz Merceron (économie, finances et industrie), Théodore Achille (affaires so-ciales) et Alix Cinéas (travaux publics, transports et communi-cations). - (A.F.P.)

UN COMMUNIQUE DE M. MASSOUD BARZANI, président du P.D.K.I. (parti démocratique du Kurdistan irakien), annonce que des forces turques ont pénétré, le 30 août dernier, en territoire irakien dans le district de Chirwane, dans la province d'Erbil. Selon le communiqué, des affrontements out duré près de quatre heures entre les - envahisseurs » turcs et les pechmergas du P.D.K.l. La radio de Téhéran a, pour sa part, annoncé que qua-rante civils avaient été tués et près de deux cents blesses lors du bombardement, jeudi matin, par cinq Mig irakiens de la ville de Marivan, an Kurdistan iranien.

#### **Philippines**

 UN ÉTUDIANT BLESSÉ lors des affrontements entre manifestants et forces de l'ordre (le Monde du 2 septembre) peu après les obsèques du dirigeant de l'opposition Benigno Aquino est décédé, jeudi la septembre, à Manille. Plusieurs dizaines d'autres personnes ont été blessées au cours des beurts. ~ (A.F.P.)

#### Suède

 SABOTAGE D'UN BARRAGE ANTI-SUBMERSIBLES A KARLSKRONA qui fermait une des passes d'accès à cette base navale secrète située au sud de la Suède. Selon un porteparole militaire, une patrouille a repéré dans la nuit du mardi 30 an mercredi 31 août na hommm coupant les amarres du filet métallique. L'inconnu n'a pas ré-pondu aux sommations et s'est enfui. Une nouvelle alerte au sous-marin étranger avait été donnée il y a dix jours. C'était dans cette région que, en octobre 1981, un sous-marin soviétique de type Whisky (dénomination de l'OTAN) probablement muni, selon la Suède, d'au moins une torpille nucléaire à son bord, s'était échoué. - (A.F.P.)

#### Tchécoslovaquie

. M. HAJEK NE PEUT SE REN-DRE EN HONGRIE. - Iovité par l'Académie des sciences honroises à assister au congrès de l'Association internationale de recherche pour la paix, qui s'est ou-vert lundi 29 août à Gyōr, l'ancien ministre des affaires étrangères et activiste de la Charte 77, n'a pas reçu de visa de sortie et a été placé sous surveillance. ~ (A.P.)

#### voiture ou à pied. On leur avait dit Centrafrique que, pour venger le massacre de Bmariam, les miliciens chrétiens al-

**AFRIQUE** 

#### M. ABEL GOUMBA A ÉTÉ LIBÉRÉ

Le chef de l'Etat centrafricain, le général André Kolingba, a annoncé, mercredi 31 août, dans un message radio-télévisé, la libération de soixante-treize personnes, dont soixante-quatre détenus politiques. Parmi celles-ci figurent notamment MM. Abel Goumba, ex-président du Front patriotique oubanguien-Parti du travail (F.P.O.-P.T.), et Patrice Endjimoungou, secrétaire général de ce mouvement.

C'est à l'occasion du deuxième anniversaire de son accession au pouvoir (1ª septembre 1981) que le général Kolingba a décidé d'élargir ces détenus. Outre MM. Goumba et Endjimoungou, plusieurs personnes impliquées dans la tentative de coup d'État dn 3 mars 1982, pour la pluneus un 3 mars 1962, pour la piu-part des sympathisants du Mouve-ment de libération du peuple centra-fricain (M.L.P.C.) de M. Ange Patasse, ont également été libérées jeudi l' septembre.

[M. Abel Gomnha, qui est igé de cinquante-six ans, était déteau depuis août 1982. Le 22 avril 1983, il avait été condamné à cinq aus de prison et dix ans de déchéance de droits civiques et familians. Comme M. Endjimousgon, namentation de vouloir crèer une o or-ganisation révolutionnaire claudes-tine ». En janvier 1982, le général Ko-lingba l'avait nemmé recteur de lingba l'avait nemmé recteur de l'université de Bangui, Candidat à l'élection présidentielle du 15 mars 1981, qui avait vu la réélection à la présidence de la République de M. David Dacko, M. Abel Gounnie avait recueilli 1,42% des suffrages exprimés. S'étant exilé rolonnirement a plusieurs re-prises, notamment en France. aba bénéficiait d'un soutien affirmé du parti socialiste.]

#### **VOUS AVEZ LE BAC Bou A**

Vous pouvez prétendre intégrer des Grandes Écoles ou Universités étrangères en vue d'obtenir un diplôme de Haut Enseignement Commercial International (IMBA)\*

PRÉPAREZ SÉRIEUSEMENT CETTE OPPORTUNITÉ :

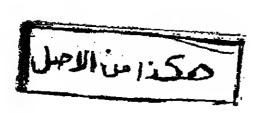
#### (Prép. H.E.C.I.)

Préparation au Haut Enseignement Commercial International.

> 6 rue Picot, Paris 75116. Tél.: (1) 727.18.25

Prépare aux admissions aux Universités et Grandes Écoles européennes et américaines.

• IMBA: International Master in Business Administration.



Un porte-parole du Pentagone a, d'autre part,

apponcé que le gouvernement américain avait décidé d'euvoyer sur la base de Misawa, au nord du Japon, un avion de surveillance aérienne du type AWACS ainsi que cinq chasseurs F-15. Les États-Unis. qui ont fait savoir qu'ils exigeaient des explications de la part de l'U.R.S.S., ont rejeté celles qui ont jusqu'à présent été fournies par les autorités soviétiques.

• A TOKYO: une attitude identique a été adoptée par le gouvernement japonais qui « demande formellement que l'Union Soviétique traite cette af-faire avec célérité et franchise » et estime qu' « il n'y

a pas d'excuse pour abattre un avion commercial quelles que soient les raisons invoquées ». Les auto-rités japonaises poursuivent les recherches dans la zone où l'avion a disparu.

• A SÉOUL : le président Chun Doo Hwan a accusé vendredi l'U.R.S.S. d'avoir commis l'acte « le plus barbare et le plus criminel ». Il a reproché aux Soviétiques d'avoir choisi un avion civil appartenant à un petit pays pour essayer leurs nouveaux missiles et a'est demandé si les chasseurs soviétiques auraient

ouvert le feu sur un appareil appartenant à un pays

Trois jours de deuil gational out été décrétés en hommage aux victimes. On indiquait vendredi, de source officielle à Séoul, que parmi les 240 passa-gers figuraient 78 Coréens, 47 Américains – dont un membre du Congrès, M. Lawrence P. McDonald, – 27 Japonais, 16 Chinois de Taiwan, 15 Philippins, 13 Chinois de Hongkong, 9 Canadiens, 6 Thailan-dais, 4 Australiens, 1 Indien, 1 Malais et 1 Suédois. La nationalité des 22 autres passagers u'a pas été

TROIS PRÉCÉDENTS

L'affaire du Boeing sud-coréan abattu par les Soviétiques e eu

● LE 20 AVRIL 1978, un au-

tre avion de la Korean Airlines,

un Being-707 qui effectuait la

liaison Paris-Séoul, était inter-cepté per le chasse soviétique au

nord de l'U.R.S.S. L'avion, qui

survolait par mégarde une zone stratégique fermée au trafic cé-

rien, fut contraint d'atterrir sur

un lac gelé à 350 kilomètres au

sud de Mourmansk. Le pilote

d'un Mig soviétique avait ouvert

le feu sur l'appareil, tuant deux

des quatre-vingt-dix-sept passa-

sept personnes ont trouvé la

mort eu-dessus du Sinai à bord

d'un Boeing-727 des lignes li-

byennes qui avait survoié des installations militaires éloignées

des routes commerciales habi-

tuelles. Après les sommations

d'usega, des chasseurs israéliens

avaient tiré sur les ailes de l'ap-

pareil pour le forcer à se poser,

Celui-ci a'était écrasé à l'atternis-

sage. L'erreur de navigation fut

attribuée au pilote et à la tour de

contrôle du Caire ; l'affaire avait

été officiellement reconnue par

● LE 27 JUILLET 1955, un

appareil de la compagnia israé-

lienne El Al, perti de Londres vers

Israēl, s'était égaré au-dessus de la Bulgarie où il fut abattu par la

chasse bulgare. Les cinquante-

huit passagers avaient trouvé la

mort. L'Etat bulgare, ayant re-

■ LE 21 FÉVRIER 1973, cent

trois précédents connus

#### LE FILM DES ÉVÉNEMENTS

#### « Visez la cible »

Voici tel qu'nn peut le reconstituer d'après les sources jeponeieee, eméricainas et eudcoréennes, le film des événements, selon l'heura française, qui ont conduit à la destruction du 9neing-747 de le KAL et qui ont suivi sa dispari-

MERCREOI 31 AOUT. - Venant d'Anchorage (Aleske), nu il e fait escale sur le route New-York-Séoul, l'evion approche de la presqu'île du Kamtchatka et penetra una première foie, semble-t-il, dens l'espace eérien de l'U.R.S.S. C'est peu eprae qu'il est pris en chesse par des appareils militaires soviétiques qui vont le suivre, selnn M. Shultz, le eccréteire d'Etat américain, e pendant deux heures et demie ».

20 h 23. - Un dernier contact radio est étebli entre le sol et l'appareil sud-coréen, elnrs que celui-cl passe à 180 kilomètres de Nemura, eu nord du Ja-

Une dizaina de minutes plus tôt (20 h 12), selon M. Shultz, l'un des pilotes soviétiques avait annonce par radio qu'il était en contact visual avec la Boeing.

20 h 25. - Les services da renseignement japonals enregistrent à trois reprises la dialogue suivant entra les pilotes soviétiques et leur base dans l'île da

« Visez la cible. - La cible est visée.

- Tirez I Feu. »

Selon l'agance japaneise Kyodo, l'appareil sud-coréen est attaint par trois missiles. A 20 h 26, I'un des pilntes so-

viétiques annonce par radin que « l'objectif est détruit ». 20 h 30. - La Boeing, qui volait dix minutes plus tôt à près

de 10 000 matres d'altitude, est eperçu par lee redere à 5 000 metres. 20 h 38. - L'evion dispareit des écrans radars.

JEUOI 1" SEPTEMBRE. - A Sécul, nn annonce de source officielle que l'eppareil e été obligé de se poser - pour des raisons inconnues - sur un eérodrome de l'île soviétique de Sakhaline. Cette information, est-il précisé, provient des services de renseignement emériceine, La KAL croit pouvoir essurer eux familles des passagers que ceux-ci snnt tous sains et saufs. La Corée du Sud - qui n'entretient pee de reletinne diplnmatiquee evec I'U.R.S.S. - prend les dispositions nécessaires pour nécocier evec lee autorités soviétiques, par l'intermédiaire des Jeponeie

le rapatriement de l'eppereil er des personnes qu'il transportait. 4 heures. - Les eutorités soviétiques, interrogées par l'embassade du Jepon à Moscou, affirment que l'appereil sud-coréen ne e'est pae posé sur l'île Sakhaline et déclerent n'avnir aucune

information sur cette affaire. L'agance Teee ennance un peu plue tard, dens une dépêche datée de Tokyo et sans commentaire, la « disparition » du Boeing, indiquent sculement que « les recherches des eutorirés japo-

A 4 h 30, le président Resgan, en vacances en Californie. est informé de le situation.

Dens le courant de la metinée, la chaîne de télévision japonaise N.H.K., citant des sources gouvernementelee à Takyo, indique qu'il n'est pas exclu que l'evion de la KAL ait été ebattu par des chasseurs soviétiques.

Précentée d'abord à Sécul enmma « presque certaine ». catte versinn des faits est ulterieurement confirmée è Tokyo, puis eu Pentagnne sur le base des massages radio interceptés entre lee chasseurs soviétiques et leur base.

Convoqué par le ministre des affeires étrangères japunale, M. Abe, l'ambessedeur d'U.R.S.S. à Tukyo, M. Pavlov, protesta contre ce qu'il estime être « une campagne anti-soviétique » déclenchée à l'occasion de la disperition de l'avion

17 heures. - Au cours d'une conférence da presse tenue à Washington, M. Georges Shuitz, confirma à son tour que la Boeing de le KAL a été abattu et fait le récit des événements tel qu'il ressort des écautes radio, Selon cette version, il na semble pas y avoir eu da contact radio antre l'apparail sud-coréen et les chasseurs soviétiques, au nombre de huit au total, impliqués dans l'affaire. M. Shultz exprime la « révulsion > des Etats-Unis devant cet acte épouvantable » et déclare qu'il demendera des explicatinns à ce sujet à son homologue soviétiqua, M. Gromyko, prochaina à Madrid.

#### Le communiqué de Tass

19 houres. - L'agence Tass diffuse le communiqué suivent : « Un avion non identifié a pénétré dens l'espace eérien de l'Union soviétique eu-dessus de le péninsule de Kamtehetka depuis l'océan Pacifique at, pour la deuxième fois. a viole l'espace aenen de l'U.R.S.S., au-dessus de l'île de Sakhaline eu cours de la nuit du 31 août eu 1ª septembre. L'avion n'aveit pas allumé ses feux de navigetion, n'e pae répondu eux eppeis et n'est pas entré en contact avec le contrôle

» Les chasseurs de la défense eérienne envoyés pour intercepter l'avion en infraction ont essaye de l'eider à parvenir à l'eérndrnme le plus prnche, Toutefois, l'avion en infraction n'e pas répondu eux signaux et aux avertissements des chasseurs soviétiques et a poursuivi son vol en direction de la mer du

Dens la soirée, le porte-parole que les Etats-Unis aveient rejeté comme « totalement insatisfaisant » un message d'explication de M. Gromyko qui constituait « une répétition textuelle » du communique de l'egence Tess, M. Gromyka se bornait, selon Washington, à ajouter que l'U.R.S.S. aveir entreprie des npératione de recherche et que « les signes d'une possible catastrophe eérienne » avaient été repérés eur l'île de Morenon, dans le mer du Jepon, en territoire so-

#### Erreur de route, pannes techniques tir sans sommations?

nale - ne saurait done être invoquée

par l'Unino soviétique pour exercer à l'eocontre des contrevenants quel-

que rétorsion que ce soit. Au demeu-

rant, on n'a jamais vu - sauf peut-

être en temps de guerre - un État remettre en cause d'une manière

aussi hrutale l'existence au-dessus

de son territoire de routes aérienne

dont il a accepté le tracé par des ac-

cords internationaux : aucun chas-

seur soviétique o'inquiète jamais les

avions des compagnies occidentales qui exploitent les droits de trafic que leur accorde l'U.R.S.S. entre Mos-

L'avion de Korean Air Lines se

cou et Tokyn.

Anchorage est reliée à Tokyo et Séoul par une route aérienne, appe-lée la « North Pae», qui, comme toutes les routes de l'espace aérien eupérieur, mesure 60 milles nauti-ques (environ 111 kilomètres) de large. Entre les côtes d'Alaska et du Japon, cette route n'emprunte que l'espace international : sur à peu près la moitié de son parcours -jusqu'ao méridien, 180 - elle est sous la juridiction des contrôleurs aériens américains, et, au-delà, des Japonais. A l'approche du Japon, elle longe, à 100 milles naotiques (environ 185 kilomètres) au large, l'espace aérieo soviétique.

Tant que les avions demenreot dans la « North Pac », la souveraineté - reconnue à chaque État si-gentaire (dont l'U.R.S.S.) de la conventioo de Chicago de 1944, re-lative à l'aviation civile internatio-

Mer d'Okhorsk

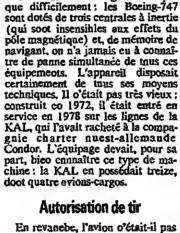
Mer du Uspon

CONÉES 0 500 sm -

La trajectoire en trait noir indique le

signale le lieu approximatif où l'avion a

serait donc écarté de sa route. Mais cette déviatino aurait dû être constatée et corrigée par les centres de cootrôle civils, surtout si elle s'est produite plus de deux heures avant interception. Une erreur de navigation s'expli-



eo difficultés techniques et oc plus proche? Dans ce cas, il n'eût pas manqué d'émettre les messages de détresse cooveotionnels, qu'au-raient aussi bien captés les « aiguilleurs du ciel » japonais. Or, il o'en a Si l'on en juge par les enregistre-

meots diffusés ensuite par les contrôleurs japonais et américains, il s'avere que le pilote do SU-15 ebargé de l'interception était en contact-radio avec la station-radar soviétique qui a dirigé les opérations durant plus de deux heures. Sauf cas de légitime défense, qui put être celui d'une mauvaise manœuvre du Bocing-747, mai interprétée par le pilote soviétique, il paraît exclu que le SU-15 o'ait pas demandé l'eutoriparcours supposé saivi par l'evion; celle en tirets, la route aérienne nor-male entre Anchorage et Séoul. L'étoile sation de tirer de son centre de détection, car personne n'ignore la centralisation - souvent excessive - du

commandement militaire, qui craint les initiatives personnelles de ses subordonnes. Les avions de combat modernes soot, en effet, complètement pris en charge, depuis le sol, pour leurs manœuvres d'interrogatinn et d'interception en temps de

paix. Il semble bien, du reste, à en croire les enregistrements radio, que le pilote soviétique a demande des consignes du sol des qu'il a effectué sa première approche, à vue, de l'avion sud-coréen, soit quatorze mi-outes avant le déclenehement du tir.

Il y a cinq ans déjà, les Soviétiques evaient contraint à atterrir un Boeing-707 – appartenaot déjà à la KAL – égaré do côté de Mourmansk au cours d'un vol Paris-Ancharage. Les chasseurs soviéti-ques avaient, pour ce faire, tiré quelques comps de semonce qui evaient tué deux passagers de l'evico civil. Au moins o'avaient-ils pas abattu l'avion.

#### Un dialogue « visuel »

Le SU-15 qui a tiré sur le Boeing-747 n'était pas seul dans le ciel, puisqu'il était accompagné par d'autres avions de combat soviétiques. Pourquoi aucun de ces appareils o'et-il engagé un dialogue « visuel » avec l'avion sud-coréen, en l'encadrant d'abord, en s'en approchant, tantôt à sa gauche tantôt à sa droite, eo se portant devant lui et en battant des ailes pour l'avertir de soo infraction? Autant de manœuvres, prévues par des règlements internationanx, d'interrogetion et d'interception des avions civils par des appareils militaires.

Ces mêmes dispositions convenmance dans les circonstances les plus graves, au terme d'une grada-tion dans les manœuvres qui évite que puisse être ouvert le feu, sans les formalités préalables, contre un avion commercial.

Dans l'attente d'autres précisions, on peut se demander s'il y e eu un contact radio entre le soi et l'eppareil. Auquel cas, le pilote sud-coréco aurait refusé d'obtempérer à un ordre de changement de cap. Cette éventualité est difficile à admettre, s'agissant d'une interception, menée par les Soviétiques, qui a duré plus de deux heures et qui s'est achevée par le compte reudu, laconique, précis et professionnel, du pilote annonçant que le missile a été lancé et que la cible e été atteinte.

JACQUES ISNARD et JAMES SARAZIN.

#### connu sa responsabilité, a verse des compensations aux familles

**HUIT CENTS SU-15** 

**EN SERVICE** 

L'intercepteur tout temps à hautes performances Sukhoi SU-15, qui semble avoir été engagé contre le Boeing-747 sud-coren, appartient au commandement de Porganisation de la défense aérienne soniétique qui a été créé, du-rant les aunées 50, pour réunir une flotte d'intercepteurs pilotés et une force de missiles sol-air en mesure de contrer la paissance du Strate-gie Air Command (SAC) sux Etats-Unis.

On considère généralement que l'Union soviétique possède plus de buit cents de ces appareils, baptisés Flagon par les services de l'OTAN, depuis l'apparition du premier SU-15 en escadre en 1967.

Le SU-15 est un puissant biréacteur capable d'attrimère une vitesse maximum de 2450 kilomètres à Pheure (soit Mach 2,3) et
une altitude opérationnelle de Pordre de 20 000 mètres. Outre un canon de 23 millimètres à deux tuhen,
le SU-15 peut emportur des missiles air-air AA-3 « Annh » (à guidage radar et infrarouge). Dans
une autre configuration de vol, le
SU-15 peut emportur des missiles
air-air AA-6 « Acrid », qui sont les
englus air-air les plus lourds du
monde, et AA-7 « Apex », qui anraient une portée de 27 kilomètres.

#### LE BOEING-747: UN AVION RELATIVEMENT

Boeing a Syré à ce jour cinq cent soixante-dix-neuf exemplaires de son quadrimoteur 747, dont les

A ce jour, hors actes de destruc-tion provoquée, quatre accidents out été enregistrés avec ce type d'apparell, ce qui en fait un avion relativement sûr:

- i.e. 26 novembre 1974, à Nai-robi, i'un d'oux s'écrase par suite d'une perta de vitesse (59 morts);

 Le 27 mars 1977, à Téné-riffe, deux 747, un de la Pas Am et un de la K.L.M., se télescopeut sur la piste (573 morts) ; Le 1" janvier 1978, à Bombay, un aviou d'Air India plouge dans la mer (213 morts) ;

Le 19 novembre 1980, à Séoul, un autre 747 de K.A.L. sort de la piste (14 morts).

#### été abattu. Dans l'attente des explications de Moscou

(Suite de la première page.) Les deux dernières initiatives « de paix » de M. Andropny seraient ainsi réduites à oéant : ses ouver-tures en direction d'un accord sur les armes anti-satellites et sa proposition de détruire, en cas de solution à Genève, tout euromissile en surnombre an lieu de le transférer dans la partie orientale de la Russie. Le comportement de Moscou enfin ne manquerait pas de décontenancer les pacifistes de bonne foi, auxquels cou s'est tellement attaché à fournir des arguments depuis quelques semaine

Le prix à payer serait, on le voit, relativement élevé pour l'Uninn soviétique. Il est pourtant trop tôt pour exclure complètement certe hypothèse, car la première solution - celle des excuses - implique de la part du pouvoir civil soviétique un désaveu du pnuvnir militaire. M. Andropov peut-il se le permettre à supposer qu'il le veuille ? La bavure d'un pilote soviétique étant to-talement exclue - l'opération d'interception a duré plus de deux heures, le pilote a utilisé un missile et non pas ses canons, qui n'auraient sans doute pas feit exploser le Boeing, — on ne peut que s'interro-ger sur la nature de l'eutorité qui e pris la décision de faire détruire l'eppareil sud-coréen et se demander s'il n'y e pas eu volonté délibérée de sa-



boter l'actuelle politique de l'U.R.S.S. en faisant monter de plusieurs crans la tensinn internationale. Même si, finalement, l'explicatioo du carnage réside dans la bêtise et la parannia de sécurité de quelques généraux, l'autorité responsa-hie doit être d'un rang essez élevé, car le temps o'a pas manqué eux chasseurs soviétiques pour remnnter la filière de la hiérarchie et demander des instructions. La pratique de l'ouverture du parapluie o'est pas plus étrangère à l'armée soviétique qu'à d'autres... Certains iront

jusqo'au bout du raisonnement, tant que Moscou ne se sera pas expliqué, et poseront hrutalement la question : M. Andropov lui-même e-t-il été mis eu courant de l'affaire qui était en cours?

Toutes ces interrogations sont fon-damentales puisqu'elles soulèvent le problème des intentions réelles de l'U.R.S.S. et celui du rapport des forces cotre civils et militaires en sein de l'eppareil soviétique. D'où l'importance des réponses qui leur seront – ou non – données à Mos-

JACQUES AMALRIC.



#### L'ETOILE DES NEIGES Etablissement agréé et conventionné S.S.

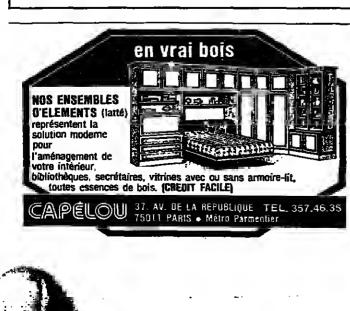
Reçoit les enfants, garçons et filles de 6 à 13 ans. TOUTE L'ANNÉE

Scolarité dans l'établissement

Maladies des voies respiratoires

Asthme

Près de GAP - Cadre familial - 20 lits - Alt. 950 m. 05400 LA ROCHE-DES-ARNAUDS Téléphone: (92) 57-82-57





The state of the s ..... 44 1 المراجع المراجع والمراجع 

The second second and the said of the said The second of the second The state of the s en it was to recommend the in the same of the same of 

A STATE OF THE STA --------THE CO. WINDS The second of the second e contract of the second Section of the sectio THE WAY OF THE PARTY OF

· -...

The

. . . . .

Andrew States and the See Her made Man - Sandanglage and Marie Company Activities of The same with the same of the

TANKER OF THE REAL PROPERTY AND THE PARTY AN principality and and the second s The second secon The same of the sa

Water Constitution The second second second The state of the s

The second secon

# PAR UN CHASSEUR SOVIÉTIQUE

# silence en U.R.S.S.

rendue publique. L'équipage comprensit 29 per-

An siège de l'OTAN, à Braxelles, aucune réaction officielle n'avait encore été communiquée vendredi matin, mais une réunion des experts de l'Organisation sur les négociations américano-soviétiques de Genève à propos des euromissiles, prévue pour vendredi, a été annulée jeudi soir.

Dans la plupart des capitales, l'émotion et l'indignation sont extrêmement vives. A Paris, le goavernement français a publić jendi soir un communi-

l'insécurité du transport aérien civil se trouvent ainsi mis en cause des principes qui régissent les relations internationales et le respect de la vie humaine. Le gouvernement français exprime sa plus vive indiguation. Il a chargé le ministre des relations extérieures de demander toutes les explications nécessaires pour que soient précisées les responsabilités dans cette tragique affaire. . M. Gromyko, ministre soviétique des affaires étrangères, est attendu, rappelle-t-on, lundi prochain à Paris pour une visite de travail.

Si nucune réaction n'est enregistrée dans les pays socialistes européens, la Chine a en revanche exprimé, dans une déclaration émanant à Pèkin du ministère des affaires étrangères, son « iodignation » et ses » regrets » devant les circonstances de la disparition du Boeing sud-coréen. L'agence Chine nouvelle a, d'autre part, publié un compte rendu détaillé de la conférence de presse donnée jeudi à Washington par le secrétaire d'Etat américain.

♠ A MOSCOU, aucune information supplémentaire n'a pu être obtenue depuis la diffusion, jeudi soir, du communiqué de l'agence Tass. Les porte-parole officiels se refusent à répondre aux questions qui leur sont posées par les correspondants

L'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI) refusait encore vendredi matin de se prononcer sur la version des faits présentée à Washington et a Tokyo, en attendant une reponse de l'U.R.S.S. L'OACI précisait qu'elle ignorait tou-jours quelle route exacte avait suivi le Boeing de

## Secret militaire et « parano-patriotisme »



**WASHINGTON**: les relations soviéto-américaines compromises?

De notre correspondante

New-York. - « Scandaleux ! » confondre avec un appareil mili-\* Inimaginable ! » \* Barbare ! », taire ? telles sont quelques-unes des épithètes par lesquelles les dirigeants américains ont exprimé leurs senti-ments à l'égard du drame du vol 007 des Korean Airlines.

Parti le mercredi soir 31 août de l'aéroport Kennedi, l'appareil comptait une trentaine d'américains parmi ses 269 passagers, un nombre vivant aux Etats-Unis et un membre de la Chambre des représentants. démocrate, ultra-conservateur de Georgie, M. Larry McDonald, qui venait d'être élu président de la John Birch Society, une organisation d'extrême droite. Depuis 1974, il représentait au Congrès le septième district de Georgie.

All San San San

ter des

----

w 101 19.

and the second

. . . . . .

2000

-

Après plusieurs heures d'informations contradictoires qui avaient commence, au début de la nuit, par l'annonce que le vol 007 avait été contraint de se poser sur l'île soviétique de Sakhaline, le secrétaire d'Etat, M. George Shultz, confumait à la presse que l'appareil avait été abattu par un missile soviétique et retraçait le fil des événement, reconstitués à partir des écoure radio de l'Agence nationale pour la sécu-rité. Le secrétaire d'État déclarait ou'il n'v avait aucune explication logique à cet acte - inquolifiable qui provoquait aux États-Únis un sentiment d' horreur -.

La tension est montée d'un cran dans la journée lorsqu'est parvenu à Washington le communiqué de l'agence Tass indiquant simplement qu'un appareil, apparemment égaré au-dessus du Kamtehatka, n'avait pas répondu aux signaux des chasseurs soviétiques qui tentaient de le rementre sur son chemin et avait - poursuivi sa route vers la mer du Japon ». Un peu plus tard, le ministère soviétique des affaires étrangères faisait parvenir au secrétaire d'État une réponse calquée sur le ment d'Etat qualifiait aussitht cette répouse de cotalement inadequote - et réitérait sa demande d'une - explication satisfaisante -.

#### Paranoïa

L'affaire conserve hien des aspecis mystérieux. Personne, d'abord. ne comprend très bien comment l'appareil coréen a pu s'égarer de cette façon alors que, comme on le lait remarquer au Pentagone, les carres aériennes indiquent qu'il s'agit d'une région hautement stratégique pour les Soviétiques, qui n'hésitem pas à tirer à vue. Le fait, d'autre part, qu'aucune conversation entre les pilotes soviétiques et le pilote coreen n'ait été enregistrées, indique-t-il op'une partie du système électronique du Boeing était en panne ? Faut-il croire qu'un des pilotes sovietiques a tiré parce qu'il n'obtenuit pas de réponse d'un intrus qu'il ne pouvait, en aucune manière,

A quel niveau de responsabilité l'ordre de tirer a-t-il été donné? Faut-il imputer cette - bavure - à un excès de zèle de la part d'un responsable de rang moyen, ou à une décision délibérée destinée à « marquer » sans erreur possible un territoire? Réaction qu'un spécialiste des affaires soviétiques qualifiait leudi soir, si elle se vérifiait, de . paranolaque ».

Dans la soirée de jeudi, le président Reagan, qui avait d'abord annoncé qu'il poursuivrait, comme prévu, ses vacances californiennes jusqu'à lundi, fin du long week-end du Labour Day, a fait savoir qu'il avançait à samedi, puis à ce vendredi, son retour dans la capitale fédérale afin d'assister à une réunion du Conseil national de sécurité et de rencontrer les présidents des deux Chambres du Congrès.

Le porte-parole du président à Santa-Barbara a lu une déclaration de M. Reagan, qui affirme qu'à la suite de cet acte · inqualifiable », · l'Union soviétique doit une expli-cation au monde ·. Le président semble avoir ainsi décidé de rentres en scène après que son apparent detachement des affaires du pays depuis que la situation s'était aggravée eu Liban ent commencé à inquiêter ses conseillers politiques.

La véritable question qui se posait jeudi soir dans la capitale fédérale concernait les répercussions de la tragédie des Korean Airlines sur les relations américano-soviétiques. A l'approche de la rencontre Shultz-Grornyko qui doit avoir lieu la semaine prochaine à Medrid, on avait cru discerner un certain rapprochement entre Moscou et Washington. Parallèlement nux attaques

contre la politique soviétique un peu partout dans le monde, mais particulièrement en Afghanistan, en Polo-gne et en Amérique centrale, on assistait à un certain « dégel » : le renouvellement du contrar céréalier, l'ebandon des restrictions sur les ventes de certains équipements pe-troliers et gaziers, l'extension de l'accord de coopération en matière de techerche sur l'énergie atomique, paraissaient autant d'étapes destinées à huiler quelque peu les négociations de Genève et, peut-être, à préparer un sommet Reagan-Andropov.

Malgré la dimension humaine de la tragédie du Boeing des Korean Airlines, il semhlait, jeudi soir, que personne n'avait intérêt à transformer en conflit politique un drame dans lequel toutes les responsabilités risquent de ne jamais être éclaireies. Encore faudrait-il que les Soviétiques cessent de nier l'évidence et trouvent une explication plausible a ce qui n'a peut-être été qu'une épouvantable - bavure - -

NICOLE BERNHEIM.

Dans tout sutre pays que l'U.R.S.S., l'acte auquel se sont li-vrés les aviateurs soviétiques n'aureit probablement aucune autre explication que la stupidité ou la folie d'un pilote ou d'un commandant lo-cal. Dans le système rigide de commandement qui caractérise l'armée soviétique, cette explication peut moins facilement êtra retenue. D'autant que les qualqua deux heures trente pendant lesquelles la chasse soviétique a pris en charge sa future cible étaient emplement suffisantes pour permettre les né-cessaires consultations, non seulement sur plece meis à Moscou,

la hierarchie militaire et politique. Dans l'état ectuel des choses et en ettendant les explications plus complètes qui ne manqueront pas d'être données à Moscou, bornonsnous à mettre en lumière deux circonstances dont la comonction peut aider à comprendre l'origine de la

éventuellement jusqu'au sommet da

La première est l'importance de la région survolée per le Boeing coréen sur le plan militaire. La zone délimitée par la peninsule du Kamtchatka, l'îla de Sakhaline, l'archipel des Kouriles et la baie de Vladivostok représente l'una des plus lm- blement renforca et consolidé

portantes concentrations de forces celle de Mourmansk et de la péninsule de Kola, à l'autra extrémité du immédiate d'une zone « ennemie » très peuplée et fréquentée, celle du Japon et de la Corée du Sud. Or la région Sibérie-Extrême-Orient a fait l'objet d'un développement privilégié dans le cadre de l'effort militaire soviétique de la periode brejnévienne et de la tension aino-soviétique des ennées 60

#### Un dispositif renforcé

Selon une estimetion jeponaise, on denombre aujourd'hui dans cette zone un tiers des forces armées soviétiques contre un huitième environ il y a vingt ens. Le nombre des avions, par axemple, y est passé de 300 en 1966 à 1700 aujourd'hui et le flotte du Pacifique, evec 765 bâtiments (dont 120 sousmarinsl, est la plus importante des quetre flottes soviétiques (avent celle du Nord, basée à Mourmansk. et celles de le mer Noire et de la mer Beltique).

Or ca dispositif a étà considéra

penetrer à leur tour dans l'espace ou

dans les eaux territoriales soviéti-ques. Des recherches semblent éga-

lement avoir heu du côté soviétique.

Les retombées

Le gouvernement de M. Naka-

sone a exprimé ses graves préoccu-

pations à la suite de ce drame. Dans l'état actuel des choses, il demande à l'U.R.S.S. de faire au plus tôt

toute la lumière sur cette affaire et

de fournir des - informotions cor-

rectes -, compte tenu du fait que

parmi les passagers se trouvaient

vingt-sept ressortissants japonais.

M. Goroda a déclare que, quelle que

soit la justification invoquée, une at-

cette nouvelle affaire Est-Ouest.

drame. Ce qui est certain, c'est qu'il

risque d'une part de relancer dura-blement la tension et l'atmosphère

de guerre froide dans toute la ré-

gion, d'autre part qu'il est de nature

diplomatiques de rapprochement

entre la Corée du Sud et l'Union

soviétique. Cette affaire intervient

en effet à un mois de la conférence

interperlementaire internationale

qui doit se tenir à Séoul. Les Sud-

Corècns comptaient beaucoup sur la participation des délégations soviéti-

ques et de l'Europe de l'Est pour

marquer des points contre leurs

R.-P. PARINGAUX.

adversaires nord-coréens.

porter un coup fatal aux efforts

jusqu'à ces tout demiers mois. Sur le plan technique, des sous-marins de type Delta, porteurs du missile baliszique SS-N-18, dernier-ne des gros vecteurs sovietiques, patrouillent dans le lec intérieur qu'est devenue le mer d'Okhotsk, d'où ils couvrent tout le territoire des Etats-Unis. Le porte-avions Minsk s'est rajouté à le flotte besée à Viedivos-tok. Le port de Petropaviosk (Kamtchatka) - dont le Boeing coréen semble e'être rapproché dengereusement - est le plus grande bese de sous-merins de tout le Pacifique occidental. Des bombardiers è moyen rayon d'ection TU-22-M lle fameux Beckfire déployé également duits e Sekhaline.

Parallèlament les militeires soviétiques ont poussé des pointes jusqu'à l'extrême sud de ce dispositif, au risque de provoquer les Ja-ponais : des troupes terrestres ont été emenées depuie deux ans en stationnement permanent è Kuna-shin et Etorofu, deux des îles revendiquees per Tokyo, è proximite immédiate de Hokkeïdo. A le fin du mois d'août encore, les Japoneis nnonçaient qu'une dizaine de Mig-23 vaneient de faire leur apperition dans une de ces îles.

Pour justifier ce renforcement, Moscou a durci le ton de ses attaques contre le Japon, surtout depuis l'arrivée au pouvoir de M. Nakasona, et dresse un tablaau souvent grossi à plaisit des « menaces » que fereiant peser les forces américalnes dans la région Le 2 avril, M. Gromyko affirmait devant la presse à Moscou, eu grand dan du gouvernement japonais, qui a toujours nie la presence d'armes nucleaires sur son territoire: «Le Japon et les eaux qui l'entourent sont truffés d'armes nucléaires et des vecteurs correspondants. L'île d'Okinawa est une base, en fait un complexe de bases

Après avoir décnt quasiment dans l'océan Indien et le golfe Persique, le ministre soviétique en tirait argument pour juger inacceptable toute proposition qui exclurait le transfert vers l'Asie das SS-20 tombant sous le coup d'un eccord de réduction en Europe. Une proposition que vient de faire précisé

taque contre un appareil commer-cial civil est inadmissible. Le directeur des services d'informations sud-coréens, M. Choi, nous a déelaré, pour sa part, qu'elle était . in-Serge July appella dans Libération les « lapsus de l'idéologie militaire L'éventualité de mesures de rétorcommuniste », autrement dit les retombées d'une éducation « supersion contre Moscou n'est pas exclus à Tokvo ce vendredi, où l'on précise patriotique » dispensée sans aucun contrepoids. Sait-on que le citoven que toutes les démarches seront sovietique moyen ne peut lui-même faites en consultation étroite avec se rendre sans autorisetion à Sak-Washington et Séoul. On se garde halina, au Kamtchatka et sur les néanmoins iei de jeter de l'buile sur le feu, et le gouvernement nippon, tout en affichant sa solidarité avec Kouriles? A plus forte raison, les étrangers en sont-ils bannis : les seuls points qui leur sont ouverts son allié américain et son voisin cosont Khebarovsk et quelques eutres réen, espère que les négociations de locelités sur les rives de l'Amour et Genève sur les armements qude l'Oussouri - et encore evec une cléaires ne seront pas affectées par autorisation qui est loin d'être toujours accordée, - et, sur la côte, le seul port civil de Nakhodka, d'où Il est difficile de prévoir tous les développements et retombées de ce

> Pour tous ceux - essentiellement militaires - qui vivent plus au nord, le seul étranger « concevable > ne peut venir que du cial. Et, bien entendu, il ne peut être seul fait qu'il se soit approche trop près est déià irrépareble, puisqu'il e, évidemment, photographie des cobjectifs a défendus. A moins que l'un des pessagers se soit livre à de simples et deja inedmissibles « observations visuelles », comme un journal soviétique en eccusait un jour un attaché militaire américain circulant dans un train...

énorme base d'armement atomique. La Corée du Sud est une énorme d'armes nucléaires. »

ment M. Andropov... La seconde circonstance est l'obsession du secret qui caractense les militaires soviétiques et ce que

Des « frontières sacrées »

mauvaises intentions ». Vue dens saurs soviétiques perait eller da soi : la cible était un « violateur » de l' « espace sacre », donc un espion, donc un ennemi à qui il fallait donner le « riposte foudroyante » nécessaire. Pourtant, nuelque chose e cloche, même dens ce rituel « parenopatriotique ». Les règles du genre exigent en effet que le bon défen-seur de le patrie soviétique soit vieffronte l'ennemi è ermes égales et soit aussi un peu intelligent. Or, abettre un evion civil sans ermes ne peut en aucune manière être exploité ou tout simplement présenta dens celui de l'entremement des troupes et da la «préparation au combat : feire un certon sur un 747 n'est tout de même pas le meme chose qu'intercepter un avion de combat ou un missile de croi-

Ajoutons à cela la progagande

cent foie repetée, notamment à

l'occasion de la journée annuelle

des troupes garde-frontieres, sur les

a frontières sacrées » de la « grande

patrie soviétique », la « vigilance de

tous les instants » dont il faut faire preuve a l'égerd de ceux qui, sous

des dehors d'innocents touristes

« viennent dans notre pays avec de

Décidément, les services da l'egit-prop devront trouver quelqua

MICHEL TATU.

• M. Pierre Juquin, membre du bureau politique du parti commu-niste français, s'est déclare - très emu - par le drame du Boeing-747 sud-coreen. - Je suis interloque et. si les informations à ce sujet se verifient, indigné -, a-t-il dit au cours d'une rencontre avec des ouvriers devant les grilles de l'usine Marcel Dassault d'Argenteuil (Val-d'Oise), le vendredi 2 septembre.

du parti radical, a notamment declare : - La folle meuririère des Sovietlques s'exerçant de sang-froid contre un avion de transport civil consacre une nouvelle fois la nature criminelle des actes du gouvernement de Moscou. Partout dons le monde, le contitunisme est synonyme de contraintes, de peur, de molheurs. La tragique illusion de ceux qui persistent dans des compromis avec les regimes commu nistes se trouve une nouvelle fois cruellement démentie. Maleré un embarros visible, l'alignement des communistes français sur Moscou s'illustre une nouvelle fois dons cette tragedie et rend leur participation au gouvernement plus que ja-mois dongereuse pour lo collectivité

#### TRANSIT INTERNATIONAL **AUTOMOBILES - BAGAGES**

TUNISIE - MAROC - AFRIQUE DOM-TOM . MOYEN ORIENT etc..

**TOUTES DESTINATIONS** 

CARSHIP SARL • (1) 500-03-04 20, rue Le Suaur - 75116 Paria

#### **VOUS CHERCHEZ** UN PIANO?

LOCATION DEPUIS 250 F/mais (region parisienne)

VENTE DEPUIS 298 F/mois (sans apport ni caution) Livr. gratuite dans the le France

26 MARQUES REPRESENTÉES Garantie jusqu'à dix ans



75 BIS. AV. DE WAGRAM, 17-

## TOKYO: pas d'huile sur le feu

De notre correspondant

Tokyo. - « Ici KAI. 007... Ici 5 heures du matin, participent aux recherches eu nord de Hokkaïdo, suivis de grésillements, sont les dertout en prenant grand soin de ne pas niers reçus par la tour de contrôle de Tokyo, le jeudi le septembre, à 3 h 23 (henre locale), alors que le Boeing-747 de Korean Airlines naviguait dans la nuit en bordure de l'une des zones militaires les plus secrètes et les mieux défendues de l'Union soviétique : celle de la mer d'Okborsk.

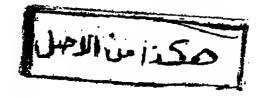
C'est une zone réputée dangereuse, mais normalement les nombreux vols intercontinentaux qui empruntent quotidiennement la route Anchorage (Alaska)-Tokyo et qui passent au large de Petropavlovsk (peninsule du Kamchatka) et de l'île de Sakhaline, avant de descendre vers la côte orientale du Japon, la longent sans prohlème. Il en est allè, semile-t-il, de même pour le vol 007 au moins jusqu'à 2 h 10, heure à laquelle Tokyo a reçu le dernier message normal. Le Boeing venait de passer comme prévu le point Nipi, dans le couloir de rigueur au large de Petropavlosk. Le pilote annonçait son passage au point Noka (à proximité de l'île japonaise de Hokkaïdo), pour 3 h 26. L'avion était attendu à l'aéroport de Séoul-Kimpo, à 6 heures. C'est après ce message de routine que Tokyo enregistrati une série d'appels sans suite. Un peu evant 3 h 30, les radars des forces de défense nippones euregistrent pour la dernière fois la pré-sence de l'appareil : il était très à l'ouest de la route prévue et poursuivi par trois avions à réaction en forme de points luminenx sur l'écran. L'avion semblait alors faire route au-dessus de Sakhaline, et, audela, vers la région conière où se trouve la base aéronavale de Vladivostok, centre nerveux du dispositif strategique soviétique dans la zone Pacifique. Moins de dix minutes plus tard, estiment désormais les autorités japonaises, l'avion s'écrasait em mer, tout près d'un ilot situé en bordure de la côte ouest de Sakha-

Le gouvernement japonais, a déclaré vendredi matin le secrétaire général du cabinet, M. Gotoda, a acquis la certitude que l'avion s'est crasé après avoir été touché de plein fouet par un missile, au moins, tiré par l'un des appareils militaires soviétiques. Il est aussi convaincu que pour une raison ou pour une autre le Boeing a nettement dévié de sa TOULE.

Ces certitudes sont fondées sur les renseignements fournis par les movens de surveillance techniques et électroniques japonais et américains. Depuis la nuit dernière, elles ont été renforcées par l'admission de certains faits du côté soviétique. Enfin, elles paraissent corroborées par des pecheurs japonais de la région. qui affirment avoir vu une lueur intense, suivie d'une explosion, déchirer la nuit jeudi matin, vers 3 h 30. au sud-ouest de Sakhaline.

Ces pècheurs, ainsi que des bateaux de la marine japonaise et des avions dépêches sur les lieux des





ehangé de mains.

Le priocipal - voire l'unique -

béoéficiaire de ce renforcement de

la majorité sénatoriale (les départe-

ments de la série B votent plutôt à droite) sera le R.P.R. qui peut rai-

sonnablement esperer, de l'avis

même du président du groupe séna-torial, M. Charles Pasqua, sept ou

huit sièges, peut-être même dix ou

onze. Ces résultats oe feraient en

fait que confirmer avec retard la

progressioo du R.P.R. ees dernières

années. Le groupe du Rassemble-ment pour la République devien-

drait ainsi le deuxième groupe du Sénat et ravirait aux républicains

indépendants l'un des trois postes tres convoites de questeurs.

La « mauvaise humeur »

du P.R.

soixante-dix membres (dont neuf

rattaebės administrativement), est

e plus important actuellement au

Sénat, devrait, comme l'ensemble de l'intergroupe U.D.F. du Sénat, res-

ter stable. Si l'union reste la rècle

dans l'opposition, elle suhit, en rai-

son du poids des personnalités

locales, quelques entorses. C'est le

cas notamment dans la Mayence. Le

R.P.R. soutient M. Henri de Gas-tines, député, et l'U.D.F. soutient le

sénateur sortant, M. René Ballayer (U.C.D.P.), président du conseil général, et M. Jean Arthius, maire

C'est le cas aussi dans les

Pyrénées-Atlantiques, où l'U.D.F. a

investi M. Jacques Moutet, sénateur

(U.C.D.P.) sortant, et M. Boroka

R.P.R. a investi MM. Caralet,

Duboscq et Ethurralde. Au sein de l'U.D.F., le P.R. et le C.D.S. sem-

blent rencontrer des difficultés à

s'entendre, notamment dans le

Nord, le Pas-de-Calais, la Marne et

la Moselle où demeure un conten-

tieux sérieux, même si la liste

U.D.F. est définitivement arrêtée.

Dans ces déponements le P.R.

reproche au C.D.S. d'avoir privilé-

gié les alliances avec le R.P.R. et de

(C.D.S.) de Château-Gontier.

Le groupe U.C.D.P., qui, avec

#### LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS SÉNATORIALES

#### Une opposition gênée par ses notables face à une gauche modeste

Le 25 septembre, quelque quarante-six mille grands electeurs (députés, conseillers généraux et délégués de conseils municipaux) seront appelés à voter pour le renouvellement d'un tiers des sièges du Sénat (le Monde du 31 août). Avec la création de treize sièges supplémentaires dans la série B concernée par cette élection, cent deux sénateurs feront, à l'automne, leur eutrée à la Haute Assemblée ou

Lors des précédents renouvellements du Sénat, eo 1977 et en 1980, la rentrée avait été davantage marquée par la rupture des négociations sur l'actualisation du programme commun de la gauche ou l'acceleration de la campagne présidentielle que par les élections sénatoriales.

Cette année eocore, les partis s'intéressent davantage aux indices économiques, au prochain congrès du parti socialiste, au Tehad, aux futures élections européennes et législatives qu'an renouvellement du Sénat. Ils laissent une relative liberté - ils y sont parfois contraints - aux notables locaux, sénateurs, présidents de conseil général, a patrons a de régions, qui ont tout loisir de multiplier réunions de travail et contaets personnels, de se livrer à de savantes combinaisons qui échappent à la logique des stratégies nationales. Dans les étatsmajors des partis de l'opposition, on reconnait volootiers que la discipline o'est pas toujours la principale vertu des notables. Les responsables natiooaux soot malgré tout amenés, dans certains cas, à effectuer des arbi-

Au R.P.R., le comité central a délégué à cet effet ses pouvoirs à une commission d'investiture de quatre membres: MM. Bernard Pons, secrétaire général, Claude Labbe, président du groupe de l'Assemblée nationale, Chorles Pasqua, président du groupe du Sénat, et Jacques Chartron, charge des

A l'U.D.F., le bureau politique a envoyé investitures et lettres de soutien. Il a parfois exprime des souhaits mais a dû s'incliner devant les initiatives de personnalités telles que, par exemple, M. Jean-Marie Rausch, sénateur (U.C.P.D.) de la Moselle, M. Christian Bonnet, député (P.R.) du Morbihan, M. André Diligent, nouveau maire (C.D.S.) de Roubaix, ou M. Jean Delaneau, aneien député, président de l'U.D.F. d'Indre-et-Loire.

Au R.P.R. et à l'U.D.F. certaines difficultés ont été tournées avec la distribution, dans un même département, d'une investiture à un candidat isolé et d'un soutien à la liste d'union de l'opposition.

Majoritaire au Sénat, l'opposition entend bien voir confirmer les résul-

seront reconduits pour neuf ans. De telles élections, au deuxième degré, qui sont appel à uo collège électoral restreint, ne supposent pas la mobilisation des appareils partisans, l'engagement de campagnes nationales. Pas plus qu'elles ne sonièvent la passion de l'opinion publique.

Pourtant, les affrontements locaux ne manquent pas d'intérêt, même si l'on peut

considérer que le mode d'élection et le poids toujours grand des notables engendreront une certaine stabilité. Les candidatures de quelques députés, d'un ministre, M. Quilliot, et d'un secrétaire d'Etat, M. Autain, dans la mesure où elles entraîneront, en cas de succès, des élections législatives partielles et un léger remanlement ministériel, auront des retombées

tats obtenus aux dernières élections n'avoir pas tenu compte des vœux, voire des premières décisions, du locales. Elle insiste toutefois sur le bureau politique de l'U.D.F. rôle plus politique de la Haute Assemblee depuis que le pouvoir a Dans le Nord, où l'U.D.F. comp-

tait sur les deuxième, quatrième et sixième places sur la liste conduite par MM. Carous (R.P.R., sénateur sortant), Diligent (C.D.S., maire de Roubaix) et Mauriee Schumann (R.P.R., sécateur sortant). Le P.R. reproche à M. Diligent d'avoir laissé la sixième place à M. Prouvoyeur (C.N.1.P.), maire de Dunkerque. Le P.R. revendiquait cette place pour M. Durieux (P.R.), ancien députe et conseiller général. Dans la Moselle, le P.R., qui espérait la troisième place sur la liste conduite par M. Jean-Marie Rausch (sénaieur sortant, maire C.D.S. de Metz), se retrouve en eioquième place. Dans le Pas-de-Calais, M. Léonce Desprez (P.R., maire du Touquet) se bat comme un beau diable pour obtenir la troisième place sur la liste menée par M. Poudonson, sénateur (U.C.D.P.) sortant, et cette place a tte attribute à M. Henri Elby (rad.). M. Desprez a reçu le soutien de M. François Léotard, secrétaire général du P.R. Il pourrait tenter de faire cavalier seul. Cette tension entre le parti républicain et le Centre des démocrates sociaux pourrait laisser quelques traces. S'il n'espère pas obtenir gain de cause, le P.R. entend cependant manifester sa mauvaise humeur - lors du prochaio bureau politique de l'U.D.F. On ne peut accepter de se soumet-

#### « Discipline républicaine » au second tour

tre à un mécanisme qui n'est pas

respecté loyalement par tous -, remarque M. François Léotard.

M. Pierre Méhaignerie, président du C.D.S., pense pour sa part que le spécificité de ces élections sénato-M. Greoet (P.R.) tandis que le riales, qu'il ne laisse pas assez s'exprimer les forces locales. Il souligne qu'il faut savoir tenir compte pour la composition des listes des modérés qui n'appartiennent à aueun parti politique et respecter un equilibre sociologique et géographi-que. Il reconnaît aussi qu'il est par-fois difficile de faire vivre l'U.D.F.

La gauebe, de son côté, doit résoudre des conflits entre P.C. et

P.S., d'une part, P.S. et M.R.G., d'autre part. Dans la plupart des cas, les trois formations de la majorité se présentent chacune sous sa propre bannière: à charge pour tous de respecter au second tour la - dis-

cipline républicaine ... Entre communistes et socialistes, la difficulté se situe en Moselle: les socialistes considèrent que, dans ce département, les chances de la gauche dépendent de la constitution d'une liste d'union. Le P.C.F. soubaite, en contrepartie, une oégociatioo portaot sur l'ensemble des départements dont les sénateurs sont élus à la représentation proportionnelle, e'est-à-dire, outre la Moselle, le Nord, le Pas-de-Calais et la Loire-Atlantique. Jusqu'à présent, les pourpariers conduits par M= Madeleine Vincent pour le P.C. et par M. Marcel Debarge, pour le P.S., paraissent difficiles. La situation se complique du fait que le M.R.G. en Moselle, a décide de constituer une liste avec le Mouvement des démoerates de M. Michel Jobert.

Les radicaux de gauche sont également en conflit avec les socialistes dans le Lot, sief de leur président d'honneur, M. Maurice Faure, Ce dernier étant candidat, le P.S. ne lui a opposé aueun candidat dans l'espoir de parvenir à un accord sur le pom du candidat à l'élection législative partielle qui suivrait la victoire de M. Maurice Faure. Mais le M.R.G. entend bien présenter son propre candidat. Dans le Lotet-Garonne, la division P.S.-M.R.G. risque fort de coûter cher au sortant,M. Henri Caillavet. Enfin, dans les Hautes-Pyrénées, les radicaux de gauche et M. Abadie, maire de Lourdes, font la loi.

Au total, les ambltions de la gauche ae peuvent être que modestes. Les socialistes, qui ont quatorze senateurs sortants (doot buit se représentent), peuvont esperer gagner quelques-uns des sièges supplémentaires créés par la loi du 16 juillet 1976; mais ils sont menacés, par exemple en Isère (le sortant est M. Espagnae) : la défaite de Greooble risque de peser lourd.

Enfin. le P.S. et le M.R.G. ont respectivement quatre et trois sónateurs sortants qu'ils espèrent hien

#### Les dirigeants politiques reprennent la parole

(Suite de la première page.)

En septembre 1982, M. Chirae assimilait la gauebe à la « régression sociole . Aujourd'hui, tout en condamnant la politique économique du pouvoir, il admet qu'en matière sociale, elle a marqué quelques points positifs .. M. Michel Poniatowski, de son côté, n'a pas encore précisé si uo . mai 1968 - à l'envers est à l'ordre du jour de ses réflexions, eo 1983. comme il l'était eo septembre 1982.

Quaot à M. Valéry Giscard d'Estaing, il s'accorde quelques mois pour publier ses réflexions et ses propositions sur l'avenir de la France. C'est autant de gagné pour une gauebe que l'on disait • en

Le ton de l'opposition - bien que M. Giscard d'Estaing o'ait jamais été particulièrement agressif – a changé, remarquent les socialistes qui parleot à son propos de « nou-veau langage ». Les leaders de la droite semblent avoir soudain compris que leur combat s'inscrit dans lo durée et que les échéances ne sont pas pour demoin -, écrit M. Clande Estier dans l'Unité, hebdomadaire

De ce point de vue, la « saison » Si les échéances ne soni pas pour

(Publicité) M. F. MITTERRAND. 28º jour du joûne Mimité, à Paris, d Solange Fernex de Turckheim, mère d ille à Biederthal (Haus-Rhin) — contri es sur armements atomiques, français, eu-ropéen, mondial (U.R.S.S. & USA). Ces 13 jeuneurs yous supplient de faire an ropéen, mondial (U.R.S.S. & U.S.A.).

Ces 13 jedneares vous supplient de faire an
goste... coutre la fedie nucléaire: pour le
gel - de l'escalade. Et or France, enfia, un
débat mational sur l'apoculypse que nous
nous préparons!

M. le Président, aidez-nous! AddezVOUS - Marci!

Nie haissez jus Solange mourir; attention! ASSOCIATION ÉCOLOGIE ET SURVIE

17. rue Bray - 75017 PARIS

demain, elles sont pour l'année prochaine. Les élections européennes de juin 1984 auront valeur de test intérieur et, dès les résultats enregistrés, les états-majors politiques se lance-ront activement dans la préparation des élections législatives de 1986.

L'échéance de 1986 balise le parcours de la gauebe. Son approche rend plus probable le respect des stitutionnels. Cela contribue ainsi à banaliser la préseoce de la gauebe au pouvoir dans la mesure où les esprits les plus revanchards de l'opposition sont aujourd'bui contraints d'admettre qu'elle sera soumise, comme tout le monde, aux rythmes babituels du jugement populaire.

JEAN-YVES LHOMEAU.

littéraires,

Etudes en SUISSE

scientifiques et commerciales

Baccalauréat (séries A, B, C, D)

des 10 ans. Internat et externat.

Ambiance calme et studieuse.

Excellents resultats.

école

Baccalaureats suisses. Admission

lémania

3, ch. de Préville, Tél. 19-41/21/20 15 01, Télex 26600

· L'intervention du président de lo République sur TF 1, dans le cadre du magazine «L'Enjeu», qui avait été annoncé pour le mercredi 14 septembre, à 20 b 35, aura lieu à une date ultérieure. La présidence de la République a précisé qu'elle n'avait jamais donné soo accord sur la date du 14 et que le jour de cette intervention n'est pas encore fixé.

• L'imoge de l'opposition. -41 % des Français (contre 58 % en juin) estimeot que l'opposition · joue en ce moment son rôle à l'égard du gouvernement -. C'est ce que révèle un sondage de l'IFRES réalisé du 23 au 29 août auprès d'uo échaotillon représentatif de mille personnes et publié par la l'ie fronçaise. Cette enquête fait également apparaître une légère dégradation de l'image des dirigeants de l'opposi-tion. M. Barre voit sa cote fléchir de deux points (15% des personnes interrogées contre 17 % en juin pen-sent qu'il est - le meilleur leader de

l'opposition .). M. Giseard d'Estaing, qui conserve la troisième place euregistre uoe perte ideotique (8 % au lieu de 10 %). Seul M. Chirac, toujours en tête, amé liore son score de cinq poiots (39 % d'avis favorables contre 34 % précé-

• M. Vincent Porelli, le maire communiste de Port-Saiot-Louis-du-Rhone (Bouebesdu-Rhône), a annoncé le 29 soût, au cours d'uo cooseil municipal extraordinaire, qu'il avait déposé une plainte contre X..., devant le parquet de Tarascon, après la dispa-rition d'une somme de 680 000 F dans le budget du comité des œuvres sociales de la ville.

 Trois maires de grandes villes conquises par l'opposition lors des dernières élections municipales – MM. Berthelot (R.P.R.), maire de Brest; Carrignon (R.P.R.), maire de Grenoble, et Dermaux (U.D.F.), maire de Tourcoing - et M. Douf-fiagues (U.D.F.), maire d'Orléans, ont participé, jeudi soir l' septem bre, à un meeting de soutieo à la candidature de M. Jean Hiesux, tête de la liste U.D.F.-R.P.R. à l'élection municipale partielle de Dreux, qui aura lieu le 4 septembre. Les élus de l'opposition ont souhaité, devant quelque quatre cents personnes, que Dreux rejoigne - lo grande famille des villes libérales d'opposition républicaine .

MM. Bousquet et Baudis, élus respectivement en mars dernier maires de Nîmes et de Toulous avaient adressé un télégramme de

Te Monde REALISE CHAQUE SEMANE **UNE SÉLECTION** HEBDOMADAIRE

résident à l'étranger Exemplaires spècimen sur demande

ment destinée à ses lecteurs

#### Propos et débats

#### M. Chirac : pas de réussite

M. Jacques Chirac, président du R.P.R., invité jeudi 1º septembre du journal « Antenne-2-midi » a notamment déclaré : e La situation économique et sociale de la France sa dégrade (...). Sa situation internationale pose des problemes de plus en plus sérieux (...). Je doute que le gouvernement prouve qu'il a les moyens et la compé tence de faire face » à cette situation, Le maire de Paris a aussi affirmé que e l'inflation s'est aggravée en France depuis un en », expliquent : e le ne vois pes de réuseite en matière économique. Sur le plan social, il y a sans doute des points positifs, mais le gouvernement ne ve-t-il pas reprendre d'une main ce qu'il a donné de l'autre ? »

A propos du Tchad, M. Chirac, après avoir rappelé que le France a des responsabilités dans cette partie du monde, a regretté que e le président de la République ait attendu, hésité, pendant trois semaines, un mois, pour prendre des décisions, qui ne sont pes critiquées par moi ». En ce qui concerne les mesures prises en conseil des ministres le 31 août, sur l'immigration, le maire de Paris a déploré que e le gouvernement fasse blanc un jour, noir le lendemain », avant d'ajouter : e Je ne critique pas des mesures que j'applique moi-même à Paris. »

#### M. Delanoë (P.S.): un pari négatif

M. Bertrand Delance, député de Paris et porte-parole du parti socialiste, répond: « La sévérire de Raymond Barre à l'égard des 8 % actuels d'inflation n'a d'égale que l'autosuffisance dont il faisait preuve lorsque, sous son gouvernement, l'inflation atteignait 14 % (...). Jacques Chirac, pour sa part, compense le faiblesse de son argumentation par la force du ton qu'il emploie. D'avoir été le champion de l'augmentation du chômage, de 1974 è 1976, ne lui donne pas qualité pour contester les progrès sociaux réalisés depuis deux ens (...). En fait, Raymond Barre et Jacques Chirac sous-estiment l'utilité de l'effort accompli par les Français, parient sur l'échec de la França. Sans doute considérent-ils cet échec comme leur seule chance dans la mesure où leur absence de propositions qui frappe dans ces deux discours, ne leur permet pas de ressembler une majo-rité de Français sur des objectifs positifs. »

#### M. Poperen (P.S.): la retraite

M. Jean Poperen, numéro deux du P.S., au cours d'un stage d'élus socialistes à Vers (Hautes-Alpes) le jeudi 1e septembra, a qualifié M. Barre da e Monsieur 14 % » d'inflation, estimant que celui e qui avait si brillamment échoué à empêcher la poussée de l'inflation et l'irrésistible marée noire du châmage » devrait avoir e le décence de

#### M. Herzog (P.C.): la croissance

M. Philippe Herzog, l'économiste du parti communiste, explique dans la demier numéro de l'hebdomadaire Révolution que la solution du problème de l'emploi passe par « une reprise viabla de la crois-sance »; s'éconnant que « des gens qui se disent de gauche opposent l'idée d'une meilleure quelité de vie à la nécessité d'une croissance », il ajoute : « Sans croissance de notre économie, nous deviendrons une société de chomeurs, de travailleurs precaires, où la niveau de vie et la protection sociale régressent ».

#### M. Giscard d'Estaing: la IV République

M. Valéry Giscard d'Estaing, dans une lettre adressée aux jeunes giscardiens réunis en université d'été à La Plagne (Savoie), affirme que « la France s'enfonce dans une situation de faillite et d'indécision » et que « par certains aspects, le situation de la France ressemble aujourd'hui à celle de la IV° République ».

#### M. Gaudin (U.D.F.): patte de velours

M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe U.D.F. à l'Assemblée nationala, qui était jaudi 1 septembre l'invité des jaunes démocrates-sociaux à Forcalquier (Alpes-de-Haute-Provence), s'est intéressé à la stratégie de rentrée de la gauche. Il a notamment déclaré : « Les socialistes font pette de velours ; ils se font humbles, ils vont même jusqu'à reconnaître leurs erreurs ; ils invitent l'opposition à Matignon. En écoutant M. Mitterrend, semaine après semaine, faire le procès implicite de l'idéologie socialiste, on se prend même à rever qu'il est retourné dans l'opposition. Mais tout cela n'est qu'illusion. Les socialistes sont en train de traveiller le décor avec l'intention d'y rejouer la même pièce en 1985-1986 devant un public qui ne refuserait pas d'être dupe. Sur le fond, nen n'e changé. Dans son nou-vel emballage, le socialo-communisme restera fidèle à se ligne. »

#### M. Depaquit (P.S.U.): la mobilisation

M. Serge Depaquit, secrétaire général du P.S.U., déclare qu' « on retiendra de l'article du premier ministre dans le Monde l'appet au rassemblement de le gauche et la mobilisation des forces qui la composent. L'initiative unitaire des formations de la majorité na saurait en effet se limiter aux seules périodes électorales ou à quelques sujets symboliques, comme c'est encore trop souvent le cas. Plus généralement, c'est l'initiative de ceux qui ont voulu le changement qui est ici en cause. En ce sens, un autre rapport est è recher-cher à le bese entre les formations de la majorité. »

#### « L'Humanité » : la déception

M. Claude Cabanes, dans l'éditorial de l'Humanité du vendredi 2 septembre, explique que la volonté de « réussir » du premier ministre est partagée *e pleinement »* par les communistes : « Elle est la nôtre depuis les premiers instants. Elle est intecte. » Mais il ajoute : e inutile de se mettre, en effet, la tôta dans le sable : la décaption, l'inquiétude ou même le mécontentement de ceux qui avaient le plus espéré, ont progressé dans le paysage. Et la tendance ne se redres-sera par dans l'opinion de certaines catégories de travailleurs d'un coup de baguette magique. Il y faut un immense effort, qui mobilise tous les moyens du pays, tous ses atouts, pour atteindre — au milieu de difficultés, certes l' - mais atteindre sûrement et patier but clairement défini. >

#### M. Jobert: défoulement

M. Michel Jobert: écrit dens se Lettre mensuelle, à propos du prochain congrès socialiste de Bourg-en-Bresse : e On se souvient de propos excessifs, à Valence, en 1981, qui avaient fait quelques ravages. Mais, aujourd'hui, la conjoncture a changé. Les réserves d'induigence du public sont épuisées. La situetion économique est suffisamment grave pour qu'on ne se réfugie pas, sur ce terrain, dans des bastides idéologiques murées des réalités (...)

Un congrès est important dans le vie d'un parti : il traduit se vitalité, se diversité, ses luttes intérieures. Mais il ne suffit pas de se défouler. Ca parti est le principal, l'essentiel parti de la majorité, Toute fausse note qui sera entendue atteindre la crédibilité du chef de l'État, mettra le doute sur l'authenticité du discours qu'il tient depuis que des coups si forts ébranient la porte de la France. Pour l'heure, dans l'état où se trouve l'apinion publique vis-à-vis du gouvernement et du chef de l'État, les habiletés de présentation comme les déclarations à l'emporte-plèce et les gaffes qui, ensemble, en détruisent tions à l'emporte-plèce et les gaffes qui, ensemble, en détruisent l'effet, sont à éviter. On serait reconnaissant d'une modération de propos, d'une considération exemplaire portée à un public dont on sollicite le concours, d'une constance dans les buts, d'une sincérité absolue des intentions. >

Rende 1-10us d'été

retour ! la ontgolfière

---

To onto the

No Asia

Table of

12

ing gra

English Control

A CASTON

Linguista 2.7

21 72 1 AF

STATES OF SHIPE BEEN AND STATE AND THE PARTY OF THE PART THE REAL PROPERTY.

THE RESERVE

The same of the same of the same of And Williams Prince of the Pr

# Le Monde

# LOISIRS ET TOURISME

# Rendez-vous d'été

A TOUT VENT

# Le retour de la montgolfière

nos yeux à une lenteur que notre siècle a cubliée. Par-fois, l'idée nous prend de desceudre caresser le mais ou folatrer dans les chaumes, ou encore de jouer à saute-monton avec les haies et les taillis. A d'antres moments, c'est au contraire d'antres moments, c'est au contraire vers l'éther déjà rosissant de cette claire soirée d'été que nous nous hissons, découvrant, tapie au fond de son vallon, et déjà gagnée par l'ombre, la paisible bourgade de La f'erté-Bernard. Sur notre droite, le soleil décline insensiblement, jetant des reflets d'or sur les collines. Devant nous, les tours d'un manoir émergent peu à peu d'une clairière. Sous nos pieds, les vaches affolées cherchent un couvert. Les automobilistes ébahis s'arrêteut en pleine route pour mieux savourer le spectacle d'un autre âge que nous leur offrons. Dans les cours des fermes, les chiens aboient. Et la montgolfière passe...

400

Aux commandes - ici le manche à balai se réduit à un robinet de pro-pane. - Philippe Galland pilote d'une main sûre. Le pachyderme de toile, haut comme une maison de huit étages, lui obéit au doigt et à l'œil. Trois à quatre fois par minute. il décoche une longue giclée de propane qui s'enflamme en rugissant au-dessus de nos têtes et réchausse les 1 600 mètres cubes d'air emprisonnés dans l'énorme nes de nylon grace à laquelle nous tenons l'air.

Par petites touches, il ajuste la tra-jectoire de l'aérostat avec une préci-

Philippe Galland est un vieux rou-tier de l'« air chaud », l'un des cinq pilotes qui défendent en ce moment même les couleurs de la France aux sixièmes championnats du monde de montgolfières, à Nantes. Depuis six ans qu'il survole presque quotidien-nement la région, il en comaît les moindres bosquets, les layons les mieux cachés, les chemins les plus oubliés. Habitués à voir passer audessus de leurs têtes son ballon blenpellent : . Bonsoir M. Galland ; où allez-vous aujourd'hui? = - Certai-nement à Cormes = . répond-il. comme si tout cela allait de soi.

En fait, nous allons d'abord où Eole le souhaite. Sur un ballon alibre », le gouvernail e'est le vent. Etrange image de la liberté... A vrai dire, l'aéronaute parvient quand même à maîtriser la troisième dimension, à se guider en azimut. L'aérologie a des lois, les courants aériens obéissent à des règles. On sait quo le sens du vent varie en altitudo dans le sens des aiguilles d'une montre: si, au sol, il vient du nord, un peu plus haut il soufflera du nord-est, et un peu plus haut encore de l'est, et ainsi de suite. Un certain Coriolis en a établi le principe, il y a un siècle et demi. On peut donc choisir son niveau de vol en fonction Dessin de NICOLAS VIAL

de la route qu'on veut suivre. Dans certains championnats, il existe des éprenves de vol en circuit fermé, et l'on y voit des virtuoses revenir se poser sur la remorque qu'ils ont quitthe deux ou trois heures plus tot!

#### 1 kilo de propane toutes les deux minutes

En contrepartie, la recherche d'une altitude favorable pénalise l'autonomie, car elle oblige à chauffer beaucoup, et elle consomme donc une importante quantité de gaz, denrée précieuse pour le ballon à air chaud. En régime normal, ce dernier consomme I kilo de propane toutes les deux minutes. Or la charge utile de l'engin est étroite-ment limitée par le volume de l'enveloppe : il faut I mètre cube d'air chaud pour enlever un poids de 400 grammes. La masse du pilote étant incompressible, tout comme celle de la nacelle d'osier (pour les que captait son enveloppe.

records, on lui préfère toutefois la fibre de verre), le nombre de bouteilles de gaz à emporter ne peut, sur un bailon moyen, dépasser quatre ou cinq. Même piloté avec beaucoup de finesse, un ballon à air chaud ne uent donc l'air, au maximum, que trois à quatre heures, à la différence du ballon à gaz, gonflé à l'hélium, qui n'a besoin d'aucun combusuble et qui peut voler aussi longtemps qu'il n'a pas épuisé son gaz et son lest au fil des manœuvres, c'està-dire parfois des jours et des jours. Ce qui explique que les grands raids - traversée de l'Atlantique, du Pacifique... - aient été réalisés avec des ballons à gaz. Pourtant, le seul hailon qui ait jamais sait le tour du monde - mais il était inhabité était un ballon à air chaud, d'un type très particulier, il est vrai: construit par le Centre national d'études spatiales, il était chauffé par les rayons infrarouges du soleil

Belle revanche de la montgolfière. On l'avait longtemps crue à jamais rangée au fin fond des musées, ceue folie sortie de l'imagination fertile de deux papetiers d'Annonay, qui avait pourtant permis à l'homme de quitter pour la première fois le plancher des vaches, il y aura tout juste deux siècles dans quelques jours. Seuls quelques « fondus » hien esseulés s'entêtaient à perpétuer le souvenir de Pilatre de Rozier et du

marquis d'Arlande. Jules Verne luimême avait préféré le ballon à hydrogène à l'appareil gonflé à l'air chaud pour assurer la fuite de ses héros vers l'île Mystérieuse et pour permettre au docteur Samuel Fergusson de traverser l'Afrique en cinq

Ce sont pourtant les militaires et les scientifiques, gens réputés sérieux, qui l'ont sorti de sa désuétudo. Au milieu des années 60. l'armée américaine demandait à la NASA d'étudier un moyen de récu-pèrer en plein voi les pilotes contraints d'ahandonner leur avion au-dessus du Vietnam. L'agence mit au point un délirant projet de para-chute quasi sphérique, à l'intérieur chauffé au gaz, pour raientir la chute de l'aviateur en perdition, lequel devait ensuite finir sa course dans un filet traîne par un avion cargo. Ce moyen de sauvetage ne vit jamais le jour. Mais, avec son para-chute à air ehaud, la NASA avait bel et hien réinventé la montgolfière.

#### Au centimètre près

Quelques curieux s'emparèrent alors de l'idée en l'adaptant au ving-tième siècle : le nylon tramé enduit de polyuréthane ultra-léger sif que la paille de jadis, et plus maniable que les vieilles godasses et les charognes d'animaux que brû-laient les frères Montgolfier pour profiter de leur pouvoir calorifique (1).

En pleine sièvre de resour aux sources qui leur faisait découvrir en même temps le vol libre, les Américains se prirent au jeu du ballon à air chaud avant de contaminer la planète. Un peu partout, des artisans s'initiètent à la fabrication des machines. Un maître-voilier stephanois. M. Maurice Chaize, est ainsi passé avec bonheur du spi au ballon. Mais c'est un Britannique, Donald Cameron, qui s'est taillé la part du lion sur le marché : ses ateliers sortent une montgolfière par jour.

Voué non plus à un hypothétique usage utilitaire mais à la satisfaction esthétique d'amateurs de grands espaces, le ballon à air chaud révéla vite dans ce rôle des qualités qui lui permirent de supplanter le ballon à

#### JAMES SARAZIN.

(Lire la suite page 8.)

(1) La Conquête de l'espace : deux cents ans d'histoire, ouvrage de Marie-Hélène Reynaud, Patrick Facon et Phi-Hélène Reynaud, Patrick Facon et Philippe de La Cotardière, publié récemment par Larousse-R.T.L.-Édition (158 pages, 99 francs) à l'occasion du bicentenaire du premier vol humain, relate ramarquahlement les premières expériences de Joseph et Étienne de Montgolfier et la rivalité qui les opposa au physicien parisien Jacques-Alexandre Charles, qui, au même moment, mettait au point un ballon gon-flé non pas à l'air chaud, mais au gaz.

# HÖTELS

Côte d'Azur

HOTEL BEAU SEJOUR \*\*\* Rue des Fairettes, 06401 CANNES-CEDEX Tél.: (93) 39.63.00 - Télex 470975 Prix spéciaux selon durée du séjour Proche centre ville, plages et Suquet Proche centre ville, plages et Suquet Jardin. Piscine. Restaurant. Garage.

06502 MENTON. B.P. 142 Hôtel Cariton NN bd mer, tres chambres, vue mer, bains, douches, w.e., demi-pension. Téléphone: (93) 57-74-40.

Provence

ROUSSILLON - 84220 GORDES Découvrez le petit hôtel de charme du Luberon, Haut confort, calme, cuisine de femme et de merché. Week-end ou séjour. Piscine dans l'hôtel. Tennis, équitation à

MAS DE GARRIGON\*\*\* Roussillon 84220 Gordes. Tél.: (90) 75-63-22. Accueil: Christiane RECH.

HOTEL CHATEAU DES ALPILLES Ancienne route du grès 13210 Saint-Rémy-de-Provence (90) 92-03-33 Télex : Alpille 43 1487 F Visille demeure au milien d'un parc om-bragé aux arbres séculaires. Tout confort. Télèv. Ascene, Temis. Pisc. Séminaires au printemps et en automne. Bungalow baxueux possibles. Long sejour.

#### Montagne

05490 ST-VERAN (Hautes-Alpes) LE VILLARD - TEL: (92) 45-82-08 Chambres et duplex avec cuisinette. 2 à 6 pers. Tarif hiver spécial septembre.

Voyages d'affaires

MARSEILLE-LYON Hôtels newfs, ultra-modernes, insonorisés, situés au cœur des quartiers d'affaires, proches d'une station de métro : HOTEL CASTELLANE, 31, rue du Rouet 13006 Marseille, Tél. (91) 79-27-54 Métro Castellane HOTEL de CRÉQUI, 158, rue de Créqui 69003 Lyon, Tel. (7) 860-20-47 Métro Place Guichard

Italie

VENISE

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES (près du Théâtre la Fenice) 5 minutes à pied de la place St-Marc Atmosphere intime, tout confort. Prix modérés Réservation: 41-32-333 VENISE Telex: 411150 FENICE 1 Directeur : Dante Apollocio.

# **VACANCES-VOYAGES** \*\*



MOLINES (Alpes du Sud). 1750 m-2450 mL Station village au coeur du parc naturel du Queyras. Un lieu privilégié (300 jours de soleil paran). Promenades sans limites dans un pays qui a su préserver sites et traditions. Tous types d'accueil. Avant vos prochaines vacances d'été, demandez une documentation au Bureau du Tourisme. 05390 Molines en Queyras. Tel.: (16.92) 45.83.22

VACANCES EN SEPTEMBRE dans le PARC NATIONAL du MERCANTOUR sous le SOLEIL de la COTE d'AZUR. Dénommée la «SUISSE NICOISE» la région de SI-MARTIN-VÉSUBIE vous OFFRE caime, fraicheur dans is MONTAGNE à 60 km de NICE, sit. 1.000 m. Nombreux HOTELS, CHALETS STUDIOS et APPAR-TEMENTS memblés. REDUC-TION de 30 à 40 % en SEPTEM-BRE et hors vacances sool SKI ALPIN et de FOND, promonades, excursions, tennis, piscine chauffée. Ecr. S.I. St-MARTIN-VESUBIE, 06450, Tel. (93) 03-21-28.



LAC LÉMAN - MORGES

Hôtel du Mont-Blanc au Lac Situation tranquille directement au bord du lac. Restaurant français - Snack - Bar - Dès 50,00 F.S. avec petit déjeuner.

Arrangements forfaitaires avantageux. TSL: 1941/21/71 - 27/07 - Télex 26 572.

# RÉSIDENCES Campagne · Mer · Montagné

LE CANNET (Alpes-Marit.)

2 pres, entièr. ref. à neuf. 48 m² + balcon
plein sud. Parking + cave. 300 000 F.
Tél. (93) 88-82-42

A Cassis, helle villa provençale, 210 m. 500 m de la Méditerranée, sur terrain en hauteur, 1.100 m<sup>2</sup> arboré. Px 1.690.000 F.

A Gordes, face au Lubéron, maison pierres, 120 m². Séjour, 3 chbres, 2 s.d.h. + garage, sur 14.000 m². Par-fait état. Px 950.000 P, frais réduits.

**CORDES IMMOBILIER** 84220 GORDES (90) 72-00-70

JUAN-LES-PINS 100 m de la mer
très belle vilh, 4 grandes pièces
grande cuisine, grandes sulles de bains.
Garage 2 voitures, 250 m de jardin
+ petir 2 pièces tout confort.

1 600 000 F Tel.: (93) 88-82-42

Mis de Vauchese. Mazet restauré, sur 2,5 ha, très belle vue, bel env. Pent séj., cuis., 2 ch. Pour amoureux du

calme. Px 275.000 F.

A GORDES, maison pierres 120 m², séj., 3 ch., 2 s.d.h. + gar. s/14.000 m². Parf. état. Px 950.000 F, fr. réduits.

**GORDES IMMOBILIER** 

84220 Gordes (90) 72-00-70

#### Vends Villa standing 210 m<sup>2</sup>

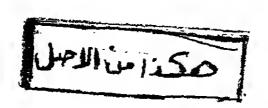
Grande terrasse sur mer - Plage 200 mètres situés Moule Guadekoupe - 3 chambres : t salle de bains - 2 w-c - 2 dressing-rooms. - Chambre principals climatisée : Téléphone - Cuisine bien aménagée - Garage au sous-sol - Buanderie - Cave Déberras - Jardin tout autour bien entretenu

: 1 250 000,00 Meubles appropriés : 100 000,00 S'adresser ; M. Henry, appart n° 2 Résid, les Manguiers 97110 Abymes Dugazon. Téléphona : (16) 690-84-53-42

MAISON DE MAITRE BONNY-SUR-LOIRE (Loiret)

Sur un étage + granier. Surface = + 800 m². Très bon état. Tolture et crépi refaits 2 ans. 22 ha de terrain dont 11 ha de bais clos d'un seut tenant. PRIX SOUHAITÉ: 1 900 000 F. Tel.: (93) 88-82-42.





#### CARNETS DE ROUTE

#### Le Périgord des fantômes

PORTÉ au pinacle des guides pour ses grottes, ses châteaux et sa gastronomie, le Périgord est victime d'uoe injustice. Les guides s'attachent à Périgueux, la capitale . Sarlat, la ville du Festival du théâtre, le Périgord noir, terre de Jacquou le Croquant, enfio le Bergeracois du Monbazillac. Et puis

Pourtant se blottii au sud du département de la Dordogue le Pays aux Bois, la terre des bastides, zone de contact où le Périgord noir vicot doucement mourir sur les franges du Ouercy 1.3 on your dira qu'on est en pays bâtard, Celui de deux terroirs qui se côtoient sans se distinguer vraiment l'un de l'autre. Les Perigourdins oot une expressioo pour signifier cette absecce d'ideotité. Le Pays aux Bois c'est . méita chi. méita porc . (moitié chieo, moitié cochoo).

C'est le Périgord méridional. La Dordogne des gabariers ondule au nord le long de ses méaodres où rouleot les derniers rapides. Les urbanisations demeurent d'une grande discrétion, enfermées dans des murs, pour les gros bourgs; blotties dans des clairières, pour les villages.

L'architecture trace des rues monocordes, rectilignes en dessinant des bastides toutes pareilles. Seule la pierre ocre du pays jette des éclairs dorés quand l'heure mauve descend, le soir, sur la rivière. Lalinde est ainsi, ploce forte posée face au rocher de saint Front, l'apôtre du Périgord qui vint affronter et terrasser le Coulobre, monstre mi-serpent, mi-dragoo, eoglouti dans un tourbilloo des eaux.

Le paysage est rompu de collines pentues plantées de forêts de chênes et de châtaigniers. De hauts murs barrent les borizons. La Dordogne de trait d'union devint une frontière eutre le royaume de France et les possessions du souverain d'Angleterre. Villamblard. Lalinde, Molières, Beaumont, Monpazier, Domme, forteresses berissées sur les plateaux, édifiées à l'orée de la forêt de La Bessède, soot des villes géométriques organisées autour d'une place centrale à cornières et d'une église sortifiée. Elles étaient gardiennes des troupes, des chemins et

Monpazier est la plus belle de ces

quaots révoltés, un Robiu des Bois des rives du Dropt, fut décapité sur la place face à un sécéchal impavide et distrait. Le fier larron a laissé une hien belle complainte que les troubadours cootemporains chautent les soirs d'août à la lumière des réverbères sous les cornières restau-

Monpazier n'est qu'à quelques lieues de Biron, la baronnie qui commanda le sud du Périgord. Un véritable pouding architectural où se côtojeot cinq siècles de constructions.

#### L'abbave de Cadouin

Un cloître eu bois de chêne découpe ses arcatures noires sur les borizons quercynois. Depuis six siècles, les piliers de bois ont bravé les ans et le temps. Persoque, ici, ne sait par quel miracle. Pas plus que l'histoire de cette silbouette blanche portant sa tête sous son bras gauche, doot on dit qu'elle glisse sur le ebemin de ronde chaque année le 30 juillet à minuit. C'est le fantôme de Charles de Gontaud Biron, qui complota contre Henri IV et qui fut décapité en 1602 dans la cour de la Bastille.

Eo Pays aux Bois, il faut s'engager dans le lacis de chemins vicinaux, pénétrer la forêt de La Bessède, déboucher dans une clairière coulant entre les chênes rabougris comme une lagune paresseuse et en-trer dans Cadouin. Il y a longtemps que cette fondation cistercienne o'a plus ni porte ni rempart. Tout au plus un panneau de lieu-dit. Cadouin n'est même plus une commune depuis qu'une fusion avec la grosse bourgade de la vallée. Le Buisson, lui a ôté toute autonomie. Mais

A Cadouin, on revient à l'arigine des peuplements en Pays aux Bois, C'est eo 1115 qu'un ermite, Géraud de Sales, vint fooder une abbaye dans ce lieu retiré du monde, où la futaie le disputait à la garenne, aux coudrières et aux - jarrissades ».

L'abbaye de Cadouin subjugue par la finesse de ses formes, la sobriété de la décoration lotérieure, les remplages flamboyants du cloître et la lumière, enfin, qui joue sur l'ocre des pierres calcaires. De là partireot de multiples colonies de moines installant des granges dans tout le Pays

jours en contant l'histoire la plus stonnante d'un lieu de culte en Périgord. En 1117, en effet, un tissu sacré, supposé être le suzire du Christ, fut déposé dans l'abbatiale. Des siècles durant, des milliers de pèlerins vinrent vénérer le lioge saiot, jusqu'au jaur où la science s'en mêla. En 1934, des experts conclurent au faux. Le supposé suaire n'était qu'une étoffe du dixième

Aujourd'hui, l'abbaye oublice exhale toujours un sentiment de puissante spiritualité, de grand œuvre achevé, et les rares habitants, nés ici, témoins des pèlerinages de jadis. espèreut encore un miracle. Pour eux, le suaire était vrai. Seulement, la science a toujours été perçue eo Périgord comme la pierre poussée par le diable. Les portes du cloître sont fermées. Ou écoute le silence comme le ballet imaginaire des blancs capuces dans de loogues processions chantant des hymnes inau-

Le Pays aux Boix distille ainsi ses humbles secrets. La forêt joue sur les tons des verts bruns des chênes et des verts transpareots des châtai-gniers. Dans le blanche alchimie des matins de juillet, les murs des bastides, à cootre-jour, se dressent comme des sentinelles pétrifiées. Rien n'est plus prégnant que ces terres à l'écart des routes, où le bruit des eaux dans les rapides de la Dordogne, l'odeur des genévriers en fleur dans la lande et le cri des moiueaux dans les murs écaillés des forteresses sont les seuls événements.

BERNARD STÉPHAN.

### Arbres en péril

مكذا من الاصل

PICEAS, pins maritimes, orme, hêtres, platanes : vague après vague, les parasites attaqueot les forêts et les arhres des villes. Le phénomène n'est pas onoveau, même s'il semble s'amplisser : depuis le début du siècle, de nombreuses espèces forestières ou d'alignement ont été attaquées, voire éliminées totalement ou partiellement de leur aire traditioonelle en France. Des parasites, des insectes, des champignons out entraîné localement un pourcentage de mortalité tellement élevé que les forestiers ont dû renoncer à replanter certaines essences. On en est même arrivé à imerdire la plantation de certains végétaux (cas de rosacées fruitières et ornementales) à l'intérieur de zones actuellement contaminées par la terrible Erwinia amylavora, responsable du fen bactérico.

Dans l'est de la France, les attaques répétées d'uo petit coléoptère. l'ips typographe, qui fore des galeries dans les troocs et les branches des épicéas, oot contraint les sylviculteurs des Vosges à limiter considérablement les zones de peuple-

ment de cette espèce. Un peu plus tard, dans le sud de la France, l'extension rapide de la cochenille Massucoccus feytaudi, autre insecte qui passe le plus claire de son existence à sucer la sève des pins maritimes, entraînait le dépérissement et le dessèchement de vastes surfaces de farêts (environ 150 000 hectares) plantées de cette essence, créant des coeditions exceptionnellement favorables aux incendies de forêt, avec les conséque oces Enfin, depuis 1960, trois maladies graves détruisant les ormes, les hêtres et les platanes se sont fait remarquer par leur extension rapide.

Tous les Parisiens se souvienneot de la destruction foodrovante des ormes de la place des Vosges par la graphiose, ou maladie hollandaise causée par un champignon colonisant les vaisseaux conducteurs de la sève, Graphium ulmi (également décommé Ceratocystis ulmi lorsqo'il se présente sons sa forme

L'extraordinaire rapidité de la ogression de la maladie, du Nord-Est vers le Sud-Ouest, est due au fait que l'agent infectieux peut être transmis par simple contact entre les racines des arbres, mais aussi par les morsures d'un insecte xylophage, le scolyte de l'orme, qui parasite spéficiquement cette essence, et dont les vols assurent la dissémination à longue distance du champignon d'un arbre malade vers les arbres sains.

Le dépérissement des hêtres a commencé en Seioe-Maritime. Il s'étend peu à peu vers le nord et l'ouest de l'Ile-de-France. Sa maladie contraint à l'abattage plusieurs milliers d'arbres par an. Elle est aussi le résultat d'une association entre un champignon et un insecte.

lci, il semble que ce soit la cochenille (Cryptococcus fagi), dont les piques permettent l'implantation du champignoo (Nectria coccinea). qui, ultérieurement, envahit l'arbre, causant sa mort per obturation des vaisseaux conducteurs de la sève.

Enfin, le platane, arbre non fores-. tier mais important pour les alignements qui ornent nos villes, notam-

peine le quart d'une de ses voiles.

C'est ce qu'ent compris nombre de

pratiquants, qui ont entrepris de sen-

sibiliser quelques sponsors aux avantages du ballon pour les usages publicitaires : ses 1 000 mètres

carrés de voilure glissant à quelques

dizaines de mêtres du sol constituent

un panneau d'affichage privilégié. A

ducteurs de gaz et les fabricants d'ascenseurs se laissèrent séduire les

premiers. Puis le cercle s'élargit, au

point qu'un championnat ressemble un peu aujourd'hui à la caravane do

Tour de France, au grand regret des puristes. Mais qu'y faire? Aux championnats du monde de Nantes, le ballon de notre ami Philippe Gal-

land, un beau Cameron flambant

ueuf de 2 000 mètres cubes, vante

ment dans le midi de la France, est à son tour victime depuis une quin-zaine d'années d'une maladie, le chancre doré, dont l'agent, Ceratocystis fimbriata, est voisin de celui qui cause le dépérissement de l'orme. La maladie, transmise par contact racinaire, mais aussi par les élagages, voire le contact de la sciure d'arbres infestés, semble à l'heure actuelle cantonnée au sud de Lyon, après avoir ravagé les alignements de Marseille, Montpellier. Aix-en-Provence et de nombreuses autres villes.

#### **Parasites**

Devant l'importance des préjudices engendrés par de telles maladies, il est nécessaire de s'interroger sur leurs causes, qui s'avèrent multiples lorsqu'on pénètre dans le dé-tail : parfois imparables, comme dans le cas de l'apparition par mutatioo d'une nouvelle souche agressive d'un parasite jusque-là relativement peu dangereux (ce qui semble être le cas de la graphiose de l'orme), elles sont beaucoup plus fréquemmeot le résultat plus ou moins direct d'actions humaines.

En effet, en créant, pour des facilités d'exploitation et des raisons de rentabilité, des peuplements monospécifiques et le plus souvent issus de bournres - dont le patrimoine génétique et donc la résistance aux maladies sont très bomogènes, contrairement aux arbres issus de semences - l'homme a créé des milieux extrèmement favorables au développement de parasites propres aux essences en cause.

De plus, les échanges constants de matériel végétal entre pays diffé-rents et même entre continents diferents favoriseot considérablement 'introductioo de parasites nouveaux, dont la virulence peut s'avorer redoutable dans leur milieu d'introduction.

Contre des épiphyties d'une telle ampleur, l'homme est désarmé pour agis à court terme (même quand un procédé de lutte chimique existe comme pour les ormes) tant les moyens à mettre en œuvre sont im-

La lutte est donc avant tout préventive, comme vis-à-vis de Ceratocystis du chêne, dont on redoute depuis plusieurs années l'importation d'Amérique du Nord, ce qui a chêne en provenance des Etats-Unis. ainsi que sur leurs conditions de

Cependant, si la maladic est implantée maigré ces précactions, scule une stratégie à long terme est

Toute la question est de savoir combien de temos les espèces ou variétés utilisées en remplacement resteront indemnes de parasites graves.

JEAN-MARIE DAVID. JAMES SARAZIN.

## Partir

## Week-end nature

- Golfe de Morbiban. A découvrir dans cette grande bale aux multiples llots la migration et l'hiver-nage des bernaches, des canards siffleurs, des harles huppés et limi-coles. Le séjour s'achève par une visite dans l'estuaire de la Vilaine et dans les marais de Guérande. Du 29 au 31 octobre. Transport en car de-puis Paris. Inscription: 800 P.

Les étangs de Brenne. Parcourir landes, buttons et marais du pays des • mille étangs •. dans le Berry, où trouvent refuge en hiver de milliers de canards sauvages, grèbes, hérons rapaces et passereaux. Et, en fin de parcours, un re-gard sur la pêche traditionnelle des étangs. Du 10 au 11 décembre. Transport en car depuls Paris. Inscription: 380 F.

★ Société nationale de protection de la nature, 57, rue Cuvier, 75005 Paris.

#### sur le ballon à gaz un inconvénient important : elle fait du bruit. Chaque vol apportant sa moisson de déconvertes météorologiques, physique coup de chauffe pour maintenir ques on mécaniques. Il autorise, par exemple, uoe l'iotérieur de l'eoveloppe aux alen-Sport eher ? Toul est relatif tours de 85 degrés déclenche uo véquand même. Uo ballon coute bien moins cher qo'on hateau de 13 mètres pour course transatlantique, à

Le retour de la montgolfière

(Suite de la page 7.)

conduite plus précise, avantage notable en particulier à l'atterrissage, où un pilote chevronné peut choisir son . point de toucher . au ceotimetre près. Mais il est surtout plus facile à mettre en œuvre : deux personnes y suffisent, et le gooflement, à l'aide d'un groupe de ventilation, ne prend qu'une vingtaine de minutes, alors qu'il faut trois beures et deux à trois fois plus de monde pour préparer un ballon à bélium.

cle, le bandit Buffaro, chef des Cro- Dropt. Pourtant, Cadouin vit tou- l'autonomie, la montgolfière présente

ritable tonoerre qu'on entend de très loin, et, dooc, en tout cas du soi proche, où la mise eo fuite des troupeaux o'apparaît que comme uo moindre mal : dans les campagnes, certains prétendent que le bruit peut provoquer des crises cardiaques chez les porcs d'élevage et la mort

Les burnains, eux, semblent s'acair chaud. Il est vrai que le parc français ne compte actuellement que trois cent viogt aérostats. La compréhension des riverains serait certainement moiodre s'ils étaient

de couvées d'oiseaux des bois.

Eo arrivera-t-oo là ? Les pratiquants, les premiers, ne le souhai-taient pas. Cette activité demeura « considenzielle » ; elle ne se dèveloppera jamais comme le sootball .. estime un responsable de la Fédération française d'aérostation, Gilles de Marcuil. A cela, quelques solides raisons. D'abord la sécurité. En dépit d'une appareute facilité, le pilotage d'uo ballon ne s'improvise pas : il faot beaucoup de temps pour savoir chauffer, sentir et préveoir l'inertie de l'engin, le décoller et le poser sans risques, se défier des lignes électriques, déjouer les pièges aérologiques invisibles comme les ascendances thermiques qui peuveot entraîger l'aérostat dans une spirale fatale; beaucoup de temps aussi pour soumettre aux règles de la circulation aérienne - applicables à tout ce qui vole - un appareil d'une maniabilité aléatoire qui en fait souvent un mal-simé des aiguilleurs du ciel . : beaucoup de temps, enfin, pour faire face sans trop d'émotion aux - pépins - que constituent les atterrissages par grand vent ou les déchirures de l'enveloppe. Il faut sa-voir que, en 1982, sur buit mille pratiquants dans le monde, quinze ... doot cinq très bons pilotes - ont trouvé la mort (aucun en France). Ce qui fait dire à M. de Mareuil : - Je suis pour une sévérité accrue des contrôles et du brevet. Il faut écarter les - ringards ». Si on pratique bien la montgolfière en respec-tant les consignes de sécurité, il n'y a aucun danger. Sinon, un jour, on va au tapis...

#### Le coût

L'autre raison majeure qui s'op-posera à uo développement anarchi-que de la monigolfière, c'est son cout. Un honnête bailoo coute à l'achat de 70 000 à 100 000 fraces (de 30 000 à 50 000 francs d'occasion). L'enveloppe, qui représente une bonne moitié du prix, doit être changée toutes les trois ceot cinquante à cinq ceots beures de vol, selon la manière dont elle a été chauffée. Les 80 décimètres carrés de la nacelle se vendent au prix de l'immohilier parisien (15 000 francs). Heureusemeot, le propane est bon marché : il faut compter 200 francs par sortie. Tout compris, un vol eo club revient à 750 francs. Pour prétendre au brevet, oo doit en compter douze, dont deux en solo, et, par la suite, le pilote consciencieux se doit de cultiver

assez fréquemment sa passion, cha-

# Le Monde DES **PHILATÉLISTES**

SEPTEMBRE 1983

L'HISTOIRE DE FRANCE RACONTÉE PAR LES TIMBRES ET LES OBLITÉRATIONS

LES PREMIERS PAQUEBOTS FRANÇAIS DE LA LIGNE DE NEW-YORK

HISTOIRE DES OBLITÉRATIONS

ET DES TIMBRES T.A.A.F. EN VENTE 10,50 F CHEZ LES MARCHANDS DE JOURNAUX ET AU MONDE de Monde 5, RUE DES ITALIENS 75009 PARIS

SAMEDI DIMANCHE DATES : La naissance des Etats-Unis YÉMEN DU NORD : Le quat, ce fléau bien-aimé • MAURITANIE: La mauvaise exploitation de l'or gris

• GRANDE-BRETAGNE: Un syndicat et son baron

DÉMOGRAPHIE :

Un déclin ou une étape? • ÉCONOMIE :

La Chapelle-Darblay: un conflit exemplaire pour la C.G.T.

• FRANCE: Les habits neufs de l'Elysée

Et, avec «le Monde Dimanche» de l'été, quatre pages de radio et de télévision

Chaque week-end une nouvelle lecture de l'actualité.



## Plaisirs de la table

## La table et le pain

E mois prochain doivent se n'était plus de qualité, ent cette tenir, à Paris, les États généraux de la boulangerie artisanale. J'ai cu, juste avant les vacances, l'honnour d'assister à une réunion de la commission « pain et gastronomie » préparant cette mani-festation.

l'en ai retenu, pour l'intérêt du consommateur, le prochain étique-tage obligatoire, dans les boulange-ries, des composantes d'un pain. Ainsi le client saura-i-il (combien s'en doutest aujourd'hui?) que l'adjonction de farine de fève (2 % maximum) est légale, par exemple! Celle aussi d'acide ascorbique. La farine de fève blanchit la pâte (cente maledie du Français qu'est l'attracmaladie du Français qu'est l'attraction du pain blanc!) mais dénature le goût.

Ne pourrait-on, de même, obliger les boulangers à indiquer s'ils utilisent les fours rotatifs qui donnent un nain « usinier » ? Passons. En ce qui concerne le pain au restaurant, il me semble que ces États généraux pour-raient avoir grande utilité en incirant les restaurateurs à ne pas servir des pains médiocres. Ils me diront que le bon pain revient plus cher (nesouriez pas : l'un d'eux, comme on lui faisait remarquer que son pain

réponse : « Ah non! l'autre, « ils » en mangeaient trop ( » ). La suppression du couvert, on ne le répétera jamais assez, fut une sottise. Elle a son incidence sur la qualité du pain an restaurant, entre autres. Mais il y e aussi l'esprit de lucre, la négli-gence, la difficulté aussi de trouver un bon artisan prêt à livrer son bon pain en quantité suffisante. Et -pourquoi ne pes le dire? - la sottise du client, trop souvent attaché à la baguette dite croustillante et qui, moulée, mal cuite, n'est plus croustillante du tout.

Oui, il y n une gastronomie du pain. Elle incite quelques rares restaurateurs à faire eux-mêmes celuici (quelquefois raté, il n'en inspire pas moins meilleure confiance), tel Barrier à Tours, Pierre Laporte à Biarritz, Alain Senderens à Paris. Elle devrait conduire à une recherche de la qualité mais aussi de la diversité (ces merveilleuses anberges de Suisse où l'on vous apporte une dizaine de pains différents!). A le recherche, aussi, d'accords à la fois gustatifs et diététiques (le pain de mie, gras, evec du saumon fumé, est, entre autres, une erreur courante).

Cette matinée passée e écouter des experts (producteurs de blé, minotiers, boulangers) parlant de leur métier m'instruisit beaucoup. l'ai noté, par exemple, cette remarque judiciense : « Si cela sent trop bon dans le fournil, ce seront des odeurs qui ne seront plus dans votre poin! On encore que l'on a importé, en 1982, 500 000 tonnes de blé canadien et américain! Et puisqu'il falisit bien terminer

cette matinée à table, j'ai mené Monique Richard (du laboratoire des céréales) goûter le pain biologique de Goareguer à l'Auberge de l'Argoat. Car nous avions, aussi, parlé

du bio-pain (que l'on trouve aujourd'hui partout, qui a du succès mais qui n'est pas toujours pain et moins encore bio...). A l'Anberge de l'Argoat, on le sait, le beurre est fermicr, salé et frais sortam de la baratte, le vin lui-même est biologique, et les fromages! Et le poisson

d'une fraicheur convaincante. Les étonnantes terrines, le saint-pierre an vinzigre de mûres ou tel autre poisson au vinaigre de pêches (pré-parés par Goareguer), l'andouillette à la vapeur de cidre, la salade de coques à l'huile de pepins de citrouille... Tout respire la franchise. Selon vatre porte-monnaie, vous vous contenterez - cl en serez content - du vin breton du Retz (biologique, bien sûr!), ou d'un irancy original. Ou enlin, pour la fête, de ce champagne rosé de Gosset dont Goareguer est un « fan » à juste titre.

Mais une simple compote de cristes-marines sur une tranche de bio-pain grillé au beurre salé, c'est, déjà, un appel à l'appetit. Cet hiver, je demanderai à Goare-

guer une soupe au pain... LA REYMERE.

\* L'Anberge de l'Argont, 27, ave-me Reille, tél. 589-17-05.

#### Sur la route...

Merci aux lecteurs qui me signa-ient — on me fout souvenir de — ces maisons bors grands ithéraires on mai signalées des guides. A Sail-les-Bains (dans la Loire, entre Moulins et Roume dont les

eaux jaillissent depuis deox mille aus pour le bouleur de nos reins et de notre résicule, paraît-il), le Grand Hôtel (tél. 64-30-81), dans no pare d'un calme exquis, reste ano étape reposante pour le touriste de passage.

A Saint-Martin-de-Castillon

(dans le Vaucine), la Source (tél. 75-21-58) est de house cuisine et de house cuisine

An Mossif-sur-Oger, an court du rignoble champenois, le Mesuit, où Claude Jaillant vons mitanners ses

Rive gauche

créations arrosées des grands crus du pays (tél. 50-95-57).

A Mantes-la-Jolie, un petit ponrean: in Galiote (1. rue du Fort, stil. 477-03-02). L'équipe de Méta-nie est en train de s'imposer dans Mantes, qui, sur le plan gourmand, n'était pas... joile!

A Chambéry, le restaurant la Vanoise (44, rue Pierre Laufrey, 161, 69-02-78) a mérité une étoile au Bottla Gourmand (rien au Mi-chella), Pour la cuisioe de Philippe Lensin. Pour mon gout, rien que sa soupe d'huitres aux épinards et sa lotte an lard sur gratia de choacroute raient le royage.

L.R.

#### Armagnac aux « States »

ES vertigineux cours du dollar américain et la récente vignette inventee par M. Pierre Bérégovoy, voilà deux bonnes raisons qui pauvent inciter le négociant français en alcools et spiritueux à tenter une eventure commerciale outre-Atlamique. Encore lui faut-il, prudence oblige, disposer d'un pro-duit original. D'une substance capeble de surprendre et de séduire des nez et des papilles plus sensibles aux puissants alcools de grain qu'aux finesses erometiques des distilleries françaises, M. Michel Coste, qui cherche à commercialiser de volumineux stocks de vieux ermagnacs, estime posséder de tels atouts.

Ce jeune et dynamique président de la Compagnie commerciale de Guyenne (1) entend faire de cet alcool le fer de lance internetional de sa politique d'exportation. Première cible donc, les États-Unis. Il ne fait en cela que reprendre le flambasu du marquis Elliot de Caussade, qui, en 1934, lors du voyage inaugural du paquebot Normandie, introduisit le première bouteille d'armagnac sur le

Des débouchés français stagnant, bon en mal an, aux elentours de 50 000 hectolitres, un marché intérieur en régression, une image souffrant du l'ombre faite par ce trop grand cousin qu'est le cognac : on estime à la Compagnie commerciale de Guyenne que le passage à une taille adulte du marché de l'armagnac suppose que l'on se donne des perspectives internationales. La société bénéficia à cet égard d'un mout non négligeable puisque, sous la marque Caussade présente depuis 1934, elle vend la moitié de l'armagnac echeté sur le sol eméricain, soit 60 000 bouteilles. « Un marché qui végète s, estimu néanmoins M. Coste, qui vise quatre fois plus, movennant un investissement annuel de 250 000 dollars.

Vendue aux États-Unis entre 15 et 70 dollers, la bouteille d'ermagnec se situe dens les prix des cognacs V.S.O.P. & Or, rappelle M. Coste, il y n depuis quelques ennées un véritable a boom a sur les ventes de cognac aux États-Unis, le marché étant passé de 6 millions à 24 millions de bouteilles. » On espère donc que l'« armagnac-brandy » parviendra à bien se situer dans ce sillage. Autres cibles, les pays d'Extrême Orient : le Jepon, dejà converti depuis plusieurs années au whisky, Hongkong, le Malaisie et Singapour.

li restera alors pour cette société à revenir précher dans son pays, avec peut-être d'autres méthodes, une autre pédagogie. Pour l'heure, la Compagnie commerciale de Guyenne déclare ne vendre en Frence que 60 000 bouteilles, en mejorité dans les grandes chaînes de distribution. Trop souvent coincé entre café et cigere, victime d'images tautes faites, l'armegnac mente, comme souvent les trop vieux et trop ban produits, d'être redécouvert et réap-

JEAN-YVES NAU.

(1) La Compagnie commerciale de Guyenne a été créée en 1977, Elle produit ou commercialise des comacs et des whiskies. Sa filiale Marquis de Caussade S.A., créée en 1980, a repris la suite des coopératives viticoles de l'Armagnac.

· Selon l'Œil ouvert, bulletin de l'Association de défense des consommateurs de produits de l'egriculture biologique, il y a en France quelque cinq mille exploitents (de 40 000 à 50 000 hectares) soit 1 % de l'agriculture française. Il est bon qu'un cahier des charges réglements catte production, qui doit s'astomper, et ou un strict contrôle pourchasse les usiniers des faux produits biologiques.

#### **Philatélie**

THE PARTY

FRANCE : Conseil de coopération douamière.

L'émission du timbre du C.C.D., pour ses treute années d'existence, coincidera ses trente années d'existence, concluera, en France – avec l'inauguration du Musée des douanes, installé dans le dé-cor historique de l'hôtel des douanes de Bordeaux, L'édifice représenté sur le timbre est l'œuvre de Jacques V, Ga-briel, architecte du Roi. Venue générale le 23 septembre (43\*/83).



Format 36 mm x 22 mm. Dessin et gravure de Jacques Jubert, Tirage: 10 000 000 d'exemplaires. Taille-douce, Périgueux, Mise en vente anticipée :

- Le 22 septembre, de 8 h à 18 h, par le bureau de poste temporaire ouvert à l'hôtel des donanes, place de la Bourse à Bardeaux (Girondo) — Oblitération Le 22 septembre, de 8 h à 19 h, au bureau de Bordeaux R.P. — Boîte aux lettres spéciales pour - P.J. ».

Les couvertures de carnets.

« Philaxfrance » Lors de l'exposition internationale de

chine de Périgueux confectionna devant les visiteurs des carnets de timbres avec une converture spéciale pour l'expos-tion. La conleur de cette converture changea quotidiennement. Afin que nos fidèles lecteurs collectionneurs puissent distinguer les dates avec les couleurs, voici les repseignoments:

olci les repsegnements.

11 juin : violet solferino.
12 juin : violet bleu sangsolia.
13 juin : bleu de France.
14 juin : bleu turquoise.
15 juin : vert soie.
16 juin : vert prairie.

17 juin : orange mandarine. 18 juin : rouge corail. 20 inin : brun tabac 21 juin : brun letchie.

· CAMEROUN: Série des oisceux du Cameroun, trois valeurs, 25 F, aigle; 30 F, épervier; 50 F, héron des savanes. Offset, S.N. Cartor, d'après Alomo Belings Sylvestre.

Nº 1807 Calendrier des manifestations

avec bureaux temporaires © 69000 Lyon, (gare de Lyon Part-Dieu), les 24 et 25 sept. – Service Lyon-Paris en deux heures per T.G.V. © 94290 Villemenve-le-Roi (rue Paul-Vaillant-Conturier), les 24 et 25 sept. – 100° anniversaire de la caisse

des écoles.

O 59150 Wattrelos, (centre socio-éducatif), les 24 et 25 sept. – Exposi-tion philat régionale de la jeunesse.

O 63160 Bison (ancienne église Saint-Loup), le 25 sept. – Exposition sur les Enfants de troupe,

O 75012 Paris (gare de Lyon), le 25 sept. - Mise en service de la totalité du T.G.V. Paris Sud-Est. Es bref...

· BARBADES: 200 anniversaire du premier vol de l'homme, 20 c, 40 c, 55 c, 1 s. Les sujett sont : dirigentile de la marine U.S., Douglas DC-3, Vickers Viscount et Lockheed Tristor, sons le sigle du Montgolfier (1783-1983). . HONGKONG: quatre timbres

pour . Hongkong la nuit », 30 cents, 1. · KENYA: 30 anniversaire du Conseil de coopération domanière, 70 c. 2,50, 3,50 et 10 shillings.

• LESOTHO: 200º anniversaire du premier vol de l'homme, rétrospective à travers les quatre valeurs de la série \*\*ADu ballon ao supersonique \*\*, 7 a.,
Montgolire; 30 s., les frères Wright;
60 s., premier vol d'un zéroplane; 1 maloti, Concorde. Bloc-feuillet (dentelé) timbre de très grand format, 6 s., - Dortrice 228 -

· MALAWI : serie d'oiseaux rapaces de la mer, cinq valents de 30 tambalas imprimées se tenant, sujets

. MAURICE (Sie) : Année mondiale de la communication, 25 c., réléphone; 1,25 c., rélégraphe; 2 r., satellite; 10 roupie, le premier ballou sur l'île (le 30 juin 1784).

• SRI-LANKA: Série • Vesak

1983 -, dont les sujets sont chapeautes par les noms de George Keyt, Murais, Gotami Vihara et Colombo, 0,35 c, 0,50 c, 5 et 10 rupies. Année mondiale et 125 anniversaire des Télécommunications, 2 et 10 rupies. · VANUATU: - Zone économi-

que », se un ten de six timbres, sujets divers, se tenant 6 × 25 w (poissons et géographie). Inscriptions marginales, format 100 × 90 mm.

ADALBERT VITALYOS.

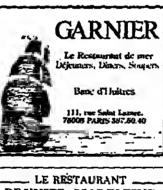


O BRASIL F/dim. Spéc. brésiliennes - Amb. masicale BISCOTRÊDEE (cerete granite pour les dames du lució su jeudi, sout veilles et jours de film). « Catravral » de 22 h 30 à l'aube.

Spécialités poissens et de coquillages TERHASSE OUVERTE 112, bd du Montperanne 14 - 320-71-01 Tous les jours en sert jusqu'à 2 h du metir Rive droite







PRUNIER-MADELEINE est ouvert tous les jours tout l'été

(air conditionne) 9, rue Duphot - 75001 PARIS 260.36.04 .

PLACE PEREIRE

Nº 9 DESSIRIER, maitre écuiller. Jusqu'à 1 h du matin, 227-82-14. T.I.j. Poissons, grillades, ses spécialités.

LE SAINT-SIMON, 116, bd Pereire, 380-88-68. F. dim. Ses spécialités de

poissons, Meso à 110 F s.n.c. Terrasse.

PORTE MAILLOT

CHEZ GEORGES, 273, bd Pereire, 574-31-00. F/samedi. Maison cinquantenaire, l'on vous reçoit jusqu'à 23 h. Gigot, train de obtes tranchées devant vous. Vins de propriétaires.

PORTE D'ORLÉANS



(Publicité)

# INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

#### **BAC-MONTALEMBERT**

TAN DINH, 60, rue de Verneuil, 7. 544-04-84. Restaurant vietnamien. PRIX MARCO POLO 1979. 600 Grands Crus, dont 160 Po rvice assuré jusqu'à 23 à 15. F/dimanche.

#### EL PICADOR, 80, bd des Batignolles 387-28-87. F. lundi, mardi. Jusqu'à 100 couverts. Paclia, zarzuella. Réouverture le 7 septembre.

CHAMPS-ELYSÉES

BATIGNOLLES - ROME

RELAIS RELLMAN, 37, r. Francis 723-54-42 Jusq. 22 h. Cadre Siegam. INDRA, 10, r. Cdt-Rivière. F. dim. 359-46-40. Spécialités indiennes. CHEZ DIEP. 22, rue de Ponthieu, 256-23-96. Nonvelles spécialités thatlandaises dans le quartier.

Avenue des Chemps-Elysées Nº 142, COPENHAGUE I' étage FLORA DANICA, sur son agréable pardin ELY. 20-41. Ouvert tout l'été.

F/sam midi.

#### FAUBOURG-MONTMARTRE Rue du Faubourg-Montmartre

AURERGE DE RIQUEWIHR, 770-62-39. SPEC. ALSACIENNES. GARE DE LYON

L'ESCAPADE EN TOURAINE, 24, r. Traversière, 343-14-96. Spéc. F. dim.

#### JUSSIEU

PRINCE DES ILES, 9, rue des Boo langers (5-), 633,17.79. Spec. antil-laises. F/dim. midi. Ferme en août. LA BARBACANE, 13, r. Cardinal-Lemoine (5-), 326.37.01. Spec. antillaises, vend, sam. soir, amb. folkl. Fermé en aoin.

## LES HALLES

CAVEAU F.-VILLON, 64, r. Arbre-Sec. 236-10-92. Ses caves du XV. Fermé dimanche et lundi. P.M.R. 150 F.

Rue Etienne-Marcel Nº 18, CHEZ PIERROT, Cuisine bourgeoise. 508-05-48 - 508-17-64. Fermé samedi, dimanche.

#### MAUBERT-MUTUALITÉ

MAHARAJAH, 72, bd Saint-Germain. T.l.j. 354-26-07. Indien et pakistanais. Spécial, Biriani. Ouvert tout l'été. RAFFATIN ET HONORINE, 16, bd St-Germain. 354-22-21. F. D., L. midi.

#### MONTAGNE STE-GENEVIÈVE

LE VILLARS PALACE. M. Taillois propose ses spéc. : POISSONS, CO-QUILLAGES, bane d'HUITRES, 3 salles. Pianiste t. I. srs. Elégance, 8, r. Descartes. Ouv. T.L.J.: 326-39-08 et 75-50. Ouvert le dimenche.

#### MONTPARNASSE

MAHARAJAH, 15, r. J. Chaplain, 6. Carrel. Montparnasse Raspail F, mardi 325-12-84. Indien et pakist. Ouvert tout l'été.

LA CLOSERIE DES LILAS, 171, bd du Montparmasse, 326-70-50 ez 354-21-68. Souper après minuit. Au piano : Y, MEYER. Tous les jours. Terrasse en plein au.

#### OPERA

PIERRE, place Gaillon. 265-87-04. F. dim, déjeuner, dîner, souper, Tertasses et sal. Meau 118 F s.n.c., carte. Park. Ouvert tout l'été. VISHNOU, 21, r. Daunou. 297-56-54. F. dim. Spécialités indiennes.

ORDENER CHEZ TO! OU CHEZ MOI, 8, rue Marché-Ordener. 229-58-24. Ouv. U.j.

PICPUS LA PALETTE, 307-46-27. 86, bd de Piopus Spéc. poissons F/sam. midi, dim.

WEPLER, 14, place Clichy, 522-53-29 Son bane of huttres, see poissons.

PLACE DU PALAIS ROYAL

JARDIN DU LOUVRE, 2 pl. du Palais-Royal - 261-16-00. Voilurier. Dej, Din. Soupers jusqu'à 0 h 30. Fête permanente et cuisine légère. Ouvert tout l'été.

LE FRIANT, 40, r. Friant, 539-59-98. Fermé dim. Spéc. Périgord. Poissons. PLACE CLICHY Rue de Clichy RÉPUBLIQUE - BASTILLE (près du Casino de Paris)
Nº 41, REST. DU CASINO, 210-34-62.
DINERS AVANT SPECTACLES.
Cais. traditionnelle. F/sam. midi-dim.
Ouvert tout l'été.

LE REPAIRE DE CARTOUCHE 700-25-86 · 8, bd Filles-du-Calvaire, 11. Fermé le dimanche. RICHELIEU-DROUOT

AU PETT RICHE, 25, r. Le Peletier, 770-68-68 et 770-86-50. Son étonnant MENU à 95 F. s.c. Salons. Décor cenmaire. Vins du Val de Loire. F/dim.

SAINT-AUGUSTIN LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne, 522-23-62. Cassoulet 65 F. Confii 65 F.

#### SAINT-GERMAIN-DES-PRES

LA FOUX, 2. rue Clément (61, F. dim. 325-77-66. Alex aux fourneaux. Ouvert tout l'été. PETITE CHAISE, 36, rue de Grenelle, 222-13-35. Monu 70 F. Ouvert L. I. j. ST-GERMAIN-ST-MICHEL

ALSACE A PARIS, 326-89-36. 9, pl. St-André-des-Arts, 6-, T.L.J., grillades, choucroute, poissons. SALONS. Degustavinn d'huîtres et coquillages. Ouvert tout l'été.

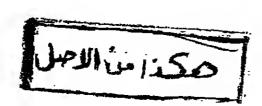
# SAINT-MICHEL

LAPÉROUSE, 51. q. des Gds-Augustins. 326-68-04 - 326-90-14. Menu dégust. 240 F s.n.c. Carte prix fixe 190 F vin et s.c. Grande carte.

#### **Environs** de Paris

**BOIS DE BOULOGNE** 

VIEUX GALION, 4 et. LON 26-10. • Une table raffinée à bord d'un navire du XIX siècle • Réceptions • Cocktails . Seminaires . Presentations. Parking.



Ğ

F42

15. Cxd2

17. Ff3

20. Tf-d1 21. s41(h)

22. a5!(i) 23. Ta-ç1

échecs N- 1036

ionnat des États-Unis, Greenville, 1983) Blancs : BROWNE

Noirs : GUREVICH Gambit - D. Défense semi-Tarrasch

NOTES

18. C64(f) D66(g) 41. Ré2 19. D43 Fé6 42. Ré1

a) Contre Petrossian, à Tilhurg en 1982, Larsen joua 9. Fé2 et tenta, après 9..., Fh4+: 10. Fd2, Fxd2+;

To-d8 43. Rd2

Db8 45. Rc2 (all Ch4

Cf6 24. Te6(j) Da8 86 25. Te5 Fe4 d5 26. Dd4 Cx3+

e5 26. De4 Cx{3+ c5 27. gxt3(k) Rh8 Cxd5 28. Te1 De8 Cxc5 29. Th5/// f6 cxd4 30. t4 Dc8(m)

Ce6 31. f3 De7

15 32 15 16-68(n) 164+ 33. Rf2 Té5 165(c) 34. Ce5 Dé8 6×d5 35. T×e5 D×h5(o) Ce7 36. Té3 D×t5(p) F×d2 37. d7 Fd5 6+0 38. Dd3 Dh5 Ce5 30. Té5 D×h5/d)

Cf5 39. Test Dxh2+(q) Tb8 40. R61 Dg1+

Dg1+ Dh2+

Df4+

11. Dxd2, 0-0; 12. Tc1, Dd6; 13. 0-0, Fd7 la poussée 14. d5 mais tomba dans une légère infériorité : 14..., éxd5; 15. Dxd5, Dé7.

b) Et non 10. Fxb5 ?, Da5+.

c) Sur 11..., a6 les Blancs répondent au mieux 12. Tcl; par exemple, 12..., Fb7; 13. Fxb4, Cxb4; 14. Fb1. La partie Browne-Pinter (Las Palmas, 1982) se poursuivit par 11..., a6; 12. Tcl, Fxd2+; 13. Dxd2, Fb7; 14. 0-0, 0-0; 15. d5 une avance qui intéresse le grand maître américain, 6xd5; (si 15..., Cè7; 16. fxé6, fxé6; 17. Cg5): 16. éxd5, C67: 17. d6, Cc8; 18. Cg5, g6; 19. d7, Cb6; 20. Tf-d1, Dd7 avec égalité.

d) Browne poursuit son plan.

é) Probablement supérieur à la suite connue 16. Cb3.

A l'issue de l'ouverture, les Blancs ont un clair avantage, outre leur pion

g) 18...,64 est à considérer.

h) Pose aux Noirs un prohlème diffi-

cile : ou ils défendent le pion b5 par 21...a6 ou ils jouent 21...b4 avec le que de perdre le pion b4 après 22. a5. i) Fixant la faiblesse du pion 26.

مكذا سالاصل

j) 24. Cg5 était plus simple : 24... Ff5 ; 25. F64 (on 25..., C×f3+; 26.g×f3,g6;27.C64,f5;28.Cg5).

k) Mensec 28. Tg5, f6; 29. Cxf6+.

1) Menace 30. Cg5 ou 30. Cf6. m) Menace 31..., Dg4 +.

n) Une errour : 32., Td-68 était néo) \$i 35..., dx65; 36. Dx65, fx65;

o) \$i 35..., dxe5; 36. Dxe5, fxe5; 37. Cé6 et les Blancs ont une position de gain; per exemple, 37... Tf7; 38. Cg5!. Td7; 39. Txh7+, Rg8; 40. f62, Txd6: 41. f7+1, Fxf7; 42. Th8+ ou bien 35..., fxe5: 36. Dh4, h6; 37. d7. Dd8; 38. d7, Dxh6+, Rg8; 41. Dxf8+, Rh7: 42. Cc5 met. 42. Cg5 mat

p) Les échecs ne changent rien : 36..., Dxh2+; 37. Rél, Dgl+; 38. Rd2, Df2+; 39. Rçl, Dgl+;

40. Rc2. Df2+; 41. Dd2, Dxd2+; 42. Rxd2, Td8; 43. d7, Ff7; 44. Te7 a; 45. Ch7. q) Si 39..., Txe8; 40. dxe8=D, Dxe8; 41. Dxd5.

SOLUTION DE L'ETUDE Nº 1035 H. KALLSTROM

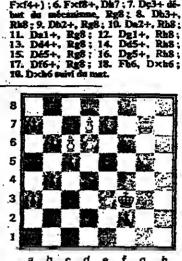
(«Tidskrift for Schock», 1978.) (Blancs: Rf6, Dh3, Fh6, Ch4, Noirs: Rh8, Dg8, Fa7, Ph5, c7, d7, 64, 62, f4.)

ÉTUDE

V. DOLGOV et A. KUZNETSOV (1978)

BLANCS (6) : Rg7, Pc6, d6, d7, 63, h4. NOIRS (7): Rf3, Pa7, b6, c5, b4, 23, 12

Les Blancs jouent et gagnent CLAUDE LEMOINE.



1. Cg6+, Rh7; 2. Cl8+, Rh8; 3. Dh3, F44+; 4. R67, Fc5+; 5. R68, Fx68 (si 5...,Dg3; 6. Dh5, Fx68; 7. Fx64+); 6. Fx68+, Dh7; 7. Dg3+ds-

bridge

**PROTECTION** CONTRE LES ROUGES

Il est rare qu'il n'y ait pas un moyen de se protéger contre de mau-vaises répartitions. Fante d'avoir eherché ce moyen, le déclarant a chute un contrat qu'il aurait dû gagner, et ce coup a contribué à la perte du match dans cette finale de la Gold Cup, le championnat d'Angleterre par équipes de quatre.

Est Nord Mervis Monagle Calderw

1 O Passc 1 V
2 V Passc 2 P 1000 Passo Passe Passe.. Ouest ayant entamé le Roi de

Trèfle, comment Calderwood, en

Le Festival de Val-Thorens, qui

Sud, aurait-il du jouer pour gagner QUATRE CŒURS contre toute Réponse :

Regardez ce qui est arrivé au déclarant après l'As de Trèfle : il a eru bon de donner deux eoups d'atout et de tirer l'As de Carreau, le Roi et la Dame de Carreau (pour la défausse du 9 de Trèfle). Ouest a coupé et il a fait chuter le contrat en réalisant son dernier atout et en jouant... n'importe quoi, car il n'y avait plus de communication pour remonter au mort après avoir coupé le quatrième Carreau et affranchi le cinquième...

La ligne de jeu gagnante (pour se protéger contre une mauvaise répartition des couleurs rouges) n'est pas compliquée: As de Trèfie, un seul coup d'atout avec le Roi de Cœur, puis l'As de Carreau, la Dame de Carreau et une coupe à Carreau pour les libérer (s'ils ne sont pas 5-1). Si Ouest surcoupe, le déclarant ne pourra plus perdre qu'un atout et. s'il ne surcoupe pas, le déclarant tirera l'As de Cœur et les Carreaux maîtres. Il ne concedera qu'un Trèfle et deux atouts, le quatrième atout du mort servant de reprise.

#### La Coupe Vanderbilt

Après avoir remporté le Championnat d'hiver, l'équipe composée de Kay, Kaplan, Root et Pavlicek a gagné la Coupe Vanderbilt 1983 (le ebampionnat d'Amérique de Printemps). C'est un bel exploit pour Kay Kaplan, déjà vainqueurs (avec Becker et Rubin) de la Coupe Vanderbilt de 1981 à cause, notamment, de la donne suivante, où leurs adversaires ont chuté un chelem.

Ann. : S. don. Tous vuln.

Ouest Sontag M. Becker Weichsel Rubin 3♥ 30 20 Passe 3 🏚 Passe Passe Passe Passe 3 SA 40 Passe Passe...

Ouest entama l'As de Carreau et il continua Carreau pour la chute. Sur l'entame de l'As de Cœur et même sur l'entame d'atout douze levées sont réalisables, mais c'est un véritable problème dont voici l'époncé : comment peut-on gagner LE PETIT CHELEM A TREFLE contre tonte désense si Quest entame le 3 de trêfle ?

Note sur les enchères L'ouverture de -2 Trèfles - du Système de Précision promettait moins de 16 points d'honneurs avec une longue de six carres à Trèfle, et

«3 Cœurs» indiquait une couleur de trois carres à Cœur. Les antres enchères étaient naturelles.

PHILIPPE BRUGNON.

**COURRIER DES LECTEURS** 

Le Chelent. - On m'a dit; ccrit un lecteur, que Jais et Lebel ont écrit un livre sur les chelens avec des conventions révolutionnaires. Est-ce exact? .

Jals et Lebel viennent effectivement de publier un livre intitulé le Chelem (Ed. du Rocher), 75 F. C'est le fruit de leur expérience et d'une application pratique sur plus de 2 000 donnes.

Les règles et les conclusions qu'ils en ont tirées sont logiques et peuvent se résumer en deux mots : simplifications et rapidité des encheres, avec ce corollaire qui consiste le plus tôt possible à prévenir le partenaire oue l'on a un jeu très fort.

Un ouvrage utile et qui est appelé lui aussi à un incontestable succes.

scrabble ® N- 171

CHUTES

Festival de Val-Thorens, 5 août 1983.

s'est joue dans la première semaine du mois d'août, n offert quelques surprises à ses quelque deux cents participants. Il est tombé l'mêtre de de neige, ce qui a rafraichl les esprits éprouvés par la canicule et rechapé les pistes de ski d'été. Les deux favoris. Michel Duguet et Vincent Labbé, qui ont gagné deux par-ties sur quatre à 100 %, ont du laisser la victoire au Grenoblois Didier Clerc. le premier par excès de constance, le deuxième par étaurderie. Mais les quatre manches du grand tournoi ne sont qu'une partie du Festival, puisque les participants sont invités à pratiquer des joutes cérébro-sportives : volley-ball, pétanque, ping-pong, bridge, scrab-ble par paires. Nous vous proposons aujourd'hui une partie de joker-scrabble qui a été disputée dans le cadre de ces activités annexes. Chaque tirage comporte un joker. En

plaçant la solution sur votre grille, substituez ou jaker la lettre qu'il est censé représenter, ce qui permet de conserver le joker pour le coup

Utilisez un cache afin de ue voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvri-rez la solution et le tirage suivant.

Sur la grille, les cases des ran-gées horizontales sont désignées par un numéro de 1 à 15 ; celles des colognes par use lettre de A à O. Lorsque la référence d'un mot Lorsque in reterence d'un mor commence par une lettre, ce mot est horizontal; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède par-fois un tirage signifie que le reli-quat du tirage précèdent a été re-jeté, fante de voyelles on de

Le dictionnaire en vigueur est le Petit Larousse illustré (P.L.I.) de

N	TIRAGE ·	SOLUTION	REF.	PTS
1	? EUDTXZ			
2	? DT+AENN	CLIUXEZ	H8	64
3	? AUBLRT	ENTEND(R)A (a)	11 E	82
4	? AEIQVT	BRULA(I)T	M 6	69
5	? EISDRW	AT(A)VIQUE (b)	9 B	77
6	? EISD+EN	WUR(M)	ST.	66
71	? EUCHYN	DE(B)INES (e)	A7	92
8	? EUCNH+K	R(A)Y(d)	N8	63
8	? N+AEUGS	KETCHU(P)	C7	60
10	: OUTMENT	US(I)NAGE	14 B	. 92
11/	? AESJVT	MORT(I)FIE	12	68
12	? EUHFSN	JAVE(L)OTS	3D .	68
13	? AEILIN	FU(C)HSINE (e)	6 D	65 -
14	? AEURRS	NIELLA(I)	15 H	.77 .
15	? OEPDSG	ERRA(T)UMS	O2	62
16	? G+EEMOO	DOPES	o ii	51
17		M(A)GE	4.4	32_
1		Total	. [	1 088

NOTES

(a) Nombreux quadruples sur le E:ENDENTA(S), etc. Sous-top: (I) NDEXANT, 10 D, 73.

(b) Ou VIAT(I)QUE.

(c) Faisant BATAVIQUE. (d) LYNCHEUR est implaca-

(c) Matière colorante roage (anagramme FUCHSIEN, -ENNE). Résultats non communiqués.

Résoltats du Festival: 1. Clerc. 2. Nino. 3. Hannuna. 4. Deloi. 5. Labbé. 6. Duguet. 7. Del. 8. Mollard. 9. Hepp. 10. Pinven.

• Festival de Vittel, homologa-ble, 16-18 septembre 1983. Paires le 17 à 14 h 30. Individuel le 18 à 9 h. Prix du week-end de 770 à 935 F. Séjour non obligatoire. Droits: 30 F par séance.

◆ Vingt-sept beures de scrabble, place Carrière, Nancy, 24 et 25 sep-tembre, 14 h. Inscription graunte. Nombre des joueurs limité à 16. Té-léphone (8) 351-58-55.

MICHEL CHARLEMAGNE.

\* Prière d'adresser toute correspon-dance concernant cette rubrique à M. Charlemagne, F.F.Sc., 96, bd Pe-reire, 75017 Paris.

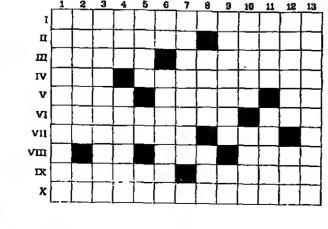
## les grilles

du week-end

**MOTS CROISÉS** 

**Horizontalement** 

I. Premier service. - II. Les tours en Aquitaine. S'est fendillé. - III. Et pourtant il n'est pas de l'Ouest. Honorait tout spécialement. – IV. Sa production se lait ici de droite à gauche. Conduit à l'improductivité. V. Pronom. A du goût. Préposition.
 VI. Causées par la pollution.
 On peut le voir à Prades ou en



Orient. - VII. C'est une grande demoiselle. Partie du temps. - VIII. Bien joné. Direction. Sert aux messes. – IX. Va laire du feu. Fa-cile à soulager quand il est petit. – X. Des subulités peu évidentes.

Verticalement 1. De l'autre côté du bridge. -

2. Plonge dans la stupéfaction. Pronom. - 3. Comptent les points. -4. Entre deux grands. Monnaie occi-dentale. - 5. S'ils sont raides, faut-il les faucher? Interjection. Dans l'in-finitif. - 6. Préposition. Montrent quelque insistance. – 7. Elles s'ac-crochent à la terre, ou se volatilisent dans l'air. – 8. On doit une tête à la Bonne Mère. Dans l'étable. - 9. Attelle. Article exotique. – 10. Pousse un cri dans la nuit. Lui aimait les batailles, elle les révolutions. - I1. Refusai d'opiner. Il est repoussant même de bas en haut. - 12. Mîse à l'écart. Suit le Saint le Sine. -13. S'opposent à l'évacuation.

SOLUTION DU Nº 264

I. Monnaie du pape. — II. Oraison. Tabac. — III. Ne. Aidée. Topo. — IV. Sieile. Chinon. — V. Ilote. Are. Dao. — VI. Glu. Samarra. — VII. Nêpe. Ressenti. — VIII. Lob. Retatés. — IX. Ruelle. Rageat. — X. Essentialisme.

Verticalement

1. Monsignore. – 2. Oreille. Us. – 3. Na. Couples. – 4. Niait. Ecle. – 5. Asiles. Bln. – 6. Iode. Ar. Et. – 7. E.N.E. Amer. – 8. Ecrasera. – 9. Ut. Herstal. – 10. Pati. Réagi. – Ahondantes. – 12. Papou.
 Team. – 13. Economiste.

FRANÇOIS DORLET.

ANACROISÉS ®

Nº 265

1. ELLORTY. - 2. BEILRTY. 3. AAAGNTY. - 4. CEEEMTUY. 5. AENPSSY. - 6. ABEIRSTY. 7. AADELSY. - 8. EEILPSTY. 9. EIMNOTY. - 10. ENOPRTTY. 11. AABEELY. - 12. AEESSY (+ 1).
- 13. EEELNSY.

14. EEPSSTY. - 15. AELNRUY. 16. AEENSTY (+1). - 17. AILIN.
NOSY. - 18. AEGLMY. - 19. AORSTUY. - 20. AIORSY. - 21. EEGNOPY. - 22. DEENNOY. 23. BCEINOY. - 24. AILNSY. 25. AAEPRTY. - 26. AERSSTY
(+1). - 27. AEEKNSY. 28. AERSSTY (+1).

Horizontalement

Verticalement

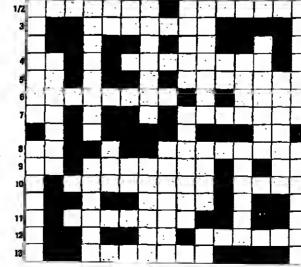
1. COCAINE. - 2. OCCITAN
(COINCAT). - 3. OLEINES (EOLIENS, INSOLEE, NOLISEE). 4. POLONAIS. - 5. NITRURAL. 6. AQUARIUM. - 7. BEDONNE. 8. LECANORE, Lichen (OLECRANE). - 9. VIPERINS. - 10. GALEJAIT. - 11. OCTOGONE. 12. GYPAETE. - 13. NIPPONE. 14. SYSTEME. - 15. EUREKA.

Horizontalement

(COLLAIT). - 23. AUBAINE. - 24. PIMENTS. - 25. CANAPE. - 26. CORONALE. - 27. CLOPINER. - 28. DEJEUNE. - 29. TRACHEIDE (CITHAREDE). - 30. VESTIGE. - 31. NASIQUES, singe (NAQUISSE). SOLUTION DU Nº 264

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

Les attaccusies sont des mots croisés dont les éffinitions sont remplacées par les lettres de mots à trouver. Les chiffres qui suivest certains tirages corresponitent au nombre d'hasagrammes poudhies, mais impiaçables sur la grille. Comme au scrabble, ou peut coujagner. Tous les mots figurent dans la première purite du Petit Larousse libestré du l'aumée. (Les nous propres me sont pas admis.) 16. CORNARD. - 17. VOLAGES. - 18. OLEIQUE - 19. APOCOPES, ahréviation. - 20. RALLYES. -21. INCURIE. - 22. CAILLOT



7575 karing. A. W.A. J. J. J.

---

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

#### AUX INTERNATIONAUX DE TENNIS DES ÉTATS-UNIS

#### Guillermo Vilas en sursis

An tableau d'houseur du troisième jour des Internationaux des Etats-Unis, Comors, Mayer, Teltscher et, une nouvelle fois, les joueuses françaises Paradis et Suire, qualifiés pour le troisième tour. Prix d'excellence aussi pour John Lloyd, l'ancien numéro un britamique. Dégringolé à la deux centième place mondiale, le mari de Chris Evert, âgé de vingt-neuf aus, a créé, jeudi 1° septembre la surprise du jour en éliminant, au deuxième tour, l'Espagnol Higueras, tête de série numéro dix, en trois manches. En nocturne, l'Argentin Vilas, le proscrit du circuit, a bien faitli subir le même aust. cuit, a bien failli subir le même sort.

De notre envoyé spécial

New-York. - Quelque quinze mille spectateurs ont suivi jeudi soir le match de l'Argentin Vilas contre l'Américain Cain. Un match de quabité entre le lifteur gaucher et un Virginien de vingt-quatre ans qui végète dans les profondeurs du clas-sement mondial. Un match qui ent une note dramatique lorsque Cain, une cheville tordue, resta au sol une dizaine de minutes au début du cinquième set. Un match qui, para-doxalement, n'aurait pes di avoir

: ¥

nesters.

Vitas est, en effet, le pelé, le galeux du circuit professionnel, celui par qui le scandale est arrivé. C'est du moins ainsi que veulent le présenter les dirigeants du conseil professionnel, instance tripartite qui gère le tennis masculin. On hu reproche d'avoir touché quelques dizaines de milliers de dollars pour remplacer en pied levé Connors dans le tournoi de Rotterdam (le Monde du 10 juin 1983). Cela correspond des la 1983). Cela correspond, dans le code de conduite des joueurs, eux garanties financières qui sont for-mellement prohibées.

L'administrateur du conseil professionnel, M. Marshall Happer, demanda one sanction exemplaire: un an de suspension. L'Argentin étaot âgé de trente et un ans, cela revenait à signer son arrêt de mort pour le tennis. Toutefois, le protégé du Roumain Tiriac avait la possibi-iné de faire appel. En ettendant la réunion d'un jury qui statuerait sur son cas, l'application de la «sentence » e été suspendue. Et elle ris-que de le rester pendant quelque

La situation du tennis professionnel est actuellement trop conflic-tuelle pour qu'une épreuve de force puisse être sérieusement envisagée. Les meilleurs joueurs mondiaux ont besoin, pour asseoir leur réputation et assurer leurs contrats, de disputer une dizaine seulement de tournois; les plus prestigienx, pendant l'année. Cela les occupe trois mois environ et

temps à des exhibitions infiniment plus lucratives que les matches offi-ciels. Mais pendant ce temps il y e encore une pléthore de compétition inscrites au calendrier qui font les choux gras des « seconds couteaux »

Pour assurer l'équilibre financier de ces manifestations, il faut, en effet, que les promoteurs provoquent une réaction en chaîne : le champion attire la télévision qui attire les com-manditaires. Sans ebampion, un tournoi doté de 75 000 dollars seniement est une entreprise vouée à la faillite à plus ou moins brève échéance. Poser le problème, c'est donner sa solution: le plupart des organisateurs de petits tournois ont assuré la pérennité de leur entreprise en procurant à un ou plusieurs des meilleurs joueurs mondiaux une garaotie de ressources au moins équivalente à ce qu'ils auraient gagné dans une exhibition.

La loi do marché a opéré de telle sorte qu'on peut dire que les cinq premiers mondiaux « valent » entre 60 000 et 100 000 dollars, et que les quinze suivants « pèsent » de 10 000 à 20 000 dollars, payés en dessous-

Ces garanties sont tellement répandues, que sanctionner Vilas pour faire un exemple est apparu comme dérisoire. C'est tout le système qui est gangreoé. Le conseil professioooel a compris que le remede risquait d'être pire que le mai. D'où soo peu d'empressement à eppliquer la sentence qui vise Vilas.

Commeot sortir de cette impasse? Les instances da tennis professionnel étndient différentes hypothèses. La plus radicale consisteralt 2 . « légaliser » purement et simplement les garanties. La plus bypocrite consisterait à verser le bonus du Grand Prix en début de saison, lorsque les joueurs signent leurs engagements, et non plus à la fin.

ALAIN GIRAUDO.

#### L'INTERVENTION DE M. MITTERRAND RELANCE LE DÉBAT

#### **Enseigner l'histoire autrement**

En dénonçant les • carences de l'enseigne-ment de l'histoire • au dernier conseil des ment de l'assorie à au dermer conseil des ministres — comme l'a rapporté le porte-parole du gouvernement — (le Monde du 2 septem-bre), M. François Mitterrand a relance un débat épineux. Débat qui agite depuis long-temps les milieux enseignants, mais auquel le grand public n'est sensible que depuis quelques mées. Serait-on passé d'un extrême à l'autre, abandonnant la mémorisation passive et

rabâchage chronologique d'hier (+1515. Marignan -... | pour une formation trop vague, déstructurée, qui désoriente maitres et élèves ?

Une . mission pour l'histoire ... créée il y a un an et présidée par M. René Girauft, profes-seur à l'université de Paris-X Nanterre, vient de remettre ses conclusions à M. Alain Savary, ministre de l'éducation nationale. Celui-ci e déciaré, jeudi 1ª septembre: « Nous irons aussi vite que possible.

Il y avait urgence à s'attaquer au problème : nous l'avons fait. Mais il ne faut rien faire dans l'improvisation.

Les précédentes réformes de l'enseignement de l'histoire ont échoué parce qu'elles ont été imposées à des enseignants qui n'étaient pas préparés. Nous élaborerons avec eux les prochaines mesures à prendre. »

#### On ne réforme pas seulement par décret

par JEAN PEYROT (\*)

Sur le fond, la déclaration du président de la Répoblique ne constitue nulle surprise pour nous. Le mal qui délabre l'enseignement de l'histoire a commencé il y e vingt ans, s'est aggravé depuis dix ans, l'opinion en a pris conscience depuis quatre ans. l'opinion en a pris conscience depuis quatre ans. Ce qui est neuf, eo revanene, c'est le solemité des circonstances, la gra-vité du ton et l'eutorité du chef de l'Etat.

En 1977, lors des états généraux de l'histoire tenus à la Sorbonne, nons evions publiquement tiré une sonnette d'alarme : nos enfants cou-raient le risque de devenir des amnésiques aveugles. Pour les responsa-bles du ministère, chanson que tout cela. On prônaît alors la pédagogie sans contrainte et l'opinion baignait encoro dens l'idéologie de la consommation garantie par l'efficacité technique tout orientée vers le fatur. Alors, le passé, l'histoire? Tout juste bons à vous empêcher de voir l'avenir ou à aviver des que-relles anciennes. Le ministère supprimait jusqo'ao mot · histoire · pour le remplecer par sciences humaioes ou sciences sociales à

#### Les plus démunis socialement

dominante historique.

Eloqueote est la chronologie des mesures prises ou projetées depuis 1965 pour réduire l'histoire. Alors que la production historique francaise est particulièrement payante, l'histoire à l'école souffre de mal-considération. Le résultat est poi-gnant : c'est l'analphabétisme historique pour les plus démunis socialement, une nouvelle ségréga-tion culturelle qui va bien eu-delà de connaître ou non 1515 ou les conseils du roi Louis XIV, mais qui porte sur la maîtrise d'un savoir et

d'un langage. Les responsabilités de cette situation sont partagées. L'administration haute et basse, pour qui renier la part de l'histoire est le remède facile à la surcharge des élèves, à la officiels en pédagogie, qui distin-guent mai la perfection doctrinale et le possible de la classe. Les parcots, goi proclament que l'histoire c'est important, mais qui par leur comportement incitent leurs enfants à ne pas y perdre trop de temps. Les pro-fesseurs, coincés dans les contradic-

tions entre une pédagogie aux ambi-

tions souvent légitimes, parfois démesurées, et l'insoffisance de moyens requis par cette pédagogie.

La carence de l'enseignement de l'histoire o'est pas la carence des enseignants, c'est un problème de société, tout comme la perte de la mémoire collective chez les jeunes enerations, phénomène incontesta générations, phénomene incontesta-ble auquel l'humaniste qu'est le chef de l'État est probablement très sensible. Mais ce phénomène déborde l'école. Entre les moins de treote ans et les plus de quarante ans, il y a une rupture des systèmes de références eulturelles. Je ne parle pas des ignorances-bévues ou perles de cancres. Faciles à repérer, elles sont d'eujourd'hui comme d'hier. Mais devant des euditoires d'étudiants, y compris des grandes écoles, qui ont été pourtant fevorisés par l'enseignemeot de l'histoire, évoquer par allu-sion les arbres de la liberté en 1848 on le radicalisme de Gambetta o'éveille guère d'échos.

Ne perions pas de le Saint-Barthelémy ou de la révocation de l'édit de Nantes. C'est grave pour la commonication, mais surtout pour la mémoire culturelle, qui, à la différeoce de le mémoire génétique, se perd irrémédiablement. Or, paradoxalement, grace oux livres, oux revues, aux médias, nous o'avons jameis eu autant d'occasioos d'aecroître oos références eulturelies. C'est que le mémoire collective d'un peuple est faite de comportemeots, de souvenirs transmis à travers les familles, les groupes socieux, les groupes d'âge, par les conversations et les discussions, par les informations des médias et par la formation scolaire.

Tourbillon Les premières donnent des vues partielles. Les secondes, qui ont pris une ampleur sans précédent, nous plongent dans un tourbillon désordonné reçu dans une attention pasgrilles de coordonnées pour se repérer dans ce tourbillon. Elle s'est mal adaptée à ce nouveau rôle, alors qu'elle avait très bien su corriger la mémoire transmise par les familles en élargissant les borizons. Bousculée par les médias, elle s'est mise à singer leur séduction : beaucoup de

flashes, pas trop d'efforts, un peu de

sensationnel et le snobisme de la dernière nouveauté.

L'enseignement de l'histoire doit permettre une décantation et une restructuration de cette mémotre collective. Un de ses objectifs priori-taires est de transmettre la mémoire collective du groupe, mais une mémoire revue et corrigée en permanence par la démarche scientifique et les résultats de la recherche. Etu-dier l'histoire ne doit pas aboutir à être fasciné par le passé, mais à prendre conscience de ses pesanteurs pour mieux s'en libérer. Cerner l'originalité de son groupe social ou national, ce o'est pas mépriser les eutres, c'est comprendre leurs diffé-

Sortir de la crise de l'bistoire, c'est une effaire de longue haleine qui suppose des mesures ordonnées et programmées. Nous les ettendons evec impatience. Nous avons feit

(\*) Président de l'Association des professeurs d'histoire et de géographie.

des propositions à plusieurs reprises. En vain. Le rapport Girault présente un plen de propositions. Des mesures administratives sont nrgentes. Mais il faut bien avoir conscience qu'on ne réforme pas l'enseignement de l'histoire seule-ment par décret. Il faut aussi toucher les esprits et les cœurs. A trop attendre, on court le risque moins de les décevoir que de les fermer.

 M. Jean-Michel Baylet, président du Mouvement des radicaux de gauche, a déclaré le 1ª septembre: - Le M.R.G. opprouve entière-ment le président de lo République dans so volonté de redonner à l'hisnoire une gronde place dans l'ensei-gnement. (...) Les Français doivent trouver dons lo connaissonce de leur histoire force et roisans d'espèrer et d'ogir pour leur avenir. Dans cette même perspective. les radicaux de gauche rappellent qu'ils ont tou-jours demande un véritable enselgnement de l'instruction civique.

POINT DE VUE

#### Le désarroi des maîtres et l'inculture des élèves

par PHILIPPE VIGIER (\*)

titre parsonnel, je partage pleinement l'inquiétude présidentiella. Mais je souhaite aussi que ce constet d'« insuffisance » ne vienne pes encore davantage nourrir une cempagne qui. depuis des mois, dénonce la paresse intellectuelle et le conservatisme profond de ceux auxquels le nation a confié prioritairement le mission d'éduquer ses enfants. Ni qu'il masque la fait que le question est définition, par la nation, de ce qu'elle attend de ses maîtres et de l'enseignement de l'histoire 1

conscience, par une partie eu moins du corps enseignent, de l'urgence du problème est la création de la mission sur l'enseignement de l'histoira qui fonctionne depuis un an auprès du ministre de l'éducation et dont les conclusions provisoires (pour eutam que nous le sachions...) semblent avoir été à l'origine des déclerations présidentielles. C'est après avoir entendu un uni-

La meilleura preuve de la prise de

versiteire nanterroia, mon emi René Girault qu'Alain Savary - profondément conscient, comme Frencois Mitterrand, de la place que la demarche et la mémoire historique tiennent dans la tradition républicaine francaise - e décidé de mettre en place cette mission et de la soutenir contre vents et merées. Quant à René Girault, euquel e été

tout naturellement confiée la responsabilité d'une mission à laquelle il s'est consacré tout entier, son intervention initiale résulte, me semblet-il, de ses contacts avec ses anciens étudients entrés dans l'enseignement, ou avec ses eutres collègues historiens soucieux de former, ou d'être de bons meîtres, lesquels sont beaucoup moins reres qu'on ne le dit souvent. Citons seulement l'ection remercuabla manée, dapuia une dizaine d'ennées, par les actuele animateurs de l'Association des professeura d'histoire et de géographie. Il n'en reste pas moins qu'il e fallu

que nous parcourions, aux côtés de René Girault, telle ou telle académie. ou que nous enelysions les réponses faites aux questionneires diffusés euprès d'un échantillon représentatif d'élèves de sixième et da seconde, pour que nous prenions conscience, è le foia, de l'inquiétude, voire du désarroi des meîtres, et de l'inculture historique de beaucoup d'élaves. Sans préinger pour autant das conclusions définitives du rapport Girault, je dirais que la crise - en ce qui concerne, bien aur, l'enseignement de l'histoire, qui est seul ici en cause ~ semble particulièrament grave dens le primaire (et dena l'enseignement des écoles normales), dans les collèges, ainsi que

général, Comparativement, la situation appereit meilleure dans les lycées, en bonne partie parce que la qualification des maîtres y est nettement supérieure, dans notre specialité en tout cas, Mais cela n'exclut pas pout autant les débats autout des programmes, du contenu de l'enseignement et de le fameuse épreuve écrite du baccalauréat.

Ce constat de crise n'est certes

dens l'enseignement technique en

pas nouveau. En 1979-1980, déià. un grand débat public aveit mobil Michel Debré, Alain Decaux, de nombreuses eutres personnelités du monde politique, scientifique ou littéraire, autour du thême de la faillite de l'histoire à l'école, il evait surtout mis l'eccent sur un espect, effectivement essentiel, de cet insucces : cette méconnaissance croissante du passé national sur lequelle, à son tour, François Mitterrand ettira à bon droit notre attention. Encore faut-il que scient connues et enelysées les causes de cette faillite.

Je ne quis en citer sci que

quelques-unes. Il y a, par exemple, le fait que, dens le primaire, une pédagogie d'éveil - au résultat par eilleurs remerqueble lorsqu'elle est maniée par des enseignents de qualité, et formés en conséquence - e nové l'histoire dans un ensemble de disciplines, dires d'éveil, qui ne permettent pas à l'enfants de prendre progressivement conscience du temps, et de son déroulement. D'au. chez les jeunes élèves, un évident et dangereux - mépria de la chronologie et des dates, meintes fois Alors, faut-il revenir à Marignan

1515 et è « nos ancêtres les Gaulois > ? Ce serait - parmi bien d'autres objections - dissocier de façon inacceptable enseignement et recherche. Depuis Merc Bloch et Lucien Febvre, cette demière pourfend volontiers l'histoire événementielle (de façon, d'eilleurs, excessive), et privilègie l'histoire des civilisations aux dépens de l'histoire politique nationale.

On assiste, certes, depuis quelques années, à une réaction face aux outrances de certains partisans de l'histoire stucturale et thématique. Il ne saurait être question pour autant de revenit à Levisse, aux historiens positivistas et lacobina de la III. République... tout en les edmirant d'avoir su si intimement essocier. eux, histoire et instruction civique!

Qualle histoire, pour qualle école ? Un beeu débat pour le ren-

(\*) Professeur à l'université de Paris-

#### LES RÉSULTATS

SIMPLES MESSIEURS Dickson (E.-U.) b. S. Simonsson Glammelva (E.-U.) b. Lapidus (E.-U.), 7-5, 6-4, 6-4. Lendi (Tch.) b. Segercesnu (Rou.),

Accuma (Chili) b. Nelson (E.-U.), 6-4, 1-6, 6-3, 6-2. Seguso (E-U.) b. Leach (E-U.), 6-3, 6-4, 7-6. Drewett (Aust.) b. Tulasuc (Fr.), 7-6, 4-6, 6-4, 5-7, 6-3. S. Mayer (E.-U.) b. Motta (Brés.), 4-6, 3-6, 6-3, 6-4, 6-4. 13. Kriek (E.-U.) b. Solomon (E.-U.), 5-7, 7-5, 6-4, 6-4. J. Levine (E-U.) b. Amaya (E-U.), 46, 6-2, 6-3, 6-1.

Bourne (E.-U.) b. Odizor (Nig.). 6-1, 6-1, 4-6, 7-6. Tanner (E.-U.) b. Brown (E.-U.), Glickstein (Isr.) b. Westpbal (R.F.A.), 46, 26, 7-6, 6-1, 6-0. Gomez (Equat.) b. Gitlin (E.-U.),

Gottfried (E-U.) b. T. Mayotte (E-U.), 7-6, 2-6, 7-5, 6-2.

Trente-deuxièmes de finale

Dickson (E.-U.) b. Purcell (E.-U.), 6-3, 6-2, 6-4. Lloyd (G.-B.) b. Higneras (Esp.). Visser (Af. du Sud) b. Tarr (Af. du Connors (E.-U.) b. Hogstedt (Suède), 6-1, 6-2, 6-3. Sud) . 7-6, 6-1, 7-5. G. Mayer (E-U.) b. Steyn (Af. du Sud), 3-6, 6-1, 2-6, 6-4, 6-2. Guntherdt (Suisse) b. Fromm (E.U.) 6-2, 6-4, 4-5, 6-4, Holmes (E.U.) b. H. Simonsson (Suède), 6-2, 6-1, 6-3.

#### N'ORGANISERA PAS LA COUPE DU MONDE DE FOOTBALL La Fédération française de

LA FRANCE

football e retiré sa candidature à l'organisation de la Coupe du monde en 1990 au profit de l'Italie. Les Français n'avaient fait enregistrer le 29 juillet qu'une « candidature de principe » (le Monde daté 31 juillet-1 « août). lls a étaient, en effet, engages à ne pas entrer en concurrence avec la Fédération italienne, qui avait soutenu leur candidatura pour l'organisation du championnat d'Europe des nations en

1984. Après le retrait des Français, des Autrichiens, des Allemands de l'Ouest et des Yougoslaves, il ne reste plus que quatre pays candidats : l'Angleterre, la Grèce, l'Italie et l'Union soviétique. Le comité exécutif de la Fédération internationale fera son choox le 8 décembre prochain.

Vilas (Arg.) b. Cain (E.-U.), 6-7, 6-3, 6-3, 2-6, 6-2. Moor (E.-U.) b. McNamee (Aust.), 6-4, 3-6, 4-6, 6-3. 7-5. Wilkinson (E.-U.) b. Warwick (Aust.), 6-2, 6-3, 7-6. Nystrom (Suede) b. Kirmayr (Bres.), 7-3, 7-3, 6-2.

Teltscher (E.-U.) b. Giammalva (E.-U.), 6-2, 6-3, 5-7, 4-6, 6-2. SIMPLES DAMES

(premier tour)
A. Temesvari (Hong.) b. J. Davis M. Navratilove (E.-U.) b. E. Raponi-Longo (Arg.), 6-1, 6-0. L. Forcod (E.-U.) b. H. Ludloff (E.-U.), 7-6, 1-6, 6-2. C. Suire (Fr.) b. K. Latham (E.-U.), 6-1, 1-6, 6-4. P. Shriver (E.-U.) b. L. Duponi (E.-U.), 6-0, 6-3. B. Potter (E.-U.) b. B. Nortan (E-U.), 6-1, 6-2

Trente-deuxièmes de finale

P. Paradis (Fr.) b. S. Goles (Youg.), 4-6, 6-2, 6-1, P. Vasquez (Pérou) b. C. Tanvier P. Vasquez (Pérou) b. C. Tanvier (Fr.), 6-3, 3-6, 6-1. S. Hanika (R.F.A.) b. L. Arraya (Pérou). 6-1, 6-3. K. Gomper (E.-U.) b. R. Reggi (It.), C. Suire (Fr.) b. P. Delbees (Suisse), 6-3, 7-5. A. Jeagger (E.-U.) b. E. Burgin (E.-U.), 6-2, 6-3. P. Hy (Hongkong) b. S. Simmonds (IL), 6-3, 6-1. M. Jansovec (Youg.) b. D. Gilbert (E.-U.), 6-4, 6-2. H. Sukova (Tch.) b. L. Forcod (E.-U.), 6-1, 6-3. A. Temesvari (Hong.) b. V. Wade (G.-B.), 6-2, 6-3. B. Gadusek ((E-U.) b. C. Kohde (R.F.A.), 5-7, 6-1, 6-2. L. Bonder (E.-U.) b. B. Potter (E.-U.), 7-5, 6-7, 7-6.

#### 5,83 MÈTRES **AU SAUT A LA PERCHE: RECORD DU MONDE POUR THIERRY VIGNERON**

En franchissant 5,83 mètres à son troisième essai, jeudi 1ª septembre à Rome, Thierry Vigneron a amélioré d'un centimètre le record du monde do saut à la perche, battu cinq jours plus tôt à Coblence par son coequi-pier du Racing Club de France, Pierre Quinon. Thierry Vigneron avait déjà été deux fois recordman du monde, du le juio au 17 juillet 1980, avec 5,75 mètres, puis du 20 au 26 juin 1981 avec 5,80 metres.

La réunico de Rome était pour Thierry Vigneron la dernière d'une saison où il e connu une grande déception à Helsinki en se classant, avec 5,40 mètres, seulement huitième du concours de perehe des premiers championnats du monde

#### Du rabâchage chronologique à l'oubli des dates De Jules Ferry à mel 68, des l'élève est préféré au tradi-

générations d'écoliera ont anoné les coura du Lavisse puia du Mallet-Isaac, enregistrant parfois jour par jour les grands évenements d'une histoire essentiellement hexagonale et politique, ponctuée par les guerres et les règnes, peuplée de « grands hommes ». Cette conception, basée sur la mémorisation passive d'un maximum de faits souvent isolés de leur contexte, fut critiquée par quelques historiene des les ennées 30. Elle ne devait pae résister è la bourraeque soixante - huitarde, contemporaine de l'explosion démographique et scolaire, et de l'evènement des médias.

Transposition tardive des nouvelles tendances de la recherche historique symbolisée par les travaux de Fernand Braudel, ou victoira des adversaires de l'histoire à l'école, les nouveeux progremmes scolaires, rédigés à partir de 1969 et toujoura en vigueur, réagissent contre les excès du « pointillisme chronologique ». L'histoire, intégrée dans l'ensemble plus vaste dea sciences humaines, n'est plus coupée en tranches mais abordée de manière thématique. La participation active des élèves à la découverte de leur passé, une pédagogie centrée plutôt sur des objectifs d'apprentissage que sur dea contenus, sont prônées.

A l'école élémentaire, depuis 1969. l'histoire a disparu en rant que telle pour être englobée parmi les matières d'éveil. Un dossier individuel rassemblant les recherches historiques de

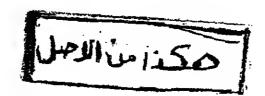
tionnel manuel. L'enquête remplace la lecon apprise par cœur. Dens le collège né de la réforme Heby (1977), trois heuraa hebdomadeires sont consacrées à un ensemble e histoire - géographie - économie - instruction civique > réuni assez artificiellement per grands thèmes. En classe de cinquième per exemple, on étudie « le transport à travers les âges » mais eusai des grandes civilisations du neuvième au seizième

Dès 1979, les excès de ces

orientatione et les premiere dégâta constatés chez les enfants sont dénoncés per l'essociation des professeurs d'histoire et géographie de l'enseignement public et par la revue Historiens et géographes. Des hommes politiques joignent leurs voix à ce déluge de protestetions. Les nouveeux programmas du cycle moyen de l'école élémentaire publiés en 1980, en réintroduisant l'essential de « le succeseion des grandes périodes de l'histoire de France », répondent à ces criti-

Mais aujourd'hui, alors que les premiers collégiens formés selon les programmes Haby entrent en terminale, la véritable réforme de l'enseignement de l'histoire reste mettre en place. Pourra-t-elle dégager l'indispensable moyen terme entre les excès du rabâchage de la chronologie et caux. de l'histoire sans detes ?

PHILIPPE BERNARD.



#### Pour réussir la rentrée

l'apinion ». Battre l'estrade n'est pas

une occupation qu'il affectionne par-ticulièrement. Il l'a fait à sa

manière, poadérée, pragmatique, dénuée d'esbroufe, en concluant : Tout n été fait techniquement

pour que cette rentrée réussisse. Il restera à voir si c'était suffisant... >

Dans la lettre adressée, mercredi

31 aaût, aux recteurs et anx 80 000 chefs d'établissements sco-

laires, le ministre de l'éducation

nationale, M. Alain Savary écrit

« En contact étroit depuis deux

ans avec tous les artisans de l'insti-

tution scolaire, à l'écoute aussi des

parents et des jeunes, je sais que la

grande majorité de nos concitoyens attendent de l'éducation nationale

qu'elle évolue dans le sens d'une

plus grande démocratie et aussi

d'une amélioration qualitative de

• Un système plus démocratique, c'est d'abord un système où tout le

pouvoir n'est pas détenu par l'Etat, où les établissements scolaires ont, dans un cadre national, une part

d'autonomie réelle, où ils peuvent

se diversifier en fonction de projets

pédagogiques, au les parents et les

collectivités territoriales disposent

de responsabilités dans les affaires

de l'école (...). L'attente porte aussi, c'est incontestable, sur une

meilleure adaptation de notre ensei-

gnement aux élèves. Les Français

partagent très largement l'idée que notre système éducatif n'est plus

aussi performant qu'il a pu l'être et, pour dire les choses très simple-

ment, que l'on n'apprend plus suffi-

samment ou peut-être de façon suf-

fisamment sérieuse, dans nos établissements scolaires (...).

notamment :

ses prestations ( ... ).

 La rentrée scolaire n présenté, en 1982, des difficultés. Nous nous sammes efforcés de prendre en compte, cette année, tout ce qui est de notre responsabilité pour que les choses se passent mieux. - Invité de M. Max Gallo, secrétaire d'Etat, porte-parole du gouvernement, à l'occasion de son « point de presse », le jeudi le septembre, M. Alain Savary, ministre de l'éducation ale, a tenté de désamorcer par avance les incidents qui risquent de se produire à la prochaine rentrée scolaire, le 8 septembre. Ce jour-là - et le lendemain en Corse - il s'agira, a souligné le ministre, de - réussir la rencontre entre douze millians d'élèves et un millian d'enseignants ».

M. Savary a relevé que, « globalement, les effectifs pourraient aug-menter de 30 000 enfants, avec un accroissement attendu en mater-nelle et dans le second degré, les classes élémentaires (du cours préparatoire au cours moyen 2 année) perdant quelque l 15 000 élèves ».

L'affectation des enseignants titulaires a été effectuée plus précocement que l'an dernier, précédant celle des maîtres auxiliaires. Ua volant de 12 000 à 15 000 auxiliaires reste en réserve pour « faire face à l'impandérable prévisible » : absence justifiée, le matin de la rentrée, de maîtres malades, victimes d'accidents ou empêchés. Pour évi-

ter le « déshabillage » des acadé-mies du Nord et de l'Est en enseignants, constaté l'an dernier, les mutations vers le Midi et le Sud-Ouest ont été retardées, en attendant que les académies considérées par certains comme terre d'exil scient pourvues.

Voulant ramener les points sensibles à « leurs justes proportians ». M. Savary a déclaré que, dans le premier degré seulement, 0,1% des classes comptent plus de 35 élèves et 10% (15 000) moins de 16 élèves. Dans 82 % des collèges, les classes regroupent 25 élèves ou moins et 52 % des lycées ant un effectif moyen égal ou inférieur à 30 élèves

#### M. Savary : « Un métier magnifique et ingrat »

M. Savary a reaouvelé « sa confiance » dans les enseignants sur qui « pèsent de laurdes contraintes ». Il s'adresse à eux dans une lettre dont nous publions cidessous les principaux extraits et qui a été envoyée aux 80 000 ebefs d'établissements publics et privés.

Les explications du ministre de l'éducation nationale répondaient à l'invite du premier ministre appelant, dans ces colonnes (le Monde du 2 septembre) la majorité à « se mobiliser pour la reconquête de

#### Mécontentements et inquiétudes

**DES ETUDES QUI** 

**DONNENT DU TRAVAIL** 

• Depuis 30 ans, l'objectif du vocation - au sein du Groape Groupe Ecole des Cadres est de E.D.C. - de préparer les jeunes qui

Conditions d'admission:

Examen d'entrée 12-14 Septembre

Institut Supérieur d'Etudes Appliquées

Groupe Ecole des Cadres

C'est pourquoi FI.S.E.A. 2 pour tion bilingue, trilingue.

· La rentrée 1983 se caractérise par de sérieuses raisons de mécontentement pour les personnels de second degré », estime le Syndicat natianal des enseignements de second degré (SNES-FEN) dans un communiqué publié le 1ª septembre. Le syndicat espère « convaincre le gouvernement et l'apinion de l'impé-rieuse nécessité (...) de faire de l'in-vestissement éducatif une réelle priorité». Le SNES lance un plan d'action n'excluant pas le recours à la grève, qui pourrait être décidée le 6 septembre. Il demandera à la FEN, le 12 septembre, d'organiser une action - susceptible de contrain-dre le gouvernement de dégager pour la rentrée 1983 et le budget 1984 les moyens nécessaires ».

La Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public (PEEP, Fédération Schléret) ex-

donner aux jeunes une formation

concrète. Afin qu'ils zient un métier.

• Le Brèvet de Technicien Supé-neur, diplôme d'État, correspond

à cette orientation parce qu'il est

Nan bacheliers: sur examen

centré sur la vie active.

prime elle aussi son «inquiétude » à la veille d'une rentrée qui s'annonce difficile, en particuler dans les collèges et les lycées ». Elle considère que le premier ministre devra être tenu pour responsable d'une éventuelle dégradation - des

Le maire de Paris déclare que quatre-vingt-six classes supplémentaires seront livrées le 8 septembre dans des écoles de la capitale, mais que neuf seulement d'entre elles seront dotées d'un maître .. Le cabinet de M. Chirac affirme que le ministère de l'éducation nationale a créé quarante-six postes, mais en a supprime trente-cinq. Au cours du «point de presse». M. Savary a fait valoir qu'une concertation entre les municipalités et administrations est nécessaire avant la construction de

conditions d'enseignemeat.

le souhaitent à ce diplôme dans les

Commerce International, Comp-

tabilité-Gestion, Informatique,

Action Commerciale, Assurance,

Publicité, Relations Publiques,

Assistance et Secrétariat de Direc-

• Bacheliers : sur présentation du

dossier scolaire et entretien

secteurs suivants:

Faits et jugements

#### Le docteur Colombani ne veut pas être jugé à Marseille

Il n'est pas certain que le procès de l'affaire des graces médicales de Marseille, dans laquelle sont impliqués trois médecins, doat le docteur Alain Colombani ainsi que M= Solange Troisier, ancien médecininspecteur de l'administration pénitentiaire, et Me André Fraticelli, puisse débuter comme prévu le 21 septembre devant le tribunal correctiannel de Marseille. Le docteur Calambani a en effet saisi la chambre criminelle de la Cour de cassation d'une requête en suspicion légitime tendant à dessaisir du dossier ce tribunal et toute autre juridiction du ressort géographique de la cour d'Aix-en-Provence.

Le docteur Colombani, qui fut médecin-chef de l'hôpital de la prison des Baumettes, trouve anormal, en particulier, que des magistrats de Marseille soieat appelés à le juger, en raison des fonctions qu'il a occupées et de celles qu'occupait, jusqu'à sa disparitinn, M. Fraticelli. La requête du docteur Colambani pour-rait être examinée le 17 septembre par la chambre criminelle de la Cour de cassation.

rfectionner, ou appre-le lengue est possible LES COURS D'ANGLAIS **DE LA BBC** 

Documentation gratuite : ÉDMONS DISQUES BBCM 8, rue de Berri - 75008 Park

· Huit ieunes Alxois ont été Inculpés et écroués après avoir attaqué deux ressortissants maghrébins. Inculpés, jeudi la septembre, de violences avec armes et préméditation », ils avaient été appréhendés en flagrant délit, dans la nuit du mardi 30 au mercredi 31 aost, à Aix-en-Prayence (Bouches-Rhôae), alors qu'ils faisaient subir des sévices aux deux Maghrébins. Michel Espla et Daniel Contu, tous deux agés de vingt ans, demeu-rant à Eguilles, près d'Aix, étaient armés d'un fusil de chasse de calibre 12 mm et d'une carabine 22 long rifle; Alain Cubat, vingt et un ans, Franck et Patrick Serra, dix-neuf et vingt et un ans, Alexandre Boulanger, vingt ans, L.N. et S.L., dix-sept ans, étaient armés de barres de fer, matraques et chaînes de moto.

» Le grand effort de scolarisa-

tion, au sens quantitatif, est der-rière nous, même si des disparités

géographiques demeurent, même si la scolarisation des jeunes de seize

à vingt-cinq ans est encore insuffi-

sante comme peuvent en témoigner

les comparaisons internationales. Il

s'agit donc bien aujourd'hui d'amé-

liorer la qualité de notre système

» C'est pourquoi j'ai souhaité que le projet de budget pour 1984 accorde une priorité réelle, malgré

la rigueur des temps, à la formation

permanente des personnels (...).

J'observe même parfois, avec éton-

nement, une certaine tendance des familles à demander à l'école et à

ses personnels ce qu'elles ne savent

plus taujours faire : l'éducation des

enfants. Chacun doit assumer les

responsabilités qui sont les siennes.

Celles des enseignants sont lourdes

et la politique du ministère de l'éducation nationale qui consiste à

lutter contre les sorties prématurées du système éducatif complique

incontestablement leur tâche en

augmentant le nombre des élèves

dans les classes. Pour ce qui me

cancerne, je suis pleinement

conscient des difficultés du métier

d'enseignant, tout à la fois magnifi-que et ingrat, et de l'effort quotidien

qu'il implique. Il m'arrive souvent

de souhaiter que cette conscience

soit plus générale, et aussi plus vive,

chez tous nos concitayens. La muta-

tion attendue du système éducatif n'a de chances de réussir que si elle

devient un objectif pour tous les

Français dans la reconnaissance et

le respect mutuels. .

 L'agresseur du gardien de la paix toulausain blessé par balles, jeudi 1ª septembre (nos dernières éditions), a été identifié. En fuite, Merzoug Satry a été reconnu à l'aide de photographies. Il était déjà recherché par les services de police. Les jours da gardien de la paix, M. Michel Bagur, blessé à la jambe et au bras, ne sont pas en danger.

 De nouveaux fûts êchoués. — Cent cinquante filts, en provenance d'Espagne, se sont échoaés, jeudi le septembre, sur les plages lan-daises, s'ajoutant aux cent cinquante - dont vingt-sept contenant du cya-nure - déjà ramassés depuis lundi sur le littoral des Landes et des Pyrénées-Atlantiques, a indiqué la sous-préfecture de Dax (Landes). La baignade reste interdite dans les Landes, alors qu'elle continue à être actorisée sur les plages basques et

# **CARNET**

- Madeleine ct Jean-Luc COLLINOT ont la joie de faire part de la mais de leur fille

le 26 août 1983. 15, avenue de Livry, 93340 Le Raincy.

Mariages

- M. et M= Witold RATYNSKI,
M. et M= Peter BRADSHAW,
ont la joie d'annoncer le mariage
leurs enfants, Philippe et Lynn Alison,

le 3 septembre à Sassierges-Saint-Germain (Indre).

Décès On nous prie d'annoncer le décès

M= Ruth ACKERMANN.

Casablanca, Am-Diab, 8, rue d'Hossegor.

Freiburg et Speier (R.F.A.). - M. Maurice Bellonte,

M. et Maxime Dubaut. M. et M= Olivier Dubaut. M. et M = Emmanuel Dubant et leurs enfants Guillaume et Nicolas.

et leurs enfants David et Hélène, ses enfants, petits-enfants et arrièreetirs-enfant ont la douleur de faire part du décès, le 28 aofit 1983, de

M= Raymonde BELLONTE, née Lafon.

munie des sacrements de l'Eglise; dans sa quatre-vingt-septième année. Les absèques auront lieu le lundi 5 septembre 1983, à 11 heures, en l'église Notre-Dame de l'Assomption, à

L'inhumation aura lien dans le aveau de famille au cimetière de Passy.

65, rue du Ranelagh, 75016 Paris.

- M. André Fernebok et leur fils Willy, M. et Ma Maurice Bianovici et leurs enfants Sophie et David, ont la douleur de faire part du décès de

M Fanny BLAUER, veuve Beajamin Bianovici, leur mère, belle-mère et grand-mère,

survena le 28 août 1983 à Paris. Les obsèques ont eu lieu le mercredi 31 août dans la plus stricte intimité au cimetière du Père-Lachaise. Cet avis tient lieu de faire-part.

80, rue Spontini, 75016 Paris. 57, boulevard de Picpus, 75012 Paris.

- M= Nicolle Bloch et ses enfants, ont la douleur de faire part du décès de M= Jeanne BLOCH-POTTIER.

Les abseques scront célébrées en l'égise Saint-Pierre de Neuilly le 6 sep-tembre, à 15 b 30. - Almez-vous les uns les autres.

46, rue A.-Briand, Levallois. - M= Pierre Boulais,

M. et M. Jean Boulais,

M. et M=Serge Thomas

Sébastion.

Mª Catherine et Sophie Boulais. ses petits-enfants et arrière-petit-fils, M= René Ponlin, ses enfants,

Mª Marie Bernard. M. et M. Lucien Bernard, leurs enfants, et Chloé, ses sœur, beau-frère et belles-sœurs, Les familles Volfin et Bernard,

ses nevenx et nièces.

M= Georges Damiens, sa tante, ses enfants et petits-enfants.

Les familles Terrasson, Demo

Sigler et Turquais, ses cousins et cousines, Toute la famille et ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

M. Pierre BOULAIS,

survenu piessement à Paris, le 20 août 1983, dans sa quatre-vingtième année. Le service-religieux en l'église Nouve-Dame des Otages et l'inhumation an cimetière du Père-Lachaise ont en lieu dans la plus stricte intimité.
7, rue Vidal-de-la-Blache,
75020 Paris.
3, rue Combes.

 M= Fred Freed
 le regret de faire part du décès de M. Fred FREED.

au, le 31 août 1983, des suites

Selon la volonté du défunt, il a été fait don de son corps à la faculté de

ont le tristesse de faire part du décès de

- M= Maurice Kremski

Maurice KREMSKI, chevalier de l'ordre national du Mérite smvena le 10 août 1983 à l'âge de

quatre-vingt-neuf ans.
Les obsèques ont en lieu dans la stricte intimité le 12 août 1983.

93, boulevard Jean-Jaurès, 92100 Boulogne.

- M Françoise Lhopites n fille, MP Valérie Lefranc,

sa petite-fille, Sa famille et ses an

ont la douleur de faire part du décès du docteur Marcel LHOPITEAU.

survenu à Paris, dans sa quatre-vingt-quatrième année, le 28 août 1983, à la suite d'une longue et cruelle mala

Seion ses volontés, les obsèques civiles ont en lieu dans la plus stricts intimité familiale à Camaret-sur-Me (Finistère), le 1° septembre 1983. Cet nvis tient lieu de faire-part.

T - " "

1000

. . . .

JEA1 - 32-32

--

17, rue des Acacias, 75017 Paris.

M= Anne-Marie Solanas, directrice gérante, Les membres du person

Collaborateurs et amis du journal l'Officiel de la fourrure-Fourrures-Magazine, ont la grande tristesse de faire part du décès de l'éditeur-fondateur de ce jour-

M. Marcel LHOPITEAU,

survenu à Paris le 28 août 1983 à la suite d'une longue et douloureuse mala-

Seion ses volontés, les absèques civiles ont eu lieu dans la plus stricte intimité à Camaret-sur-Mer (Fmistère), le 1= septembre 1983. - -Cet avis tiont lieu de faire-part.

11. faubourg Poissonnière, 75009 Paris.

- La famille Liebreich Et ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

M- Elisabeth LIEBREICH,

survenu à Boulogne le 30 noût 1983 dans sa quatre-vingt deuxième année. La levée de corps aura lieu le landi 5 septembre 1983, à 15 heures, à l'hôpi-tal Ambroise-Paré de Boulogne, suivic

Bagneux-Parisien. M. Georges Montredon,
 M. Andrée Delmas,
 M. et M. Alain Montredon t leurs enfants.

Mª Mariette Montredon. ses époux, sœur, fils, filie et petitsont la douleur de faire part du décès de

M= Therese MONTREDON. officier de l'instruction publique, chevalier de l'ordre national du Mérite,

le 24 sofit 1983.

Selon ses dernières volontés, son corps été remis à la science.

83700 Saint-Raphael. -

- M Arnaud Raynal, M. et M. Jean-Roné Raynal et leurs enfants. M. Olivier Raynal

Et Mº G. Brée, M. et M= Yves Raynal, Leurs parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de M. Arnand RAYNAL,

myenn le 31 août 1983.

Que ceux qui ont connu, aimé et

Jean VADON, compositeur de musique, organiste du grand orgue de Saint-Jean de Marches

sient une pensée fidèle, en ce dixième anniversaire de son décès, le 3 septem-bre, en y associant le souvenir de son Denyse FERLIN.

Une messe sera dite à Arcinges (Loire).

ROBLOT S. A.

522-27-22 ORGANISATION D'OBSÈQUES

Listes de Mariage

#### Etablissement privé d'enseignement supérieur mixte 92, av. Charles de Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Sei*a*e, tél. 747.06.40+ Préparez votre BAC tout en préparant une école supérieure de commerce.

CLASSES PREPARATOIRES SUPERIEURES
GROUPE ECOLE DES CADRES, 92 AV. CHARLES DE GAULLE
92200 NEUILLY-SUR-SEINE, TEL. 747.06.40 + Emblissement privé d'enseignement supérieur mixte reconnu par l'Etat.

Le Groupe Ecole des Cadres • Une solide formation métho-

offre aux élèves du niveau des dologique pour "apprendre à apclasses terminales une triple op- prendre" et "apprendre à travail-• Une préparation efficace au ses, études de cas,...) Baccalauréat (sections A et B) par | • Une initiation économique

ler" par des méthodes modernes et dynamiques (visites d'entrepri-

un contrôle coatinu des connais- pratique, préparant l'accès à des sances, un entraînement accéléré, études supérieures : gestion, comdes boraires renforcés en mathé- merce international, comptabimatiques, écanomie, langues, | lité, informatique, publicité...

Admission sur dossier et sur entretien d'orientation (60 places).

# **DES ETUDES QUI ONT**

Le Brevet de Technicien Supé-neur, diplôme d'Etat, carrespond à cette arientation parce qu'il est

entré sur la vie active.

Cest pourquai PLTL a pour vo-

cation - au sein du Groupe E.D.C. - tre formation théorique.

Conditions d'admission: · Bacheliers: sur présentation du

Examen d'entrée 13-14 Septembre

Institut du Tourisme et des Loisirs Groupe Ecole des Cadres Etablissement privé d'enseignement supérieur mixte 92, av. Charles de Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine, tél. 747.06.40+

# **UN AVENIR**

 Depuis 30 ans. l'objectif du de préparer les jeunes qui le désirem Groupe École des Cadres est de à ce diplôme dans le secreur de l'Acdanner aux jeunes une formation oncrète. Afin qu'ils aient un métier.

zivité Touristique (productian et vente, accueil, administrazion etc...

Vaus souhaitez des études aussi passionnantes que le métier qu'elles préparent. Aussi, le programme de PLTL. comprend-il des stages, trainings, visites de sites touristiques, ou de musées afin de compléter vo-

Non bacheliers; sur examen

l'inbamatiaa an cimetière de décédée à l'âge de soixante et onze ans, Anniversaires

# culture

#### **ARCHITECTURE**

# La Bastille sans génie

(Suite de la première page.)

Conscients de l'impossibilité pour des centaines d'équipes de s'associer avec les quelques scenographes compétents dans la monde, les organisateurs ont mis au point un schéma de fonctionnement repris, semblet-il, par la plupart des concurrents; uns grande salla (2 500 à 3 000 places) entourée des cinq espaces de dégagement qui doivent permettre de jouer plusieurs specta-cles en aitemance sans démonter les

On espère ainsi, explique M. Francois Bloch-Lainé, tripler le nombre de représentations et accueillir, avec l'actuelle subvention du palais Garnier 1700 F par place louée), trois fois plus de mélomanes, d'où l'étiquette officiella de « populaire » accrochée au projet. S'y ajoutent une scène « à l'identique » pour répéter sans utili-ser la grande salle ; un théêtre an-nexe (1 500 places) ; des lieux d'accueil pour familiariaer un nouveau public; enfin, des ateliers adjacents pour éviter les transferts conteux de décors et les risques d'avaries.

Ce programme tellement complet et ambitieux, « unique au monde », suscité des polémiques entre sepusticiens et scénographes sur la qualité du confort visuel et auditif des spec-

4.

tateurs. Correct jusqu'à 2 700, celui- n'effacent pes cette déceptio : deux ci ne serait pas assuré au-delà. Mais les optimistes rappellent que la situation est pire au pelais Gamier, où 400 des 2 000 places sont « aveugles », et que l'acoustique est bonne au Lincoln Center de New-York (3 700 places), mais la longue-vue conseillée en guise de jumelles de

Largement ouvert, le concours de la Bastille a recu un accueil à la mesure de l'événement : l'étude d'un opéra est un « must » dans la carrière d'srchitecte. Mais on ne sait pas encore si tous les grands noms attendus ont vraiment participé à la loterie. D'ailleurs, ils sont absents du paimarès complet. Et le résultat décevant va relancer la polémique sur les concours ouverts-qui-donnantleurs-chances aux jeunea, et les coneultetions-fermées-qui-gerantissent-une-qualité... Les occasions sont rares: si les villes moyennes d'Allemagne s'équipent à la mesure ds leurs besoins, Paris n'a rien construit de tel depuis un siècle. Et on se souvient du seul événement architectural de l'après-guerre dans de domaine, le coquillage géant de Sydney, posé sur la mér.

Aucune surprise de cette tsiolle à · la Bastille. Les trois leuréats écertés

équipes françaises, Christian de Portzamparc d'une part ; Viguier et Jodry d'autre part, déjà remarqués à la Défense et très appréciés par le jury de la Bastille pour un projet dont le styls surait déplu au président et à ses conseillers; une equipe anglaise formée de Nicholas Hare et Paul Baxter.

#### Réponses contrastées

Le choix présidentiel offre trois réponses contrastées. L'équipe francoroumaine de Oen Munreatu a redessiné complatement le plece, transformant l'étoile en un rectangle fermé de portiques, dens le prolongement du bassin de l'arsenal, eitué en contrebas et absent du site. Prenant possession des lieux avec autorité, ils ont dressé un escalier monumental eu cœur du complexe théâtral. La salla principale est reportée eu fond du terrain, vers l'hôpital des Quinzevingts et laisserait au spectateur le temps de méditer sur un parcours long et solennel, avant de participer à la fête lyrique. Ce projet débords largement du terrain : c'était permis, mais cela multiplierait évidemment les objets de litige avec la villa s'il était retenu. Très difficile à lire dans sa présentation actuelle loour éviter les trompenes on ne demandeit, hélas I sucune perepective eux concurrents) sa façade semble devoir être une série de portiques emboités et surmontés d'écrans géants, l'ensemble étant plutôt lourd et indi-

Au lieu d'investir toute la place, les deux autres projets retenous e'en tiennent eu triangle des rues de Lyon et de Charenton. La jeune équipe de Hongkong de Sen Kee Rocco Yim a ouvert une rue piétonne pour rétablir le symétrie. Au bord de la place, un mur épais rappellerait le célèbre forteresse. La salle principale est enfermée dans un fort cylindre eu sommet incliné, et ouvre sur une cour vitrée qui ressemble actuellement à un entonnoir.

Affectée de rares sinusoides, la façade sur la rue de Lyon est terrifiante de monotonie. Ce projet plait, dit-on, à Pierre Boulez; il n'avait pas la maionté au jury.

La troisième lauréat, très apprécié et très discuté, a nettement séparé les différents volumes intérieurs et créé une deuxième entrée sur la rue de Lyon vers la salle annexe, et sa façada convexe. L'étude urbaine très claire qui accompagne ce projet, dénote un professionnalisme confirmé à la levée de l'anonymat.

Canadien, expérimenté, l'auteur est un certain Carlos Ott, qui e construit le Royal Museum de Toronto, un centre de cong bec, des banques, des équipements sportifs, et qui est vraisemblable-

ment à la têts de l'une da ces agences à la fois productives et peu connues d'Amérique du Nord. On peut supposer que ce ganta d'équipes serait techniquement capable de réaliser un projet aussi complexe. On ignore, en revanche, si la qualité apparente du dessin lvolumes imbriqués dens un chaos raisonné passerelles pour allèger la masse, escaliers transparents en façade) relève des hasards de la mode (certains croyalent avoir reconnu l'Américain Richard Meier) ou témoigne d'une solide parsonnalité néo-moderne.

Impossible eussi, à ce stade, da savoir si ce projet est la seule façon, compacte, d'enfermer le monstra, ou si le tracé estompé triche complète ment evec les masses réelles. A 50 métres de haut Icomme la Centre Pompidou), l'édifice ve chatouiller les pieds eiles du génie de la Bastille. Sans l'égeler en grâce.

MICHÈLE CHAMPENOIS.

#### Le choix du prince

On sait que Georges Pompidou a donné son nom au cantre Beaubourg après avoir enteriné un choix architectural qui ne le séduisait pas personnellement, fait par un jury international. M. Giscard d'Estaing ayant toujours préféré les consultations restreintes et une décision personnelle non explicitée (musée d'Orsay et musée des sciences de La Villette), l'organisation de concours largement ouverts pour les projets lancés par M. Mitterrand, pose le problème de manière différente.

Seule la consultation du parc de La Villette prévoyait un jury souverain qui e renoncé de luimême è l'anonymat en organisant un second tour, non prévu, pour neuf projets. Les eutres jurys proposent, le chef de l'Etat

L'organisation d'un second tour pour trois des six lauréats désignés par le jury de la Bastille est-elle conforme eu règlement ? Oui, cer celui-ci précise (art. 4) que l'anonymat sera préservé e jusqu'à la proposition finale du jury ». Il l'e été au-delà, puisque M. Mitterrand e distingué des projets numérotés dont on ne connaissait pas l'auteur. Responsable du choix final, il evait toute latitude pour l'organiser à sa guise. Pour les autres chantiers, M. Mitterrand a retenu, bon gre, mal gré, le favori du jury (ministère des finances), et pour la nnse, il e préféré l'un des deux projets qui avaient ob tenu le plus de voix.

## CINÉMA

#### LA MOSTRA DE VENISE

# Un démarrage un peu décevant

Les deux premières journées de la quarantième Mostra se sont révélées très inégalee. Les grands noms attendus, Bergman, Fellini, Woody Allen, ne peuvent à oux souls remplir toutes les

Le public de la grande salle de la Biennale au Lido n'en est paa moins en or. A l'applaudimètre notre compatriote Georges Rouquier s incontesteblemant connu un énorme succès avec Biquefarre, qui révèle una étonnanta fidélité à certains choix de base (le Monde du 1º septembre).

Fidélité eussi de l'Allemand de l'est Frank Beyer, dans le Séjour, pour une tradition cinématographique très ancienna. On es croit revenu plus de cinquants ens en arrière, à l'époque du muat, meis les dialogues comme les images n'ont d'autres but, dirait-on, que d'écraser toujoura plus les personnages sous la poids d'un destin inexorable. Vers la fin da la demière guerre, un jeune soldat allemand est arrêté par l'ennemi polonais et sccusé d'avoir commis des atrocités sous l'uniforme SS. Il arriva mal à prouver son innocence. Una culpabilité « historique » l'accompagne comma son ombre. Mark Niebuhr, le jeune héros de cette étrange aventure, vit non pas un suspanse, mais l'oppreseion morale parmanente, en proie aux forces d'un mal insaisissable. Frank Beyer, connu pour avoir eu plusieurs da ses films, eutrefois, « retenus » par les autorités, poursuit sa quête désespérée d'un monde meilleur.

L 'Hôtel central, de Vesselin Branevm (Bulgarie), traite sane surprise un thème très théâtral. Au début des années 30, dans une petite ville de province, un hôtel miteux sert de lieu de rendez-vous et de maison de passe à une humanité conservée comme dans un bocal. Les ambitions sont médiocres, le discours démagogique. On parle avantageusement d'un certain Hitler qui dans un pays voisin marche vers le pouvoir. Une jeune serveuse, Tinka (excellemment

interprétée par Irène Krivochieval, observa avec philosophia mais non sans quelque écosurament ces êtres cocasses et pitoyablaa. Morale trop évidenta : à quand le grand coup de belai ? Toute surprise est absente de cet ouvrage eppliqué, trop bian élevé, derrière ses privautés rassu-

Oeux filme réalisés par das femmes n'ont pas davantega créé l'événement : En plain cœur, da Doris Dörre (Allemagne fédérale), at Jeu de mein, de Monique Rutler (Portugal). En plein cœur est même par moments franchement dapleisant. jeuna femme solitaire en quête d'affection s'instelle au foyer d'un dentiste celibataira, sorte de King Kong paisible, incapabla de témoignes quelque sentiment un peu tendra à son égard. Ella joua le comédie amourause, parla da l'enfant qui va naître, histoire qu'ella a inventée de toutes pièces pour essayer d'humeniser son partenaira. Vers la fin du film, ella vola son bébé à une femme turqua, c'est assez ignobla. Donnée dramatique eberranta, purament mécanique, réválatrica d'un cináma allemand incapabla d'essumer l'héritage da Fassbinder.

Jeu de main n'a ni cette méchanceté gratuite ni ces prétentions, mais le résultat n'est guèra plus encouragaant. Monique Rutler entremêle quatre histoires qu'elle se refuse à traiter en autant de sketches distincts. L'homme est un loup pour la femme, dans le meilleur des cas un incorrigible macho. La société n'a pas bougé, le femme est toujoura l'esclave victime de ses émotions ou de le violence mesculine permenenta. La cinéaste enrobe son propos dans une comédie à l'itelienne assez laborieuse. La dernière partie, rencontre de notables sordides à le recherche de pleisir, faciles, nous veut un mélenge de sexualité insatisfaite et de morale sociale sous-jecente bien appyée qui inspirait déjà la film bulgare cité plus haut. Que le cinéme est triste parfois, qu'il soit mente par des hommes ou par des femmes.

LOUIS MARCORELLES.

## FILMS AMÉRICAINS A DEAUVILLE Les présents et les absents

américain s'ouvre à Deauville ce vendredi 2 septembre. Du 3 au 11, il présentera un large choix de films inédits (de Woody Allen à James Toback) evec des sections parallèles et plusieurs rétrospectives (Joan Fontaine, Henry Hataway, Lee Marvin notamment).

Bien que la polémique soulcvée, en 1981, par les propos de M. Jack Lang sur le cinéma américain se soit depuis longtemps apaisée, le minis-tre délégué à la culture a déeliné, cette ennée encore, l'invitation qui lui était faite d'inaugurer ce Festivel. Mais si M. Jack Lang - il s'en est expliqué - n'est pas hostile à la manifestation en elle-même, n'y at-il pas, de sa part, une attitude logique à ne pas vouloir cautionner, à travers le Festival, la ville dont Mª Anne d'Ornano est le maire et qui est tenue par l'opposition poliuique? Peut-on vraiment voir là un

boycottage culturel? Délégué général avec Lionel Chouchan, André Halimi estime que la querelle de 1981 a été, d'une certaine manière profitable (1). Elle a permis d'engager un dialogue avec les représentants du cinéma américain; ils ont appris à mieux connaître le cinéma français et ses problèmes. Boudé, dans ses premières années, par les grandes compagnies qui bésitaient à y envoyer leurs films, le Festival de Deauville est, dit André Halimi, . devenu peu à peu un lieu de rencontres entre professionnels et une rampe de loncement pour lo distribution en

Fronce. - Les grondes compagnies américaines proposent, cette onnée particulièrement, des films de réalisateurs peu connus, représentatifs, souvent d'une manière critique, de lo vie oux Etats-Unis, et qui peuvent trouver place dans nos solles d'exploitotion. Il est plus regretta-ble que Daniel Toscan du Plantier continue d'ignorer Deauville depuis 1981 - même s'il envoie ses collaborateurs - puisque la Gaumont a des occords avec les compagnies américaines, en France et aux Etots-Unis. Notre programmation est très éclectique et même les Américains, qui viennent mointenont

a Le musée national du châteae de Versailles et des Trianous sera fermé au public le vendredi 2 septembre en au punte se vendredi 2 septembre en raison de la commémoration du traité de Versailles qui, en 1783, mit fin à la guerre d'indépendance américaine.

■ Le seizième Prix mondial du disque de Montreux, attribué enx Beaux-Arts Trio de New-York, sera décerné le

Le neuvième Festival du cinéme plus nombreux, voient des films qu'ils ne voient pas forcément chez eux .

Il est certain que le Festival de Deauville a su grandir et affirme, maintenant, l'ambition, sans être compétitif, d'être un phare du cinema américain pour l'Europe.

Beaucoup de productions in pendantes sont distribuées par les majors». Là est peut-être l'intérêt de la sélection. Mais, comme d'habitude, il faudra savoir glanes aussi dans les «découvertes» et «documents., et le temps n'est pas extensible. Quant à l'événement que devait être Une étoile est née, de George Cukor, en version intégrale reconstituée, il est déjà - grillé · par le Festival de Venise, sauf pour les habitants de Deauville.

JACQUES SICLIER.

(1) Le ministère de la culture et le C.N.C. apraient chargé Lionel Chouchan et André Halimi d'une mission d'exploration et d'étude pour un futur Festival du cinéma français dans une selle américains. ville américaine.

## Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 341 F 554 F 767 F 980 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1 194 F 1 727 F 2 260 F

ETRANGER

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 634 F 887 F 1 140 F IL - SUISSE, TUNISIE 454 F 779 F 1 105 F 1 430 F

Par voie aérienne
Tarif sur demande.
Les abonnés qui paient par chèque
postal (trois voiets) voudront bien
joindre ce chèque à leur demande.

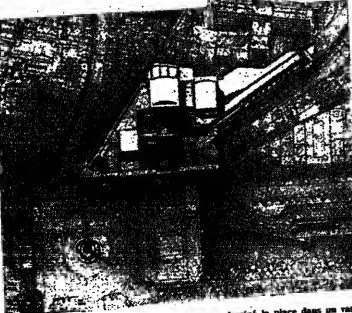
Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnes sont invités à formuler leur demande une semaine au moins

avanı leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à Venillez sveir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

La Jeune équipe de Seu Kee Rocco Yim, de Houghong, a ouvert une rue piétonne entre le futur thélitre et la « minion de l'Opéra ». Une com vitrée accacille les spectateurs devant le cyfindre en binis qui abrite la saile principale.



adien Carlos Ott a dessiné un volume très plein, allégé par des sur la rue de Lyon d'où ressort la façade convexe de la salle amexe. 13 roulants panoramiques sont visibles. Un amphithéâtre de plein air s routants panoramiques sont vistotes. Un amporthéaire serait tourné vers le bassin de l'Arsenai (à droite, en bas).



# THÉATRE

#### Jean-Laurent Cochet: RENTRÉE

# « Nous sommes condamnés au triomphe »

Metteur en scène, comédien, professeur, Jean-Laurent Cochet dirige eujourd'hui une compagnie dramatique installée au Théâtre Hébertot. Son projet : un vaste programme classique. Rendez-vous è partir du 4 octobra.

Jean-Laurent Cochet va mettre en cèna une vingtaine de spectacles différents avec sa troupe, formée principalement d'enciane de la Cornédie-Française. Ils n'interpréteront pas moins de quinze rôles chacun et partent en croisade pour défendre les couleurs du répertoire.

m MM. Claude Cheysson, ministre ançais des relations extérieures, et Yeeli Verantesv, ambassadaer d'URSS es France, mangureront, sa-medi 3 septembre à Boogivel, un orial - lean-Tourguenie dans la datcha de l'écrivain, resi dans la datcha de l'écrivain, restaurée avec la participation de l'Etat soviéti-que, qui comribue aussi à une exposi-tion « Tourgueniev et sou temps ». Du l' au 3 septembre, se tiendra un sémi-naire « Tourgueniev et l'Europe » réu-nissant de nombreux spécialistes inter-

B Le Festival de Glyndebourne fetera son cinquantième amiversaire l'an prochain et présentera du 28 mai au 17 août soixante-six représentations de 17 nont sorxante-six representations de cinq opéras : nonvelles productions du Couronnement de Poppée (R. Leppard-Peter Hall-John Buryl et d'Arabella, de Strauss (B. Haitink-John Cax); reprises des Noces de Figaro (Haitink-Hall), de Cosi fan tutte (Kuhn-Hall), du Songe d'une aust d'été, de Britten (Haltink-Hall). Ce sestival Peter Hall marquera la première année de la direction artistique de... Sir Peter Hall. On comprendra que, dans ces conditions, il hii soit impossible de participer l'an n nux représentations du Ring qu'il met en scène à Bayrenth.

Il y aura Molière, bien sûr, Musset Labicha, Renard, Tchekhov, Marivaux, André Obey, Jules Romaine. De temps en temps, des soirées poétiques rendront hommage à Cocteau et à Francis Poulenc Ipour la vingtième anniversaire de laur mort), ainsi qu'à Francis James, à La Fontaine. La troupe réunie au grand complet, récitera des vers, chantera - ce qui, selon l'administrateur, établit une plus grande complicité entre la scène

Le projet est embitieux, et le budget important. La Ville de Paria donne une subvention, considérée par Jean-Laurent Cochet comme un moteur : c Nous sommes condamnés au triomphe, condamnés à faire salle comble, différence notable avec la Comedie-Ffrançaise, où l'on e'enlise dans la facilità d'un budget trop confortable. »

Jean-Laurent Cochet, qui affirme

Notre travail est une profession de foi », expliqua d'eutre part : « Nous avons conçu notre décor de telle facon qu'il soit un cadre unique evec des variations sur les différents spectacles. D'après Copeau, le théâtre doit être nu, avec deux acteurs et une passion. Il fallait que le salle prolonge cette structure générale dans laquelle a'inscrira de la façon la plus stylisée le jeu des lumières et des couleurs. Sans donner dans le misérabilisme d'une scène trop dénudée, ni dans le luxe écrasant d'un décor surchargé, nous suggérerons l'époque et les caractères des personnages. Les pièces ne doivent pas être déguisées. » Le texte prime : « Si un soir un incident technique survenait, nous nous contenterions de trois chaises, du texte et du plateau : le miracls, c'est l'action du verbe, le verbe est à lui seul spectacle. >

# théâtre

#### Les salles subventionnées

et municipales

BEAUBOURG (277-12-33), 18 h 30 : Josef Kiffler - Les débuts de la musique do-CARRÉ SILVIA-MONFORT (531-28-34), 21 h : l'Archipel sans nom.

#### Les autres salles

ANTOINE (208-77-71), 20 h 30 : Coup de ASTELLE-THÉATRE (238-35-53).

20 h 30. le Malen ATELIER (606-49-24), 21 h ; le Neveu de COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (720-08-24), 20 h 45 : Pauvre France.

COMÉDIE-CAUMARTIN (742-43-41). 21 h : Reviens dormir à l'Élysée. ESPACE-GAITÉ (327-13-54), 20 h 30 : la

ESPACE-MARAIS (271-10-19),15 h 20 h 30 : le Mariage de Figaro ; 22 h 30 ; les Contes libertins de La Fontaine. FONTAINE (874-74-40), 20 h 30 : La

GAITÉ-MONTPARNASSE (322-16-18).

GALERIE 55 (326-63-51), 21 h : Play it again, Sam. (en anglais). HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la e chauve : 20 h 30 : la Leçon.

LA BRUYERE (874-76-99), 21 h : Mort LUCERNAIRE (544-57-34) 1:18 h 30: De Pain nu : 20 h 30 : les Mystères du confessionnel : 22 h 30 : Visages de Coo-teau : II : 20 h 15 : Six heures au plus tard; 22 h 15: l'Esprit qui volc.

MADELEINE (265-07-09), 20 h 45 :

MARIGNY (225-20-74), 21 h; h Sur-

MICHODIÈRE (742-95-22), 20 h 30 : le MONTPARNASSE (320-89-90), Petit parmasse, 21 b 15 : l'Astro NOUVEAUTÉS (770-52-76), 20 h 30 :

ŒUVRE (874-42-52), 20 h 30 : l'Extrava-

BARBEdOR

PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : la File sur la banquette arrière.

PONT DE LA TOURNELLE (278-81-58), 20 h 30 : les Fourberies de Sca-

POTINIÈRE (261-44-16), 20 h 45 : fi signor Fagotto.

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02),
20 h 15 : les Bahas cadres : 22 h : Nous, on fait où on nous dit de faire.

THÉATRE A BOURVIL (373-47-84), 21 h: les Dames de l'er; 22 h : Y'en a 21 h: les Dames de let; 22 h: r en u marr... ez vous ? THÉATRE PRÉSENT (203-02-55), 20 h 30 : l'Opéra de quat' sous. THÉATRE DES VARIÉTÉS (233-09-92), 20 h 30 : l'Étiquette.

#### Les cafés-théâtres

BEANCS-MANTEAUX (887-15-84) 1 : 20 h 15; Arenh = MC2; 21 h 30 : les Démones Loulou : 22 h 30 : les Sacrés Monstres: II : 20 h 15 : les Calds; 21 h 30 : Qui a tué Betty Grandt. CAFÉ DE LA GARE (278-52-51) 22 h 15 : l'Auvent du pevillon 4.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) I: 20 h 15: Tiens voilà deux boudins: 21 h 30: Manuses d'hommes, 22 h 30 : L'amour c'est comme un bateau blanc; II : 20 h 15: Les blaireaux som fatigués; 21 h 30 : le Chromosome chatouilleux; 22 h 30 :

COMEDIE ITALIENNE (320-85-11) 20 h 15 : Diess m'tripote : 21 h 30 : Un our sur mon belcon; 22 h 30 : Fais LES LUCIOLES (526-51-64) 20 h 15 :

Roman-photo pour bonniches en délire. LE PETIT CASINO (278-36-50) 21 h : J'viens pour l'am RESTOSHOW (508-00-81) 21 h : G. Da-

SENTIER DES HALLES (236-37-27) 22 h : Vous descendez à la proch SPLENDID SAINT-MARTIN (208-21-93) 20 h 30 : Ale,.. leve you. LA TANTÈRE (337-74-39) 20 h 45 : M. Alencar; 22 h 15; A. Feral.

LE TINTAMARRE (887-33-82) 20 h 15 : dre : 21 h 30 : Apocatypse Na. THEATRE DE DIX HEURES (606-07-48) 21 h 30 : Arrête de rire, ça va san-ter : 22 h 30 : le Propriétaire. VIEILLE GRILLE (707-60-93) 21 h : M6tumorphoses d'une mélodie.

UGC MARRITZ VID-UGC ERMITAGE WI- REX VID- UGC BOULEVARD VID- UGC ROTONDE VID

CLUNY ECOLES WO - CINE BEAUBOURG LES HALLES WO - MISTRAL WF

LES MAGES W- USC GARE DE LYON W-3 MURAT W

CARREFOUR Pontiu - ARTEL Crétoil - ARTEL Nogent - ARTEL Morne La Vollée FLANADES Sorcolles - ALPHA Argenteuil - 9 DEFENSE-4 TEMPS

LE DERNIER FILM DE MARTY FELDMAN

UGC CHAMPS-ELYSEES YO . UGC BOULEYARD YF. UGC ODEON YO . UGC ROTONDE YO ONE BEAUBOURG LES HALLES VO. 14 JUILLET BEAUGRENELLE VO. 3 MURAT VO

UGC GARE DE LYON WE-LES LMAGES VE ARTEL Créteil - ARTEL Port Nogent - JACQUES PREVERT Epinay - CYRANO Versailles

"Ce film est une réussite complète..."

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 281-28-28 +

sauf les dimanches et jours fériés)

(de 11 heures à 21 heures,

#### Vendredi 2 septembre

#### La danse

MAIRIE DU IV (278-60-56), 21 houres : les Ballets historiques du Marais. ESCALIER D'OR (523-15-10.), 19 h : Meenskshi Devi ; 22 h : Eannah-K. Ko-

#### Le music-hall

ALCAZAR (329-02-20), 22 h 30 : Specia-

CRAZY HORSE SALOON (727-32-32), 20 h 20 22 h 30 et 0 h 40 ELEPHANT BLANC (562-05-67), 21 b:

ELEPHANT BLEU (359-58-64), ELYSEE-MONTMARTRE (252-25-15), FOLIES-BERGÉRE 20 h 45 : Folice de Paris.

OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30 : Ballets PALAIS DES GLACES (607-49-93). PARADIS LATIN (325-28-28), 22 b 30 :

#### Les concerts

LUCERNAIRE, 19 h 45, C. Bronzetti STE-CHAPELLE, 18 h 30 et 20 h 30 : Ars

#### Jazz, pop, rock, folk

DEJAZET (271-44-10), 20 h 30 : CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 b 30 : M. Aldin Quartet. CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), 22 h 30 : Alafa LUCERNAIRE (544-57-34) 22 h 15 :

F. Alvase Group PANAME (297-52-67), 21 b 30 : S. Rirets. M. Waldron. PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h : A. Villerger / H. Sellin / P.-Y. Serin / R. Portier.

LA RESSERRE AUX DIABLES (272-01-73), 22 h: A. Romano. SUNSET (261-46-60), 23 h : S. Marc, K. Bust, K. Rustan, Del Barenja.

#### Les festivals

XVIII FESTIVAL ESTIVAL DE PARIS (227-12-68)

glice Saint-Germain-des-Pris, 20 h 30 : R. Pairier (Bruhns, Bach, Bibl...). Station Auber/R.E.R., 16 b 30 : Que de sazophones de Paris (Scariatti, Aibo-niz, Giazonnov...). RENCONTRES THÉATRALES

(274-46-42)

20 h 45 : Festes d'enfer. 20 h 15 : la Folle envie ; 22 h : Robins Crusoc and Company

# cinéma

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES.

-- LE QUOTIDIEN DE PARIS

Un nouveau SUPER pouvoir: l'humour.

Over Bullion WARNER-Coulded Fig.

- LE JOURNAL DU DIMANCHE

Toutes les chances de se SUPER-amuser.

#### La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24)

Classiques du cinéma, films d'auteurs, films rares: 15 h, Justice est faite, d'A. Cayatte; 19 h, Amère victoire, de N. Ray; 21 h, Indiscret, de L. Mac Carey. BEAUBOURG (278-35-57) Chassiques du cinéma, films d'autours, films rares: 15 h. Salvation Hunters, de J. von Steruberg; 17 h. le Manoir de la haine, de J.H. Lewis; 19 h. Cinéma chilien: Il ne saffit pas de prier, d'A. Francis.

Les exclusivités

L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS (Aust., v.o.): Cinoches, 6\* (633-10-82); Marbonf, 8\* (225-18-45). L'ARGENT (Fr.) : Hantefeuille, 6- (633-

IES AVENTURES DE PANDA (Jap., v.f.): Templiers, 3' (272-94-56).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.): Trois Haussmann, 9' (770-47-55).

Le plein de SUPER.

SUPER (one) man show.

#### LES AVENTURIERS DU COBRA D'OR

(A., v.I.) : Paramount-Opéra, 9 (742-56-31).

LA MELLE CAPTIVE (Fr.) : Demfert (H. sp), 14 (321-41-01). CARBONE 14, LE FILM (Fr.) : Le Marais (H.sp.), 4 (278-47-86).

CARMEN (Esp., v.o.): Gammont Halles, 1\* (297-49-70); Saint-Germain Village, 5\* (633-63-20); Bretagne, 6\* (222-57-97); Hantefenille, 6\* (633-79-38); Pagode, 7\* (705-12-15); Gammont Champa-Elyaces, 8\* (359-04-67); Parmassiens, 14\* (329-83-11); Gammont Convention, 15\* (828-427), - V.f.; Convention, 15 (828-43-27). — V.f. : Impérial, 2 (742-72-52); Saint-Lezare Pasquier, 8 (387-35-43); Nation, 12-(343-04-67); Fauvette, 13- (331-60-74); Gaumont Sud, 14- (327-84-50); Pathé Clichy, 18- (522-46-01).

CHALEUR ET POUSSIERE (Ang., v.A.): Ciné Beaubourg, 3e (271-52-36); U.G.C. Odéon, 6e (325-71-08); U.G.C. Ratundo, 6e (633-09-22); U.G.C. Comments of the commen Champs-Elystes, 8 (359-12-15); 14-fullet Beaugrenelle, 15 (575-79-79). — V.f.: U.G.C. Boulevard, 9 (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Munat, 16 (651-99-75); Images, 18-(522-47-94).

CHICANOS STORY (Mex., v.o.): Esca-rial, 13° (707-28-04).

LE CHOIX DE SOPHIE (A., v.o.): Cino-1° (508-94-14).

LE CHOIX DE SOPHIE (A., v.o.) : Cinoches, & (633-10-82) ; U.G.C. Biarritz, & (723-69-23). — V.L.: U.G.C. Opéra, 2 (261-97-32)

LE CERCLE DES PASSIONS (IL, v.o.) : Lucernaire, 6- (544-57-34). COUP DE FOUDRE (Fr.) : Colisée, 8

(359-29-46).

LA CRUME (Fr.): Forum, 1st (297-53-74); Rez, 2st (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2st (251-50-32); Ciné Bembourg, 2st (271-52-36); U.G.C. Montparnasse, 6st (544-14-27); U.G.C. Odéon, 6st (325-71-08); U.G.C. Rotonde, 6st (633-08-22); U.G.C. Biarritz, 2st (223-69-23); U.G.C. Normandie, 8st (359-41-18); Marignan, 2st (359-92-82); U.G.C. Boulevard, 2st (244-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12st (343-01-59); 20-64); 14-Jnillet Besingrenelle, 15\* (575-79-79); Murat, 16\* (651-99-75); Paramount Maillot, 17\* (758-24-24); Images, 18\* (522-47-94); Secrétan, 19\* (241-77-99).

CUJO (A., v.f.) (\*) :: Richelien, 2. (233-

DANS LA VILLE BLANCHE (Snik.): 14-Juillet Parnasse, 6' (326-58-00); Saint-Ambroise, 11' (700-89-16). DARK CRYSTAL (A., v.L.): Trois Hamss-mann, 9 (770-47-55).

DEBOUT LES CRABES, LA MER MONTE (Fr.): Paramount Marivaux, 2\* (296-80-40): Paramount Odéon, 6\* (325-59-83); Paramount City Triomphe, 8\* (562-45-76); Paramount Montper-name, 14\* (329-90-10). DE SI CENTILS PETITS MONSTRES

(A., v.f.) (\*\*) : Maxeville, 9 (770-72-86) ; Pathé Clichy, 18 (522-46-01). DIEU ME SAVONNE (Bots, v.a.); Quintette, 5 (639-79-38); George V, 8 (562-41-46), — V.f.; Impérial Pathé, 2 (742-72-52); Montparasse Pathé, 14 (120-12-06); Passy, 14 (288-62-34).

(33-72-3); Frisy; 1- (20-2-3); LS DIEUX SONT TOMBES SUR LA TETE (Bota-A., v.o.): Forum Orient Express, 1- (23-63-65); Quintens, 5- (633-79-38); Marignan, 8- (359-92-82), -- V.f.: Français, 9- (770-33-88); Monsparnos, 14- (327-52-37).

DIVA (Fr.): Movies, 1" (260-43-99); Panthéon, 5" (354-15-04). ENIGMA (Fr., A., v.o.) : U.G.C. Biarritz, 8 (723-69-23).

EQUATEUR (Pr.) (\*) : Gaumont Halles, 1= (297-49-70) : Berlitz, 2= (742-60-33) : 1" (257-49-70); Berfitz, 2" (742-60-33); Hautefenille, 6" (633-79-38); Colisée, 8" (359-29-46); Maxéville, 9" (770-72-86); Nation, 12" (343-04-67); Fauvette, 13" (331-60-74); Miraman, 14" (320-89-52); Gammont Sad. 14" (327-84-50); Olympic, 14" (542-67-42); Convention-Sa-Charles, 15" (579-33-00); Versenillan, 16" (727-40-75); Parts Convention-St-Charles, 15 (375-35-44).
Victor-Hago, 16 (727-49-75); Pathé Clichy, 18 (522-46-01).
E.T. L'EXTRA-TERRESTRE (A., v.f.);

E.T. L'EXTRA-TERRESTRE (A., v.l.):
Trois Haussmann, 9 (770-47-35).

L'ÉTÉ MEURTRIER (Pr.): Quinema, 5 (633-79-38): George-V. 8 (562-41-46):
Ambussada, 8 (359-19-08): Françaia, 9 (770-33-88): Montparsos, 14 (327-57-37): Grand Pavols, 15 (554-46-85).

EVIL DEAD (A., v.o.) (\*f): U.G.C. Dea-ton, & (329-42-62); U.G.C. Emutage, 8-(359-15-71). – V.f.; Rex. 2- (236-83-93); U.G.C. Bonlevard, 2- (246-66-44); U.G.C. Gobelins, 13-. (336-23-44); Paramount Montparnasse, 14-(329-90-10); U.G.C. Convention, 15-(828-20-64); Paramount Montmarure, 18- (606-34-25).

FAITS DIVERS (FL): André-des-Arts, 6 (326-48-18). FANNY ET ALEXANDRE (Seed., v.o.): Olympic Luxembourg, 6: (633-97-77).

Olympic Lutembourg, 6: (633-97-77).

FANNY HHL (\*\*), (A., v.a.): U.G.C.
Odéou, 6: (325-71-88): Biarritz, 8:
(723-69-23): v.f.: Forum O. Express, 1:
(233-63-65); Rest, 2: (236-83-93): Rio
Opéra, 2: (742-82-54); U.G.C. Opéra, 2:
(261-50-32): U.G.C. Montparmasse, 6:
(544-14-27): U.G.C. Gare de Lyon, 12:
(343-01-59); U.G.C. (Gobelins, 13:
(343-23-44): Mistral, 14: (539-52-43).

LA FEMME DU CHEF DE GARE (All., v.a.): 14-Juillet Parmasse, 6: (326-58-00).

FRAGMENTS POUR UN DESCOURS THEATRAL - VITEZ - LE CONSER-VATOURE (Fr.) : Studio Bertrand, 7-

(783-64-66). FURYO (Jan., v.n.): Ambessade, 8 (359-19-08); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); v.f.: Arcades, 2 (233-54-58); Miramar, 14 (320-89-52).

- SALLE PLEYEL -Lundi 5 septembre, à 20 h 30 **ORCHESTRE FRANÇAIS** DES JEUNES

Direction Jérôme KALTENBACH Soliste Michel COMMAND XENAKIS - RAVEL - BARTOK

- ENTRÉELIBRE

1" (305-9-14).

GANDHI (A., v.o.): Cluny-Palace, 5(354-07-76): Elysées Lincoln, 8- (35936-14); v.f.: Capri, 2- (508-11-69).

HISTOIRE DE PIERA (Franco-it., v.o.)
(\*): Noctambales, 5- (354-42-34).

L'HOMME BLESSÉ (Fr.) (\*): Parmassiens, 14- (320-30-19).

L'HOMME DE LA RIVIÈRE D'AR-GENT (Aus., v.a.): Escurial Panorama.
13\* (707-28-04).

JOY (Fr.) (\*\*\*): U.G.C. Danton. 6\* (329-42-62); U.G.C. Montparmasse, 6\* (633-08-22); U.G.C. Normandie, 8\* (359-

41-18) : U.G.C. : Boulevards, 9-

#### LES FILMS NOUVEAUX

BARBE D'OR ET LES PIRATES. film américain de Mel Damski (v.o.): Ciné Beanbourg, 3- (271-52-36); Cluny-Écoles, 5- (354-52-36); Chuny-Ecoles, 5 (354-20-12); Biarriz, 8 (723-69-23); U.G.C., Opéra, 2 (236-83-93); U.G.C., Opéra, 2 (261-90-32); Rotonde, 6, (633-08-22); Ermitage, 8 (359-15-71); U.G.C., Bouleward, 9 (246-66-44); U.G.C., Gare de Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C., Gobelins, 13 (336-23-44); Mirrai, 16 (651-99-75); Images, 18 (522-47-94).

Σ\$ ..

E times Reg.

. . . . . .

海南京 新祖 安日本

400 cm

LA FEMME DE MON POTE, film français de Bertrand Blier : Gammont-Halles, 1= (297-49-70) ; Berlitz, 2= (742-60-33) ; Richeliau, 2= (233-56-70); Quineite, 5 (633-79-38); Cluny-Palace, 5 (354-07-76); Marigmin, 6 (359-92-2); George-V, 9 (562-41-46); St-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); François, Pasquier, 8 (387-35-43); Français, 9 (770-33-88); Athéna, 12 (343-04-67); Fawcite, 13 (331-60-74); Fawcite, 13 (331-60-74); Gaumont-Sud, 14 (327-84-50); Montparnasse-Pathé, 14 (320-12-06); Bienvenne-Montparnasse, 15 (544-25-02); Gaumont-Convention, 15 (828-42-27); Victor-Hugo, 16 (727-49-75); Paramount-Maillot, 17 (758-24-24); Wepler, 18 (522-46-01); Gaumont-Gambetta, 20 (636-10-96).

PRÈRE DE SANG (\*), film américain Mr. R. De Salva (\*), inm american de Franck Henenlouer, (v.o.) : Fo-rum Orient-Express, 1\* (233-63-65); Quintette, 5\* (633-79-38); Ambes-sade, 8\* (359-19-08); (v.l.) : Mazé-ville, 9\* (770-72-86); Parmassiers, 14\* (329-83-11); Images, 18\* (522-47-94).

.47-94). LA JAVA DES OMBRES, film fran LA JAVA DES CAMBRES, film fran-cais de Romain Goupil : Forum, 1\* (297-53-74) ; U.G.C.-Opéra, 2\* (261-30-32) ; 14 Juillet-Racine, 6\* (326-58-00) : Biarritz, 8\* (723-69-23) ; 14 Juillet-Bastille, 11\* (357-90-81) ; 14 Juillet-Beaugranolle, 15\* (575-79-79). PERSONNE N'EST PARFAIT, Ilm

(v.a.); Paramount-Cry, 8' (562-45-76); (vi.); Paramount-Marivaux; 2' (296-80-40); U.G.C.-Dantou, 6' (329-42-62); Paramount-Opfia; 9' (742-56-31); Paramount-Battille, 11' (343-79-17); Paramount-Galaxie, 13' (590-18, 13) 79-17); Paramount-Galaxie, 13
(580-18-03); ParamountMontparnesse, 14 (329-90-10);
Paramount-Orléans, 14 (54045-91); Convention St-Charles, 15
(579-33-00); ParamountMontmartre, 13 (606-34-25).
RÉVOLTE AU PÉNITENCIER DE

FILLES (\*\*), film français de Gibert Roussel : Paramount-City, 8 (562-45-76); Max Linder, 9: (770-40-04); Paramount-Opéra, 9: (742-56-31); Paramount-Bastille, 11: (343-79-17); Paramount-Galaxie, (349-75-17); Paramount-makin, 13\* (580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14\* (329-90-10); Convention St-Charles, 15\* (579-33-00); Paramount-Montmartre, 18\*

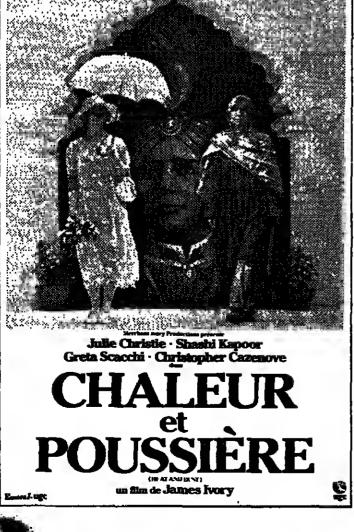
#### L'OPERA DE QUAT'SOUS de Bertolt BRECHT et Kurt WEILL

Mise en soène Misrio Franceschi
a Le public en aura pour son argent » (Le Paint), e Yous prandez plaint à catte reprise grâce à des comédiens de talent » (L'ex-grace), e Nour avons ils un spectocle à la bonne burnez communicative » (Le Parlsolval of the state of the stat

· A 19 b : c Lompes de Tround » (af. disp.) 35 F

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

PRIX DE LA MEILLEURE CONTRIBUTION ARTISTIQUE CANNES 83 = Carlos SAURA nous balance la Carmen la plus pétaradante, la plus époustouflante que l'on ait pu voir depuis longtemps. Claude KLOTZ - VSD. Une version de Carmen belle, fière, ardente et passionnée. Journal du Dimanche. L'ensorcellante Carmen de Carlos SAURA, celle qui a fait exploser l'applaudimètre au dernier festival de Cannes, celle que sitôt vue on souhaite revoir. Michel MARDORE - Le Nouvel Observateur. Un sublime moment de cinéma. Femmes d'aujourd'hui. Un film de CARLOS SAURA avec ANTONIO GADES, LAURA DEL SOL, PACO DE LUCIA



# COMMUNICATION

LE JUSTICIER DE MINUIT (A., wf.)

(\*\*): Gaîté Boulevarts, 2\* (233-67-06);

U.G.C. Opéra, 2\* (261-50-32).

EOYAANISQYATSI (A., v.o.): Paramount Odéon, 6\* (325-59-83); Biarritz, 8\* (723-69-23); Escurial, 13\* (707-28-04); Kimopanorama, 15\* (306-50-50).

LUIDWIG-VISCONTI (it., v.o.): Olympic Saint-Germain, 6\* (222-87-23); Olympic-Balzac, 8\* (561-10-60); Paramassiens, 14\* (329-83-11).

LA LUNE DANS LE CANIVEAU (Fr.): Epéc-de-Bois, 5\* (337-57-47).

IA MATIOUETTE (Fr.) : Olympic (H.sp.), 14 (542-67-42).

(342-67-42).

LE MONDE SELON GARP (A., v.o.).

Ciné Besubourg, 3\* (271-52-36).

LA MONTAGNE MAGRQUE (All., v.o.): Forum Orient-Express, 1\* (233-63-65): Saint-Germain Studio, 5\* (633-63-20): Gaumont Colisée, 8\* (359-29-46): Parnassiens, 14\* (329-83-11).

29-46); Parnassiens, 14 (329-83-11).

MONTY PYTHON, LE SENS DE LA
VIE (A., v.o.): Forum, 1\*\* (297-53-74):
Impérial, 2\*\* (742-72-52): Epée de Bois,
5\*\* (337-57-47): Marignan, 8\*\* (35992-82): Parnassiens, 14\*\* (329-83-11).

NEWSFRONT (Aust., v.o.) SaintAndré-des-Arts (H.sp.) 6\*\* (326-48-18).

NOUS ÉTIONS TOUS DES NOMS
D'ARBRE (Fr.): Marsis, 4\*\* (27847-86).

OFFICIER ET GENTLEMAN (A., v.o.):

OFFICIER ET GENTLEMAN (A., v.o.):
7° Art Beaubourg, 3° (278-34-15).

GEL POUR CEIL (A., v.f.): Maxéville, 9°
(770-72-86).

PATRICIA (Aul.), (\*\*\*). (v.o.): Ermitage, 8° (359-15-71): v.f.: U.G.C.
Opéra, 2° (261-50-32): Pathé Céchy, 18°
(522-46-01).

PAULINE A LA PLAGE (Fr.): Cinoches
(H. sp.) 6° (633-10-82).

PAULINE A LA PLAGE (Pl.): Comoches (H. sp.) 6 (633-10-82). PORKYS II (A.), (v.o.): Marignan, 8-(359-92-82). – (V.f.): Français, 9-(370-33-88); Montparnasso-Pathé, 14-(320-12-06). (520-12-06).

IES PRÉDATEURS (Brit.) (\*), (v.o.):
Forum Orient-Express, 1= (297-53-74);
Saint-Michel, 5: (326-79-17); Marignan, 8: (359-92-82). — (V.f.): Français, 9: (770-33-88); Montparnasse Pathé, 14: (320-12-06).

cais, 9: (770-33-83); Montpaintage thé, 14: (320-1206).

LE ROF DES SINGES (Chinois) (v.f.);

Marais, 4: (278-47-86).

STELLA (Fr.); Berlitz, 2: (742-60-33);

Bretagne, 6: (222-57-97); Ambassade, 8: (359-19-08).

SUPERMAN IH (A.), (v.o.); Ambassade, 8: (359-19-08); George V, 8: (562-41-46); 14 Juillet Beaugreneile, 15: (575-79-79), — (V.f.); Forum, 1\*: (297-53-74); Berlitz, 2: (742-60-33); Richelled, 2: (233-56-70); Fauverte, 15: (331-60-74); Gammont Sud, 14: (327-84-50); Miramar, 14: (320-89-52); Pathé Climberts, 20: (636-10-96).

TONNERRE DE FEU (A.), (v.o.); Ciné

1

betts, 20° (636-10-96).

TONNERRE DE FEU (A.), (v.o.); Ciné
Beaubourg. 34 (271-42-75); U.G.C.
Danton, 6° (329-42-62); Normandie, 8°.
(359-41-18); Publicis Champs-Elyzess,



ouverture de la saison 83-84 de la Comédio-Française le 15 septembre en alternance « LA SECONDE SURPRISE DE L'AMOUR », de Manvaux, mise en scène J.P. MIQUEL, avec ici Ludmila MIKAEL et Chaire VERNET. Location: 296-10-20.

8 (720-76-23). — (V.I.): Rex. 2: (236-83-93); U.G.C. Montparnasse, 6: (544-14-27); U.G.C. Gare de Lyon, 12: (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13: (336-23-44); Paramount Galaxie, 13: (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14: (329-90-10); Paramount Orleans, 14: (540-45-91); U.G.C. Convention, 15: (828-20-64); Paramount Maillot, 17: (758-24-24); Pathé Wépler, 18: (522-46-01); Secrétan, 19: (241-77-99).

TOOTSIE (A.), (v.a.): Marbenf, 8: (225-18-45). - (V.f.): U.G.C. Opéra, 2: (261-50-32).

LA TRAVIATA (it.). (v.o.); Vendôme. 2º (742-97-52); Monte-Carlo, 8º (225-09-83). (H.sp.), 14 (542-67-42).

1. A MÉMOIRE (Egyp., v.o.): Sundio des Ursulines, 5 (354-39-19): Olympic, 14 Ursulines, 5 (354-39-19): Olympic, 14 Juillet Parnasse, 1n, 2n, 3n partie, (542-67-42).

(S42-67-42).

(S42-67-42).

(Cub.) (v.o.): H.

6. (326-38-00).

I.A. ULTEMA CENA (Cub.). (v.o.): H.
sp. Denfert, 14 (321-41-01); Hsp Châteles Victoria, 1 (508-94-14). telet Victoria, 1 (508-94-14).
UN RLEC AUX TROUSSES (A.) (v.f.):
Paramount Opéra, 9 (742-56-31).
VECTOR, VECTORIA (A.), (v.o.); Saint-Michel, 5 (326-79-17).

VICTOR, VICTORIA (A.), (V.O.); Saint-Michel, 5' (326-79-17).

LA VIE EST UN ROMAN (Fr.): Studio Cujas, 5' (354-89-22).

VIVEMENT DIMANCHE (Fr.): Ganmont Halles, 1" (297-49-70); Richeliou, 2' (233-56-70); Studio de la Harpe, 5' (634-25-52); Hautefeuille, 6" (633-79-38); La Pagode, 7" (705-12-15); Marignan, 8' (359-92-82); Elysées-Lincoin, 8" (359-36-14); Saint-Lazzare Pasquier, 8" (387-35-43); Français, 9" (770-33-88); Nation, 12" (343-04-67); Montparnause Pathé, 14" (320-12-06); Mistral, 14" (539-52-43); P.L.M. Saint-Jacques, 14" (589-68-42); Bienvente-Montparnasse, 15" (544-25-02); Gaumont Convention, 15" (828-42-27); 14-Juillet Beaugrenelle, 15" (575-79-79); Mayfair Pathé, 16" (525-27-06); Paramount Maillet, 17" (758-24-24); Pathé Wépler, 18" (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20" (636-10-96).

LA VOITURE (Fr.); Studio Bertrand, 7" LA VOITURE (Fr.) : Studio Bertrand, 7.

(/63-64-66).

LE VOYAGE A DEAUVILLE (Fr.), (H. sp.): Olympic, 14 (542-67-42).

VOUS HARTEZ CHEZ VOS PA-RENTS? (Fr.): Berlitz, 2 (742-6133)

8EN15: (\*\*).

YOR LE CHASSEUR DU FUTUR (A.).

(v.o.): Forum Orient Express, 1\*\* (233-63-65): Paramount Odéon, 6\*\* (325-59-83): Publicis Champs-Elysées, 8\*\* (720-76-23). (V.f.): Paramount Marivanx, 2\*\* (296-80-40): Paramount Bastille, 12\*\* (343-79-17); Paramount Galaxie, 13\*\* (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14\*\* (329-90-10): Convention Saint-Charles, 15\*\* (579-33-00); Paramount Montparte, 18\*\* (606-34-25): Secrétan, 19\*\* (241-77-99).

#### Les festivals

LES FEMMES DE FASSBINDER
(v.o.): Studio Galande, 5° (354-72-71),
tous les jours, 16 h 5: Lili Marleen;
18 h 10: Lola, une femme allemande.
NEW YORK VU PAR (v.o., v.f.): Studio
Saint-Séverin, 5° (354-50-91), 16 h 10:
les Bas-Fonds new-yorknis; 18 h: Et tous
je monde rinit; 20 h: Meanastreet (v.o.);
22 h: Sept ans de réflexion (v.o.).
DOSTOIEVSKI (v.o.): Cosmos, 6° (54428-80), 20 h: l'Idiot (de Lampin); 18 h:
les Nuits blanches; 22 h: la Douce.
BERRCMAN (v.o.): Studio Bertrand, 7°
(783-64-66), 15 h 40: le Saptième
Scesu; 17 h 20: la Source; 19 h: De la
vie des mariomattes.
HITCHCOCK (v.o.): Action Lafayette, 9°

vie des mariomettes.
HITCHCOCK (v.o.): Action Lafayette, 9(878-80-50): Rebecca.
JOHN FORD (v.o.): Action Lafayette, 9(878-80-50): Marie Smart.

LE CINÉMA ITALIEN (v.o., v.f.) République Cinéma, 11º (805-51-33) : le Général de la Roverte (v.o.).

POLAR STORY (v.o.): Olympic Marilyn, 14 (542-67-42): Pulsions. LUIS BUNUEL EL REY (v.a.) : Olympic Marilyn, 14 (542-67-42) : l'Ange exica-

FRANCE-SOIR

LE MONDE

7 A PARIS

TÉLÉ 7 JOURS

SÉLECTION OFFICIELLE CANNES 1983

FRANCIS HUSTER BARBARA SUKOWA

SERGE GAINSBOURG

CONTROL OF THE COUP DE LUNE

L'image sent la sueur, le soleil qui tape,

créateurs les plus originaux du moment.

les films d'aventure tropicale.

Serge GAINSBOURG est un des

L'érotisme provocant, animal de

Un film brûlant à ne pas rater.

, des scènes d'amour torride.

L'or et le désir déchaînent la passion

Barbara SUKOWA...

BICHARD DREYFUSS: (v.o.): Rialto, 19 (607-87-61), 16 h 15: le Concours; 18 h 30: The Big Fix; 21 h: Rencontres \_POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES\_

#### LES CRILLES DE LA RENTRÉE

#### **R.M.C.**: des jeux et un « Forum »

«Les bouleversements sont derrière nous; ils nous ont fait perdre trop d'audience. Nous misons maintenant sur la continuité», a déclaré M. Jean-Claude Héberlé, directeur de Radio Monte-Carlo, au cours d'une confèrence de presse réunie jeudi le septembre à Paris. Rire, jouer, se distraire dans la bonne humeur sont les mots d'ordre. La station azuréenne aborde l'année radiophonique, le 5 septembre, avec une grille de programmes sans surprise. L'année 1982-1983 a été marquée par une remontée du taux d'au-dience. Pas de chambardement, donc. Jean-Pierre Foucault, l'enimatour vedette, en matinée, et Larsen l'eprès-midi, peuvent dormir sur leurs deux oreilles. Ils auront peut-être à se mélier de deux nouveaux venus: Jean Bal, un journaliste-animaleur qui mord dans la tranche horaire de 6 h 30 à 8 h 30, el Hubert, le disc-jockey des années 60, de 12 heures à 13 heures, du lundi au vendredi, et le dimanche avec Stè-

phane Collaro. Un point fort néanmoins : la création de nouveaux jeux, notamment en matinée, du lundi au vendredi : «Où? Qui? Quand?» à 5 h 35; «Double chance» è 8 h 40, qui enterre définitivement . Quitte ou double». »Puzzle», de 11 heures à 12 heures, «Les champions» de 12 heures, «Les champions» de 12 heures à 13 heures; l'après-midi «Flics et voyons», animée par Ro-ger Colombani à 13 h 35.

Autre innovation, dans l'information celle fois : une émission, concurrente du «Club de la presse» ou de «R.T.L. - le Monde», est hien née après trois mois d'expérience cel été. «Forum», chaque dimanche, de 12 h 30 à 13 h 30, accueillera une personnalité du monde politique. économique ou culturel. «Forum» se transformera en Forum sports-le vendredi à 18 h 45 (eo collaboration avec le journal l'Equipe).

#### M. Fillioud est satisfait de la situation des radios privées locales

M. Georges Fillioud, secré-taire d'État chargé des techniques de la communication, a dressé jeudi 1º septembre un bilan de la politique menée en matière de radios locales privées, devant la presse, après l'avoir présenté la veille en cooscil des ministres.

Sur quelque mille sept cents pro-jets de radios apparus dans toute la France depuis 1981, deux cent huit ont aujourd hui une existence légale. Si la libéralisation des undes n'a guère posé de problèmes eo province, la situation en region parisienne - plus difficile à résoudre - est à préseol satisfaisante, a estimé M. Fillioud. Dans un rayoo de 50 kilomètres autour de Notre-Dame de Paris, l'on compte soixante-dix stations (ving-deux à Paris, quarante-huit dans la grande couronne) regroupant environ trois cents projets, solt plus qu'à New-York ou dans les pays les plus libéraux ». Un bi-lan largement positif, a-t-il estimé, même si onze associations dans la capitale et quinze en banlieue n'ont pas reçu satifaction et font l'objet de poursuites. De nouvelles demandes affluent encore tous les jours : la commission Galabert don encore examiner environ einq cents demandes, doot une vingtaine à Paris.

Dès la fin de l'année, Télédiffusion de France (T.D.F.) devrait procéder à des contrôles de puissance des émetteurs. Des écoutes seront aussi organisées, avec, en province, l'aide des reseignements généraux. afin de déterminer quelles radios en freignem les dispositions de la loi en matière de publicité. Mais il y a facon et feçon de faire de la publicité : Nous élaborons donc une regle du jeu pour définir ce qui sera admissible et ce qui ne le sera pas.

D'autre part, T.D.F. a commandé une centaine d'émelteurs F.M. de faible puissance destinés à fournir une assistance temporaire aux radios connaissant des difficultés techniques, voire assurer entièrement l'exploitation, contre renumération.

En outre, plus de soixante stations ont déjà reçu un premier ehèque de 60 000 mille francs au titre de la prime d'installation » de 100 000 francs qui devra leur étre accordée.

#### TRIBUNES ET DÉBATS

#### SAMEDI 3 SEPTEMBRE

- M. Evan Galbraith, ambassadeur des Etats-Unis en France, participe au journal de TF1, en direct de l'ambassade des Etats-Unis à Paris, à 13 heures.

- M. Raymond Aron est l'invité du journal d'Antenne 2, à

## Vendredi 2 septembre

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Au thuâtre ce soir : la Cruche.
De G. Courteline et P. Wolff, mise en scène de
R. Manuel, avec Y. Pignot, S. Oneto, J.-N. Dalric.
Après avoir mené une vie d'enfer à sa maitresse, un petit
fonctionnaire égoïste cherche à s'en débarrasser auprès
de son vieil ami... rayl de l'aubaine. 22 h 15 Le joune cinéma français de court

métrage.

Chroniques 1909 •, de P. et G. Brizzi. 22 h 25 Journal et Cinq jours en Bourse.

22 h 45 Un soir, une étoile.

#### **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

20 h 35 Série: Verdi.

De R. Castellani. Adapt. C. Tammasi et E. Balletti.

Wagner meurt: Verdi, qui a soixante-dix ans, achève
Otello malgrè le découragement. A quaire-vingts ans, il
compose Falstaff, avant de mourir en 1897 d'une pneumonie. Dernier épisode d'une énorme coproduction dont on ne regrettera pas la fin.

21 h 50 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivol. Magazine littéraire de B. Pivot.

Sur le thème • Deux laureats, quatre débutants •. sont invités: Georges Conchon (le Bel Avenir), Roger Vrigny (Sentiments distingués), Catherine David (l'Océan miniature), Jean-Louis Ezine (la Chantepleuse), Ana Francos (Sauve-toi Lola), Orlando de Rudder (la Nuit des harbares)

des barbares). 23 h 10 Cinéma d'été, cinéma d'auteur : le Voleur 23 h Journal.

de crimes.

de crimes.

Film français de N. Trintignani (1969), avec J. L. Trintignani, R. Hossein, F. Bolkan, S. Marquand, K. Blanguernon (rediff.).

Un petit-bourgeois faiot ayani, par hasard, assisté au suicide d'une femme, s'accuse de l'avoir ruè par des lettres anonymes aux journaux. Il récidive avec d'autres et crimes. Mise en scène sobre et forte d'une étude

psycho-patholagique. Etonnante composition par Jean-Louis Trintignant d'un mythomane absédé jusqu'à la

#### TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Vendredi : Le cas Valèrie.

h 35 Vendredi: Le cas Valèrie.

Magazine d'information d'A. Campana.

Valèrie, c'est l'histoire de cette adolescente atteinte
d'une très grave maladie de sang (elle était condamnée
par la médecine) qui o fui l'hôpital en 1981, refusant les
traitements très lourds qui lui étaient imposés. Elle voutraitements très lourds qui lui étaient imposés. Elle voulait être chez elle avec un autre traitement. Jugement,
contre-jugement, un document assez bouleversant sur le
droit des malades, l'acharnement thérapeutique et
l'inhumanité de certains hôpitaux. FR 3 disfuse un
document de quinze minutes sur des témoignages de innumante de certains hópitaux. FR3 diffuse un decument de quinze minutes sur des témolgnages de familles frappées de la même maladle, suivi d'un débat réunissant le prafesseur Botron. M— Albi (psychologue), M. Deville. Valérie, et un représentant des médecines parallèles. h 45 Journal

h 45 Journal.

27 h 45 Journal.
22 h 5 Sèrie: L'aventure.
Au fond de l'eau est le commencement de la vie. Les secrets de la mer, par F. Rossif.
23 h Prélude à la nuit.
Tastem. de M. Kagel, par A. Kontarsky, piano.

## FRANCE-CULTURE

20 h, Relecture: Francis Viele-Griffin. 21 h 30, Mesique: Black and blue (le monde des dis-

quaires). 22 h 30, Naits magnétiques.

#### FRANCE-MUSIQUE

PRAPICE-IVIUSICUE
20 h 20. Concert: Symphonie re 33. de Mozart, la Mer, de Debussy, Concerto pour violon et orchestre, de Brabms. par l'Orchestre symphonique de la radio de Sruttgart, dir. N. Marriner; sol.: M. Fried, violon.
22 h 15. Frèqueace de anil: quelques Afriques: musiques des pygmèes Aka de Centrafrique, Mver du Gabon, King Sunnyade et Fella Anikulapo Kuti du Nigeria.

## Samedi 3 septembre

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

Vision plus.

12 h 10 La route buissonnière.
12 h 45 Sèrie : Chèri Bibi.
(Età 15 h 45, 16 h 50, 17 h 45)

12 h 55 Fece à Sas. Journal.

13 h 30 Série : Colditz.

14 h 25 Accordeon, accordeons. 14 h 50 Casaques et bottes de euir.

Magazine du cheval, 15 h 15 Histoires neturelles ; Les pelombes. 16 h Aventures inattendues : Le T.G.V.

16 h 25 Sèrie : Les irresistibles. 17 h 5 Croque vacances.

Trente millions d'emis. 18 h Trente millions d'emis 18 h 15 Magazine euto-moto.

18 h 46 Jack spot. 19 h 5 D'accord pas d'accord. 19 h 15 Emissions régionales.

19 h 40 Jeu : Super-defi. 19 h 45 Jeu : Marions-les

19 n 40 Jeu : IMATIONS-165.
20 h Journal. (Et à 22 h 45.)
20 h 3S Jeu : L'assassin est dans la ville.
De J. Antoine et J. Bardin.
Une candidate est chargée de résoudre une énigme policière dont les protagonistes sont des comédiens ama-

teurs.

21 h 50 Sèria: Shogun.

D'après J. Clavell, réal. J. London.

D'eprès J. Clavell, réal. J. London.

Le Père Alvito intrigue et fait croire que Anjin est danLe Père Alvito intrigue et fait croire que Anjin est danle Père Alvito intrigue et fait croire que Anjin est danle Père Alvito intrigue et fait croire que Anjin est danle Père Alvito intrigue et fait croire que Anjin est danle Père Alvito intrigue et fait croire que Anjin est danle Père Alvito intrigue et fait croire que Anjin est danle Père Alvito intrigue et fait croire que Anjin est danle Père Alvito intrigue et fait croire que Anjin est danle Père Alvito intrigue et fait croire que Anjin est danle Père Alvito intrigue et fait croire que Anjin est danle Père Alvito intrigue et fait croire que Anjin est danle Père Alvito intrigue et fait croire que Anjin est danle Père Alvito intrigue et fait croire que Anjin est dangateur anglais au Japon au dix-septième siècle. Bea coup d'action.

22 h 55 22, V'là le rock.

23 h 25 Journal. 23 h 40 Un soir, une étoile.

#### La mort du système solaire.

**DEUXIÈME CHAINE: A2** 10 h 1S ANTIOPE. Journel des sourds et des malentendents.

12 h 15 Souvenirs-souvenirs.

12 h 45 Journal.

13 h 35 Série : Shèrif, fais-moi peur. 14 h 25 Les aventures de Tom Sawyer.

14 h 50 Les jeux du stade. 17 h 50 Les carnets de l'eventure.

• Les parois du Nauveau Mande •, de N. Virel;

• Oztoti, l'écriture des eaux •, de P. Aekermann et

1B h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres.

19 h 10 D'accord pas d'accord (I.N.C.) 19 h 15 Emissions régionales.

19 h 40 Le theatre de Bouvard.

20 h 35 Veriétés : Carlos.

21 h 35 Jeu: La chasse nux trésors. Au Pakistan.

A Pavillons-se

## 22 h 35 Sport : catch è quatre.

# 23 h 5 Journal.

19 h 10 Journal 19 h 15 Emissions régionales.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

19 h 35 Pour les jeunes. 19 h 50 Dessin animé : Ulysse 31.

19 h 50 Dessin anime : Glysse 3 f.
20 h Les jeux.
20 h 35 Cycle Shakespeare : Roméo et Juliette.
20 h 35 Cycle Shakespeare : Roméo et Juliette.
A Rakoff ; avec P. Ryecart, R. Saire.
A Rakoff ; avec P. Ryecart, R. Saire.
La plus célèbre de toutes les pièces de Shakespeare.
Raméo et Juliette, raconte l'amour fou, contrarié par les haines de clans de leurs familles réciproques, des deux haines de clans de leurs familles réciproques, des deux haines de clans de leurs familles réciproques, des pathé-

naines ae ciais ae ieurs jamities reciproques, aes aeux amanis de Vérone. Grâce, romantisme, scènes pathé-tiques, c'est avec cette pièce que s'achève cette année le cycle Shakespeare. Heureusement, on le retrauvera l'été

prochain. 23 h 10 Journal, 23 h 30 Musiclub,

#### FRANCE-CULTURE

7 h 2, Matinales.

8 h. L'envers de la lettre. 8 h 30, Comprendre aujourd'hui pour vivre demain : Hel-sinki... Vous connaissez ? 9 h 7, Matinée du monde contemporain

y n /, Mattmee du monde contemporain.
10 h 45. Démarches ovec... Jean-Claude Lambert et un livre consacré au Groupe Cohra.
11 h 2. Musique: Libre parcours variétés (et à 16 h 20).
12 h 5. Le pont des arts.
14 h 5. Conse.

14 n. 50ms
14 h 5. Les samedis de France-Culture : conférence mondiale sur les prohlèmes du commerce et du développediale sur les prohlèmes du commerce du commer

19 h 25, Jazz à l'ancienne. nauté des radios publiques de langue fran-

casse.
h. Coute de la lune non éteinte, de B. Pilniak, trad. M. Petris. Avec P. Vaneck, P. Constant...
h 15. Bonnes nouvelles, grands comédiens : - Les fils meurent avant les pères -, de T. Brasch, lu par Judith

22 h 5, La fugue du samedi.

#### FRANCE-MUSIQUE

6 h 2. Samedi matin : œuvres de Dehussy, Beethoven, Byrd, Weber, Caccini, Bach, Grieg...
8 h 5, Avis de recherche.

9 h . Carnet de notes. 11 h 5, La tribune des critiques de disques.
13 h 30, Concert-lecture : Sonates nº 1, 2, 3, de Brahms,

avec R. Pasquier (violon).

15 h. L'arbre a chansons.
16 h 30, Concert (donné le 26 juillet 1983 à Munich): les Fées, de Wagner, par les chœurs er l'Orchestre symphonique de la radio bavaroise, dir. W. Sawallisch; sol.:

H. Hntter, A. Kuhn, K. Lovaas...
21 h 5, Concert (donné le 4 août 1983 au Festival de Salzbourg): Quintette pour elarinette et cordes, de Brahms, Phantasie für 8 Spieler, de Wimberger, Divertissement en fa majeur, de Mazart, par le Wienner Kammerensemble, avec G, Hetzel, K, Maethl, violons, R, Streng, alto, A, Skodic, violoncelle, B, Kranetler, contrabacce

23 h, Le club des archives.

## escargots d'un soir

II suttit de quelques douzaines d'es-cargots pour qu'un diner improvise soit une reussite. Quelque 10 minu-tes et vous servez ces fameux escar-gots cuits aux aumales et prapares au beurre extra-lin. Ayez-en toujours d'imagine de consequent parlante. d'avance, ils se conservent partante ment au frigo. Venez acheter au detail les meilleurs escardots de Pans a la





#### Venez vivre en famille A 35 KM DE PARIS

le monde merveilleux de Saint-Vrain • LE MONDE DES ANIMAUX • LE MONDE DE LA PRÉHISTOIRE • LE MONDE DE LA FÊTE

AUTOROUTE A6 - SORTIE VIRY-FLEURY - TÉL. ; 456.10.80



A VENDRE 18 km PARIS-EST CHELLES-CHANTERSINE pev. 2 ch., s. èm., seton, s. de beins, w.-c., cuis. ag., s.e. hu-resu, chauff, gaz, ger. tec. 600 m², rue ceime, 550.000 f.

propriétés

FONTAINE-DE-VAUCLUSE Gde mais, n.r., XVIII<sup>a</sup>. Dép. ter G.O.B.ET. Poss. comm. arti T. (90) 20-31-91 - 20-39-30

SOLOGNE

80NS TERRITOIRES CHASSE De superficie veriable avec ou sans étangs et bétiments Ecr. Havas Oriéans rr-201.438, 8P 1518, 45005 Oriéans Ced.

**SOLOGNE NORD** 

A VENDRE
Belle propriété, 7.000 m²
Dordogne, bord Dronne, limite
Charente, 45 km Angoulème, elôuré, para, fruitiers, donc
sociés, maison pierre, construc-tion nicente. Cave, na-de-ch. surélevé, 2 s. à manger, salon, sur., eacel, ormeat, ét. 5 ch., s. de bains, chff. électr., par., indép. Ps. à déharue. Télégh.
Marseille au ; (31) 35-90-71 (poste 330 ou 338 uprès 19 h.

15 km Tours (37), château 17-stècle, classé ISMH restauré, ri confort, 8 p. principeles, dont S chères; 5, musique, dépend, chapelle, douves en esu, per-cine, parc de 5 hs. Prix justifé, AGENCE CENTRALE, 78, rue de

Grandment, 37 170 St-Averun. Teléphonez au (47) 28-23-74.

BELLE MAISON XIX- SIÈCLE ALLIER, GDES DEPENDANCES

70 HA LIBRES

**OUEST DE PARIS** 

20 KM DE DREUX

BELLE FERME AMENAGÉE Xoss. séj. 5 chbrei, cuis., bris permig érboriel: 5. 000 m

propriétés

. A VENDRE

A 130 KM N.-E. PARIS

châteaux

domaines

SOLOGNE DES ÉTANGS

A VENDRE

A VENDRE

BONNE PPTE DE CHASSE
120 ha dont 2/3 bols
2 boaux étangs 3 at 4 he
bătiments de farme
possibilité réduire superficie.
Ecr. Havas Orléans n° 201.433,
BP 1518, 45005 Orléans Ced.

GDE PPTÉ DE CHASSE

SOLOGNE ou même région

Faire offre détaillée Ectre Haves Orléans n° 201.431, B.P. 1518, 45005 Orléans Cadex.

Vds terrain 14.049 m², 40 km de Vichy, ??? 3,20 F le m². Téléphone : (70) 32-44-93.

Vends Languedoc, terrain evec permis de construire, 870 em-

placements camping 4 étolles, 500 m plage, 5,9 M. 20 % opt signature. Tél. 167) 32-14-47.

En duplex 80 m², beau 3 poes + isrdin, Mº Louise-Michel. 75.000 F + 2.000. Occ. Cruz, 8, rue La Bostie. 268-19-00.

viagers

terrains

ACHETE

. - . .

3 . . . .

No. 1. Acres

35 17

ME 17 11 14

1 4 3 1

E. ...

100

the state of

C. 11.

March 1

 $\{\zeta_{\gamma,\gamma,\gamma}\}$ 

Z ....

In the same

. .

 $(A,A,A) = \{ \{ \{ \}_{i=1}^n \}_{i=1}^n \}$ 

44 1 . .

70,4

Ad 1 - - -

 $\frac{\mathcal{T}_{(p)}}{2n} = \frac{1}{n} \cdot \frac{1}{n}$ 

77.00 22.80 DEMANDES D'EMPLOI ..... S2.00 S2.00 AUTOMOBILES . PROP. COMM. CAPITAUX . . . . .

# ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI .....
DEMANDES D'EMPLOI ... 15.42 39.85 33.60 33,60

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

# \* INFORMATIQUE \* la passion et la raison

Impliquant, passionnant, captivant ; tous ces adjectifs sont fréquemment utilises par les informaticiens lorsqu'ils parlent de leur métier. Mais cette passion survivra-t-elle aux mutations qui se font jour dans l'industrie informatique?

Métier d'avenir intègré aux réalités actuelles, où la position de demandeur d'emploi est souvent confortable, le choix d'une carrière informatique est d'abord un choix de raison : rémunérations élevées, offres très nombreuses. Mais quel sera l'impact de l'évolution des techniques sur les besoins des entreprises?

L'informatique : métier du temps présent, métier du futur ?

Une étude réalisée par Régie Presse le Monde, apporte sans doute un eclairage nouveau sur l'informatique. Destinée aux Informaticiens, Responsables d'entreprises, Responsables du personnel et de recrutement, elle fait le point sur ce metier : les Informaticiens en France aujourd'hui. la mobilité de l'emploi. le recrutement, les annonces, leur lecture, l'informatisation des P.M.E....

Pour recevoir ce dossier, nous vous remercions de nous adresser votre carte de visite de préférence professionnelle accompagnée d'un chèque de 50 Francs, à l'ordre de Régie-Presse INFO 85 bis. rue Réaumur 75002 PARIS.

#### ONCES CLASSEES - OFFRES D'EMPLOI - ANNON

#### Le Monde consacre 3 suppléments "Informatique" lors du Sicob:

Mercredi 21 Septembre: Lo Filière Electronique deux ons oprès Vendredi 23 Septembre: Problèmes Horizontoux de l'Informatique Mercredi 28 Septembre: Le phénomène de la micro-informatique.

Pour les reservations d'emplocements tous formats (2 cal et +) à la suite du cahier rédactionnel, merci de contacter votre agence de publicité.



Service des Annonces classées DIR. J. DEGAVE CHEF DE PUB. D. LE DREN 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS Tél.: 233.44.21 et 296.15.01

#### Partagez notre passion automobile

- Du marketing au terrain : l'analyse des ventes et le conseil.
- Conseiller technique. réf. mc 10.
- Analyste financier.
- rét et 10



#### emplois regionaux

LN.R.A. Département physiologic

INGÉNIEUR 18

INITIONIEUR 10

Nivesu DEST, scence ou matrias pour dosagea de stároides.

Imae ou point et dosage de routne). Affectation régon tourangels. Faire acte de candadarse avec curriculum vitas, photographia résente. Intemanuscrite sur motivations, fiche individuels d'état civil et entionalité française avent le 10 esptembre à Département physiologie animals I.N.R.A. Nouzilly 37380 MONNAIE.

Tél. (47164-56-65.

LN.R.A. ternent physiologie animale recrute

INGÉNIEUR 18

INSTRICUR 10

Riveau Scance ou maîtrise pour recherches sur outtures de celtules, introduction de gênes et contrôle hormonal de leur expression. Affectation région perfaienne : Jeuven-Josse.

Faire acte de candidature evec curriculum vitos, photographie récente, note manuscrite sur motivations, fiche individuelle d'état civil et de nadonalité française avant le 10 septembre à Département Physiologie enimale LNLRA. Nouzilly 37380 MONNAIE.

Tél.: (47184-55-65.

ENTREPRISE DE PRESSE CENTRE DE PARIS RECHERCHE COLLABORATEUR, COLLABORATRICE EXPÉRIMENTÉIE)

Dactylographia indispensable Ecr.: S.G.P., 13, ev. l'Opéra, 7500 1 Paris. LYCÉE CATHOLIQUE Contrat d'associat Bantieus Ouest

PROF. OE MATHS Licence ou dipt. d'ingénieur l'éléphonez au : 971-63-23

ECOLE PRIVÉ, rech. Professeurs expérimentés pédagogie confirmée, français matris, ell., physique, chimie 387-14-48/041-34-35. ECOLE PRIVÉE, rech. SURVEILLANTS GÉNÉRAUX

respons. pédagogiques Tél. 357-14-46/805-29-57. RESPONSABLE

INTERNAT MIXTE C.Y. et photo à I.H.G. B.P. 17, 84320 THIAIB.

#### formation professionnelle



INSTITUT NATIONAL d'INFORMATION de GESTION

Organise formation de hant niveau pour diplômés de l'enseignement supérieur (hac + 4) et cadres expérimentés de

CONCEPTEURS DE SYSTÈMES INFORMATIOUES DE GESTION Stage d'un an à temps plein (oct. à juillet) DERN. SÉLECT. : 14 SEPT. 1983 INIG, 37, quai de Grenelle, 75015 PARIS. Téléphone : 578-61-52.

propositions automobiles diverses ventes

L'Etet offra dea emplois stables, bien rémunérés. à toutes et à tous avec ou sans diplôme. Demandez une documentation sur notre révue apécalaisée FRANCE CARRIERES IC 16| 9P 402, 09 PARIS. COUPÉ 104 PEUGEOT, blanc, 4 CV, mars 83, 8.500 km. Px 31.000 F à débattre. Tél. hras bur. 502-11-33, poste 3115 apràs 16 h. 766-05-06. Les emplois offerts à l'ETRANGER sont nombreux et vanés handez une documents

e/le revue spécialisée MIGRA-TIONS ILMI BP 291, 09 PARIS à domicile

Part. a part. de préf., vend RENAULT-15 GTL 1860, 71 000 km, coul. bileul, int. mil noir, deux preux neufs, em-brayage neuf, impaccable. Tél.: M. LACRUZ 020-32-83. Jeune homme, 3 ans d'expérience, ch. emploi de dactylo à son domicile à temps complet.
Tél. 055-17-11. s

DEMANDES D'EMPLOIS

Maîtrise droit, stage U.S.A., 1 en dans service juridique, blingue anglals cherche emploi service juridique Ecrire sous le n° T 041.776 M. REGE-PRISSE 85 ble, r. Résumer, 75002 Paris. Métreur. Vérificateur. Coordinateur T.C.E. | Yar|. Disponible. Etudie toutse propositions.

Ecr. M. MARTIN Claude, place des Anciennes-Ecoles, 83136 MEOUNES-LES-MONTRIEUX ou tél. au : 194) 48-93-25 ou su : 194) 48-95-75. EX-ÉDUCATRICE cherche contrat, emploi, formation chez librairle. Départements 13-83-84. Tél. (56) 45-06-14. H., 36 a., spécialista, cipiômé, 6 a. exp. communicadon audio-visuelle (ciné-photo-vidéo) et graph. Imaquettista), ch. région par. poste de journal. - moni. torat - animation - enseigne-ment. T. 4193 718-546 1731. pour classement, répondre su tél. sech. deutylo. Mª Parre, tél. 331-61-76, poste 43 jusqu'à 17 heures.

moins de 5 C.V.

de 8 à 11 C.V.

Journaliste erts, apécialisé, bonnes connaise, techn. édi-tion, charche poste édit, presse Pare/région Pere. Écrire sous le nº T 11.290 M RÉGIE-PRESS8 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris.

## L'immobilier appartements ventes

5, RUE DE CHEVREUSE Téléphonez au : 327-92-40 Poraire vend studios 2 et 3 p ref. nf à partir de 320.000 F 15/19 h le soir au 928-72-71

11° arrdt ÉPUBLIQUE, 2 poss, 5° clair équipé nf. 200,000 F. Potaire 90-88-06 de 7 h à 21 h

VOLTAIRE n. réc.. stand., 5 p. + office ) m³, parking, 990,000 f COGEFIM: 347-57-07. RICH.-LENOIR of a/verdure beeu studio, cus., beins, balc 240.000 - 307-31-82 metin

12º arrdt

Mº LEORU-ROLLIN Grand 3 pièces standing. rasse. — Prix : 875.000 l LERMS : 355-58-88.

> 18° arrdt RUE LEPIC

18° arrdt, 148, r. du Mt-Cania, 4° ét. sans sec., Imm. ancien, 5° ét. sans sec., Imm. ancien, cobinet toil, et w.-c. sur palier. 140.000 F. Visite sur place, samedi matin, de 10 à 13 b. Téléphonax su : 553-58-80,

19° arrdt M\* SUTTES-CHAUMONT dans bon immi, ravalé, gd studio rafaitht, vue démande, gd studio

20° arrdt Mª ALEXANDRE-DUMAS is bel immeuble récent, grand 2 pièces tout confort Le matin au 634-13-18. 78-Yvelines

Louveclennes, Petit-Net 200 m gare près Saint-La R.E.R., dans parc, vue supe legand do Monde

Particuliers vend magnifiques chatons persans pure race pe-digrée assurées. Blencs. Prix élevé. Tél. : 16-23/52-58-60.

Les chlots BERGER ALLEMAND de la vallée JUPHINE sont élevés enfemille, facteur essentiel d'un bon équilibre. La pontée née la 28 soût sers tatouée, vaccinée, inscrite au L.O.F. et disponible fin soût. Prix intéressant. Renseignement ou rendez-vous en téléphonant eu 486-83-74 Daniel MORINET.

A vendre Cruising-racing yachrestop 11 m, hole moulé 77 erch. Tucker, état exceptionnal moteur yanner, sat. nav. autopilota. cellule solaire, survie dequipé tour du monde (arrive d'Australiel robuste, intérieur luxueux. Vend tout équipé, ou partiel à débattre. \$44-33-17 avant 10 h et après 20 h.

ii vous vendez : bijoux, or, dé-ris, piècas, etc... ne faites rien sans tél. 588-74-36.

Enseignement

Animaux

Bateaux

Bijoux

94 Val-de-Marne

CRÉTEIL, 200 m mètro A PARTIR DE 190.000 F

Location/vente possible
PRÉTS CONVENTIONNÉS
POSSIBLES
Habitable octobre 1963
Les Arcades, angle avenue du
Général-de-Gaulle/rua Euler.
Tous les jours seuf mand et
mectradi. Téléph. 339-87-12
ou SINVIM eu 500-72-00.

Province Nice, résidence Négresco, appr caract. 70 m², dem. ét., celme, vue. 885.000. (93) 82-02-82 s.

HARDELOT, partic, vend appar-tement face à la mer, descente directe sur la plaga, superficie 100 m², chauffage individual, cuts, équipée, dible fiving 37 m², chbres, salle de bns, balcon, ve, - Tél. : (20) 04-88-11.

VENCE

locations non meublées demandes

echerche appta tres catégories et gdes surfaces ou villes. Prix ndiff. 504-01-34 (poste 24).

(Région parisienne

de musique

MUSÉE ACHÈTE TOUT NOTRUMENT ANCIEN ET CURIEUX. D'-Musikin strumeute-Museum, 2380 GSester.

PLANOS TORRENTE na.: 840-89-52.

MOQUETTE **PURE LAINE - 50 %** 

GLJOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIOUES
se choleissent chez GILLET
18. r. d'Arcole, 4º, 354-00-88
ACHAT BLJOUX OR-ARGENT
Métro: Cité ou Hôtel-de-Ville 842-42-62

AMERICAN IN V.O. Récidence 3-âge 10 mn quest Paris propose stu-cio, cuisine, er 2 pièces tou-confort, personnes seules et couples. Réstauration et régime assuré, service para-médical jour et nuit. 764-66-85. AT THE **AMERICAN CENTER** 633-67-28

SESSIONS INTENSIVES anouvellables tous les 15 journ début : 12 septembre 1983 SESSION D'AUTOMNE : du 26 septembre au 17 septembr LEARN TO SPEAK AMERICAN Sours dans le journée, le soir d la semedi

PRÉPARATION AU T.O.E.F.L. Hôtes payants

**ENGLISH FOR EVERYBOOY** 

Retraitée active, hebrant Ge-nive, amerant passer de temps en temps un week-end à Paris, pour vister expositions, cher-che contact pour loger chez l'habitant. Ecrire soue Chiffre 8 18.118425 PUBLICITAS, CH. 1211 GENÈVE 3.

Locations

VINCENNES, près bois, 8 pces, stand., dem. ét. 1.050.000 F. Téléphonez eu : 328-74-22. CONSTITUTIONS STES

DEAUVILLE
BÉNERVILLE. Magnifique vue
mer. STUDIOS, 2 et 3 pees à
partir de 99.000 F, petits travx
(31) 91-51-00 du vendredi eu
lundi ou eu : | 1) 334-23-34,

Luxueuse résidence, vide ou meublé, spot à VDRE EN LIR-GENCE, 587-18-78 matin ou soit.

NIMES Dans un parc centre ville beaux appartements pi dispon, immédiateme SACI (66) 62-14-18.

Pour Cedres supériours et Employés mutés GRANDE ADMINISTRATION OIRECT A PARTICULIER

Instruments

A VENDRE PIANOS GRANDES MARQUES refaits et garantis A partir de 5.000 F DEVIS GRATUITS POUR RESTAURATION

Moquettes

MOQUETTE 100 % pure PRIX POSEE 93,50 T.T.G Tel.: 568-61-12.

**DE SA VALEUR** 

Troisième âge

Vacances

Tourisme Loisirs

Nice, prom. Angl, Peleis soleit, appts meublés tout conf.. 260 per jour, 2 pers. suppl. 105, min. 1 sem. (93) 440-886. Driscolf House Hotel, 200 chambres, à un it. Demi-ponsion, £ 45 par semaine, adultes entre 21-80 ans. S'adresser à 172 New Kent Road, London SE1. T6l.: 01-703 4175.

Cap d'Agde, à jouer ville toute ou moitié, d. 1 500 F par sem. Tél. 19-31-20 16-65-43. YENISE St. Marc Appart. 5 pers. mole septembre 900 3. appartements achats

ne urgent 2 à 4 pièce aris. Bon quarrier

bureaux

VOTRE SIÈGE SOCIAL natituition de sociétés et tou vices. Tél. su : 355-17-50

BUREAUX MEUBLES SIÈGES SOCIAUX ET DOMICILIATIONS

ASPAC, 293-60-50 + Comiciliations : 8-2 SECRÉTARIAT, TÉL. TÈLEX Loc. burx, toutes démarches

ACTE S.A. 359-77-55 - COLISÉE-ÉLYSÉES ÈGES DE SOCIÉTÉS

DOMICILIATIONS

250 F/350 F PAR MOIS

A.F.C.: 359-20-28. locaux

commerciaux Locations

AUBERVILLIERS Z.I. BEAU LOCAL 600 m pur stockage + 120 m² BURIEAUX COUR INTÉRIEURE 600 m

RARE 15.000 F/MOIS ETUDE BOSQUET 705-06-76

maisons individuelles

72 m², 2 ch., séj, beirs, tr. ch. cave, perking. A anieir. Vis. sp. pev, trac bantieues. Loyer place le 1 at 2, 969-47-63.

Salsh 2 de cherche pour CADRES | A pled, maison caractère, 8 p. fas SAISR 2 220,900 F. at 7, 008-19-11, 10 b 30 d 12 h. Talléphoniaz su 1, 706-08-76.

A VENDRE

LA QUEUE-EN-BRIE (94)

Maison individualla plain-pled,
nodèle Bréguet, comprenent :

cuis, amén., 1 séjour ditie.
hall de dégag, avec rangem.

poas, 2 salles de bras, 2 w-c.
(dessing, 4 rangem, 1 cellier.) Dans petit bourg riente velfée AISNE, TRÈS BELLE MAISON BOURGEOISE 7 pièces avec dépendemens. Excellent état. Crand join agrésble 3.000 m' clos de mura. CARIMEX, 7, nos Maria-Boivin, 5.1170 FISMES. Téléphone : (26) 78-03-78. 4 pces, 2 salies de bris., 2 w.-c., cressing, 4 rangent., 1 cellier.
1 garage (2 volcures).
Surface hebration: 1 71 m² sur jdin 759 m². Proximité écoles, lycse, collège.

centres commerciaux.
Prix: 850.000 F.
Tél. beures de bur. 297-38-55.

maisons

de campagne A SAISIR MAISON ET JARDIN

SAMONAC, 40 km Bordesux 12 km de Bleye, 8 km de Boom Deux gdes pièces, salle d'eau Jeuf. centr. nauf. Tél. can Chei. Terrain 1 000 m² autour PRIX: 150000F 30000F comptent + crédit en 9 ans à 10 %. Tél. 15 (3) 416-28-63.

villas A LOUER EXCEPTIONNEL

VERNEUL-SUR-SEINE km gare, 80 mm Saint-Lazz CADRE BOISE CADITE SORSE
Magnifiques villas neuves7/8 poss, 230 m² habitables.
Culaines équipées grand hote.
GRANDS TERRAINS
LACHAL S.A.
14/19 h 6s' mard/marciredi/
Tél. 052-38-85/871-72-81.

SAINTE-MAXIME, vue penore-mique golfe ST-TROPEZ, villa meublée 6 chbres. 1,700.000. 590-86-06 ou (84) 86-60-02. LE CHESNAY-VERSAILLES Vd très grande vills nicents. Eccles, commerces, forêt. Téléphonez su: 958-16-14. Pert: vend dans beau village arrière-pays nigols, maleon anc.

arrière-pays nipols, maison and restaurée comprenant living.

4 chambres, saile de bains, cab. de toil, cuisine, nombre, caves et possibilité extension, le tout sur jerd. ombregé en terrasse avec vue percorantque (mprenable Est-Bud-Ouast, Prix demandé: justifié.

1.000.000 de france justifié.

1.56/phones à Parie su:

842-04-40. Imatin et soir).

les annonces classées

Le Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi

> de 9 heures à 18 heures au 296-15-01

un entration

CONJONCTO Tout ne ve

SOCIAL

« Mais si l'on compare la France avec des pays confrontés à des problèmes de même importance que le nôtre, on observe que la participation de l'Etat à l'assurance chômage est inférieure à celle de la plupart de ses concurrents. Pour l'instant, elle gravite entour de 30 %. C'est une question qui, là aussi, peut se discuter. Il faudra bien trouver une solu-tion, car on ne peut laisser les chômeurs sans rien. On nourrit de temps à autre une controverse sur les faux chômeurs. Je ne dis pas qu'il n'y en a pas, mais attention : il ne faudrait pas que l'opinion publi-que en vienne à penser que tous les châmeurs sont des bricoleurs. Je rejette ce raisonnement qui est dan-

- Ne redoutez-vous pas un interventionnisme croissant de l'Etat ?

Je reconnais qu'il y a un risque réel. Je ne suis pas favorable à un renforcement de l'interventionnisme étatique, car plus l'étatisme devient lourd, plus la démocratie devient fragile. On parle de plus en plus de budgétiser, donc de financer la protection sociale par l'impôt. Ce n'est pas en soi acandalenx. Mais ne risque-t-on pas de dénaturer les assurances sociales par rapport aux conceptions qui étaient à l'origine de leur création? Ne vaut-il pas mieux aller davantage dans le sens de la

» On ne responsabilisera pas les assurés en budgétisant tous azimuts. On aboutira au contraire, et les. assurés finiront par raisonner à l'égard de la Sécurité sociale comme à l'égard de l'impôt sur le revenu. A tous égards, une budgétisation générale de la protection sociale n'est pas

» C'est en sens inverse qu'il faut aller, mais je reconnais que ce n'est pas facile. Peut-être faut-il imaginer un système de cotisations qui ne repose plus exclusivement sur le salaire : les idées lancées sur une cotisation assise sur la valeur ajoutée, sur la cotisation-machine seront dans la pratique terriblement diffirecours à la T.V.A., il présente des inconvénients dans la mesure où tout le monde la supporte de la même

- Le Livre blanc du ministère des affaires sociales Indique que,

#### LA PRODUCTION EST ARRE-TEE A L'USINE CITROEN D'AULNAY A LA SUITE D'UNE «GRÈVE BOUCHON»

Le le septembre, jour de rentrée après les congés d'été, la production de l'usine Citroen d'Aulnaysous-Bois a été arrêtée dans l'aprèsmidi. Selon la direction, un stelier où travaillent deux cents personnes aurait débrayé à l'appel d'un délégué C.G.T. Le syndicat, de son côté, affirme que la direction a pris - la décision de bloquer la production et évoque des - des provocations de la part des chefs d'équipe ».

D'autre part, le 2 septembre, le mouvement s'est poursuivi dans l'atelier de ferrage et a entraîné l'arrêt total de la production, des le début de la matinée, les grévistes demandent le «déplacement» d'un chef d'équipe et une augmentation de 3 % de leurs salaires. Une manifestation des métallurgistes C.G.T. d'Ile-de-France aura lieu, le 8 septembre, devant le siège de l'Union des industries métallurgiques et minières (U.1.M.M.) à Paris, a confirmé M. André Sainjon, secrétaire général de la Fédération des travailleurs de la métallurgie (F.T.M.) C.G.T., au cours d'une conférence de presse, le 1ª septem-

Par cette action, les métallurgistes entendent faire connaître leur précecupation pour l'emploi (55000 suppressions d'emploi inraient été annoncées ou réalisées dans la branche depuis janvier). M. Sainjon a d'ailleurs lancé un appel pour que les métallurgistes de province agissent de même auprès des directions d'entreprises et des organisations patronales locales.

Réclamant l'onverture de négociations, M. Sainjon a indiqué que · la question du pouvoir d'achat est, avec l'emploi, celle qui doit être abordée et réglée en priorité ». Il a en outre réaffirmé que la C.G.T. refuserait - une quelconque diminution du pouvoir d'achat, même dans le cas d'une réduction du temps de trovoil ».

Le secrétaire général de la F.T.M.-C.G.T. a ensuite abordé la situation dans l'automobile et proposé de « mettre sur pied une véritable coopération entre tous les construcieurs français, y compris

pour faire face aux besoins de financement de la protection sociale, on risque de devoir chaque année procéder à un e dosage > entre une augmenta-tion des recettes et un ralentissement des dépenses. Plus d'économies et plus de prêlèvements, est-ce une voie inéluctable?

- L'opinion publique doit prendre conscience qu'elle est face à un problème de choix : jusqu'où veut-on être garanti dans le domaine de la maladie, de l'accident, de la retraite, du chômege par rapport à la consommation immédiate? Quelle est la part du salaire qu'on peut écoest la part du salante qui ou peut eco-nomiser pour se garantir contre les aléas de l'existence par rapport à ce dont on peut disposer immédiate-ment? C'est un problème qui est réel même s'il est contesté, y conpris dans nos milieux, et on ne peut pas le balayer d'un revers de la

- Est-ce que vous pensez que les élections à la Sécurité sociale vont être l'occasion paur les salariés de réfléchir à ces pro-blèmes? Qu'est-ce que vous attendez de cette consultation?

- La campagne électorale ne va durer qu'un mois et demi. La réflexion sur la protection sociale a commence avant et elle se poursuivra après. Des élections à la Sécurité sociale on tirera des conclusions sur la représentativité des différentes organisations syndicales, ce qui n'est pas négligeable. Nous tenterons de convainere l'opinion que nous sommes meilleurs que les antres, et ceux-ci feront de même, Si FO pouvait obtenir autour de 20 %, je serais bien content. Mais l'organisation des élections pose un certain nombre de problèmes. Quand on voit la façon dont les inscriptions ont été faites, le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il y a en des anomaties réelles. Je ne les efforts incontestables du ministère des affaires sociales, qui est parvenn en partie à réduire les difficultés, mais il en subsiste encore beaucoup. Quand on procede à une consultation de cette importance, mienx vant, quitte à se donner un délai supplémentaire, l'organiser convenable-

#### Le système fiscal n'est pas juste

Une aggravation de la pression fiscale pour 1984 serait-elle un casus belli? Allez-vous faire des propositions précises ?

- Le système fiscal n'est pas uste. Nous ne ferons pas de proposi tions au sens propre du terme car cela relève du Parlement et du gouvernement, mais nous émettrons des avis et des opinions sur la réforme de la fiscalité. Une aggravation de la pression fiscale pose le problème du pouvoir d'achat. Si d'un côté l'évolntion des rémunérations se ralentit sans cesse et que de l'antre on ponctionne encore davantage les revenus. comment voulez-vous que tôt ou tard ceta ne provoque pas des réac-tions? Il y aura à coup sûr des réactions qui seront dues non à des mots d'ordre de Bergeron ou d'autres, mais à un phénomène de ras-le-bol de 3 % en moyenne, - le gouver de gent qui ne supporteront plus le nemnt risque de prevoquer des réactions de 10 % en moyenne, - le gouver niveau de la pression fiscale.

- N'êtes-vous pas en train de forcer la note quand vous altes que la politique gouvernemen-tale est d « l'image de celle de Ma Thatcher . ou cela signific-t-il que jace d la crise il n'y a pas de politique de rechange ?

- La politique appliquée par le gonvernement français n'est pas exactement, dans les détails près, à l'image de celle de Mme Thatches ou des liemands, mais pour l'essen-tiel c'est en effet la même. Il y a un an, dans voa colonnes, j'avais conseillé au gouvernement la prudence, convaince que les difficultés ne tarderaient pas à se manifester en raison de l'étroite interdépendance des économies nationales. J'ai tou-jours pensé qu'il n'était pas possible de mettre en œuvre dans un seul pays une politique fondamentale-ment différente de celles des gonvernements de pays à économie comparable. Les faits m'ont donné raison. Le salut, si salut il y a, ne peut venir que d'une meilleure coopération

- Les risques de « rupture de l'équilibre social » sont-ils plus grands aujourd'hul qu'en 1968, en 1973, ou en 1980 ?

- On ne peut pas prendre comme base de référence les événoments de 1968 : le contexte était différent, et ils ont trouvé leur origine dans le milien estudiantin. Déjà, du temps des anciens gouvernements, l'attirais l'attention sur les risques, en dépassant certaines limites, de provoquer des réactions sociales pouvant mettre en cause la politique uvernementale. . Nous redoutons que le rigo-

risme de la politique gouvernemen-tale ne conduise à la récession, avec tontes les conséquences qui en découlent, notamment dans le domaine du chômage. L'expérience montre que, lorsque l'on dégringole dans la récession, il est toujours difficile d'en sortir. C'est pourquoi nous craignons une dégradation du climat social à plus ou moins long terme. Lorsque de tels mouvements se produisent, toutes les théories économiques s'envolent comme feuilles an vent. Si je demande au gouvernement de lâcher du lest sur les salaires, c'est que l'équilibre social oit être également considéré. Si des conflits éclatent, on ne pourra pas se contenter de bonnes paroles. Ce qu'on aura refusé sur le pouvoir d'achat, on sera obligé de le lacher sous la pression des événements. La d'être préservée, car elle permet de réduire les tensions. Or je suis très préoccupé par son avenir. Autant le gouvernement pendant la première période du septennat ne tenait pas assez compte des réalités économiques, eutant nous pensoos aujourd'hai que nous arrivons à un point qu'il est difficile de dépasser, d'autant que toutes les déclarations gouvernementales semblens montrer que la rigueur actuelle va durer jusqu'à la fin de 1984. Avec la poursuite du tassement du pouvoir d'achat - en 1982 il a baissé environ

nemnt risque de provoquer des réactions qui remettent tout en cause, y compris les orientations de sa propre politique.

> - Pensez-vous que le plan Delors va réussir?

- Je n'ai jamais vu de politique économique réussir totalement ou échquer totalement. Je ne conteste pas que le gouvernement soit par-venu à ralentir l'inflation. Même si l'objectif qo'il s'est fixé n'est pas atteint - ce qui m'apparaît vraisemblable. - J'admets que le taux d'inflation sera en 1983 inférieur à ce qu'il était ces années dernières et je m'en réjouis. Cependant qu'il s'agisse de l'inflation ou du commerce extérieur, il faut accueillis avec prudence les données dont on dispose durant l'été: le nombre de gens travaillant à l'élaboration de ces statistiques étant moins grand qu'à l'ordinaire, on a souvent tendance à extrapoler.

 Ma préoccupation dominante demeure l'emploi. Je crains que l'objectif du gouvernement qui vise au rétablissemnt des équilibres fondamentaux ait une contrepartie

grave sur le niveau du chômage. Comment your situez-your dans le débat sur la croissance?

- Je ne suis pas personnellement un religieux de la croissance à tout prix. Mais quand on veut améliorer les conditions d'existence des gens, encore faut-il que le volume des richesses à partager existe. La somme des besoins non satisfaits dans notre pays, et plus encore dans le monde - où les quatre einquièmes des gens manquent de tout, est telle qu'on ne peut pas véritablement imaginer une croissance

- Qu'est-ce que vous pensez des propositions de M. Marchelli sur un retaur dans leurs pays desimmigrés étant depuis au moins dix ans en France?

- Depuis plusieurs années, je déclare qu'il faut réglementer l'immigration, c'est-à-dire ne pas laisser les gens courer n'importe comment. Je crois en mon îme et conscience, sans qu'on puisse me soupçonner une seconde de racisme ou de xénophoble, qu'an a atteint un niveau qu'il est impossible de dépasser. Si les frontières demeurent des passoires, alors nous verrous naître ou renaître le racisme et la xénophoble. Quant à aider les pays d'où viennent les immigrés à disposer d'activités leur permettant d'occuper sur place la main-d'œuvre qui. pour l'instant, est obligée de s'expatrier, c'est une idée juste qui s'inscrit dans la philosophie développée par M. Minerrand. De là à dire qu'il faut renvoyer les immigrés étant depuis moins de dix ans en France, je ne suis pas d'accord. Je mesure les drames familiaux et humains que cela engendrerait. Il faut savoir tenir la mesure

> Propos recueillis par MICHEL NOBLECOURT.

#### ÉTRANGER

#### En Italie

#### Le patronat et les syndicats ont renouvelé la convention collective de la métallurgie

De notre correspondant

Rome. - Il aura fallu plus de deux cents heures de grève et quelque six mois de négociations pour que finalement patronat et syndicats puissent parvenir, jeudi 1" septembre, à un accord pour le renouvellement de la convention collective des métallurgistes arrivée à échéance il y a deux ans. Alors que le contrat des métallurgistes avait toujours été, par le passe, le point de référence pour les autres catégories sociales, cette fois, il aura été signé le dernier.

L'accord intervenu met fin à une période de tension sociale particuliè-remeot forte, qui a divisé secteur public et secteur privé, patronat et syndicats. Il s'agit, en outre, d'un point positif à mettre au compte du nouveau cabinet à direction socialiste qui le libère d'une bypothèque entravant toute perspective en matière de relations industrielles.

La nouvelle convention collective des métallurgistes est entrée en vigueur le la septembre et sera valable jusqu'au 31 décembre 1985.

Reprenant les grandes lignes du compromis auquel était parvenu, en juillet, l'ancien ministre du travail. M. Scotti, elle présente deux caractéristiques importantes : elle concède une plus grande flexibilité de production aux industriels, mais elle prévoit une réduction des horaires de travail, anticipant une tendance existant uo peu partout dans le monde industrialisé, mais qui se coocrètise difficilement.

Ainsi le patronat e obtenu une augmentation, par rapport au com-promis de M. Scotti, des heures supdémeotaires annuelles, qui peuvent étre demandées aux salariés pris individuellement, sans qu'il soit nécessaire d'un accord préalable avec le syndicat : avec trente-deux peures supplémentaires (quarante beures dans le cas des entreprises de moins de deux cents employés) à sa

disposition, le patronat bénéficie d'uoe marge de manœuvre plus grande pour adapter la production au marche. Du point de vue syndical, c'est cependant une conces car, dans un passe pas si éloigné, à la Fiat notamment, des luttes avaient eu lieu contre les . samedis supplé-

En revanche, la réduction des beures de travail annuelles obtenues par les syndicats s'élève à vingt-buit beures pour les tourneurs, plus vingt beures compensées financièrement Ne feront pas partie de ces réductions des boraires les pauses et les périodes de repos dues à des raisons physiologiques. Il est prévu, en outre, une prime passant de trois cents à trois cent cinquante-six mille lires, permettant de rattraper des arriérés sur buit mois ; mais les aug-mentations salariales, a précisc M. De Michelis, ministre du travail, restent dans le cadre du plafond prevu en matière de coût du travail. En tenant compte, cependant, de la réduction des horaires, l'augmentation du salaire en trois ans sera de 40 % (contre 33 % prévus par la loi de finances). Si, parmi les syndicalistes socialistes, l'accord est perçu comme - un pas en avant -, les autres, potamment les communistes, font des réserves.

PHILIPPE PONS.

#### P.T.T.

#### Le courrier administratif sera acheminé au tarif ordinaire

La base forfaitaire du courrier admie. La décision en avait été prise en debut d'année à Matignon. Une partie du courrier administratif franchisé acheminé jusque-là en « urgent » sera acheminé en « ordinaire . par la poste.

Ces envois qui faisaient l'objet de forfaits passés entre les administrations et les P.T.T. sur la base d'une tarification à 2 francs scront régis par de nouveaux forfaits sur la base d'une tarification à 1.60 franc. Il s'agit d'une moindre dépense et aussi d'une moindre recette pour les P.T.T., qu'il est impossible de chiffret a priori. On sait seulement qu'au total ces objets transportés en franchise représentent un « chiffre d'affaires » de 3,8 milliards de fraocs pour la poste.

signer la nouvelle · leure d'inten-tion • adressée au Foods monétaire.

Le F.M.1. a suspendu depuis le mois

de mai le versement de quelque

800 millions de dollars (correspon-

bal de 4,9 milliards de dollars accordés par le Fonds monétaire en

Le porte-parole de l'institut

dre que le gouverneur - n'était pas

d'accord · avec les termes · irréa-

listes - de la lettre d'intention, qui

prévois notamment un plafonnement de l'inflation à 55 % en 1984 (elle

dépasse 150 % actuellement), dou-

blé d'un serieux effort de compres-sion des dépenses budgétaires. Selon

des sources bien informées, M. Lan-

goni considèrerait que ces conditions

amèneraient « la destruction de

Le ministre des finances, M. Gal-

veas, a reconnu devant la presse que

la démission de M. Langoni retarde-

rait la signature de la lettre d'inten-

Le projet de loi sur la « désindexa-

tion» de fait des salaires rencontre

par ailleurs une forte opposition à la

Chambre des déoutés, y compris au

sein du parti gouvernemental. Le

F.M.I. subordonne son accord à la

ratification de ce texte (déjà mis en

application) par le Parlement.

on a clairement laisse enten-

janvier dernier).

d'émiss

Cette mesure ne concerne pas le ministratif a été modifiée à partir du courrier « social » (des caisses so-le septembre par mesure d'écono-ciales et des mutualités agricoles). qui représente 1.9 milliard de francs, mais seulement le courrier . officiel . et le courrier . financier - (avis, perception...), qu'ils Certains abus avaient pu être observés. Dorenavant, les administrations devront done timbrer à 2 francs le courrier qu'elles jugent urgent. Certaines communes protes-

#### AFFAIRES

#### RENAULT **POURRAIT IMPLANTER UNE USINE EN EGYPTE**

La volonté du gouvernement égyptien de se doter d'une industrie automobile à amené les autorités du Caire à retenir quelques construoteurs européens. Il semble que Renault ait été présélectionne parmi les trois constructeurs les mieux places (les deux autres étant Volkswagen et Peugeot). Chez Reoault. on précise simplement que des discussions vont commencer dans les iours prochains. Il s'agirait d'implanter une usine d'une capacité de 35 000 vébicules par an, dont le taux d'intégration (production locale) devrait être de l'ordre de

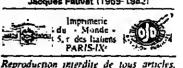
#### BONS S.N.C.F. 5 % 1963

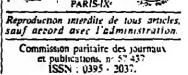
Il est rappelé aux porteurs de Bons S.N.C.F. 5 % 1963 de 200 F qu'ils ont le faculté d'obtenir le temboursement anticipé de leurs bons le 22 décembre 1983.

Ces bons seront remboursés, au prix unitaire da 230 F. sous réserve de leur dépôt le 21 septambre 1983 au plus

Edite par la S.A.R.L. le Monde Gerant : André Laurens, directeur de la publication

Anciens directeurs: Hubert Beuve-Wery (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982)





#### **CONJONCTURE** Tout ne va pas si mal en France estime le « Financial Times »

Quel pays industriel de l'Ouest en dépit d'une avalanche quotidienne de commentaires pessimistes en provenance de sa presse natio-nale – dispose actuellement de réserves de devises record (officiellement), a pratiquement supprimé son déficit de balance des paiements au trimestre dernier, a romené son taux d'inflation à son plus bas niveau depuis dix ans laux environs de 1 %, encore au-dessus, certes, de la movenne internationale) et, reellement, reussi à maimenir son taux de chômage à son étiage des douze

derniers mois? -Cette devinette a été posée à ses lecteurs par le quotidien britannique Financial Times dans son éditoria Lombard - du le septembre 1983, et la réponse était : . La France. .

Notre confrère ajoutait, pour cor-ser la devinette : « Le budget de ce pays s'achemine solidement vers l'équilibre structurel, selon l'O.C.D.E.: les immatriculations d'automobiles ont battu leur record cette année : la Bourse a monté de près de 40 % depuis la fin de 1982 et la monnaie, en dépit de fréquentes attaques spéculatives, n'a fléchi que de 3 % par rapport à la livre sterling depuis mai 1981. -

Sans doute, écrit la quotidien britannique, l'économie française o'est pas encore tirée d'affaire. Les conséquences du plan de rigueur du printemps dernier sur le plan social n'ont pas encore été pleinement mesurées, et le . boom » sur les réserves de devises est du. principalement, à des emprunts massifs à l'étranger. Néanmoins, estime le Financial

Times, les données statistiques publiées l'été dernier montrent que cette économie réagit eux mesures gouvernementales plus rapidement que ne l'attendaient de nombreux

Certains économistes de I'O.C.D.E., ajoute-t-il, pensent que, si M. Jacques Delors reste aux finances pendant six mois encore, la France, d'ici un an, pourrait commencer à rembourser, par avance, une partie de ses emprunts massifs à

Le gouverneur de la Banque centrale du Brésil

# M. Carlos Langoni, démissionne

EN DÉSACCORD AVEC LE PROGRAMME MIS EN PLACE AVEC LE F.M.I

Le jeune président de la Banque lars. Il a remis sa démission au centrale du Brésil, M. Carlos moment où M. Galveas s'apprétait à Geraldo Langoni, a présenté sa démission dans une lettre adressée au ministre des finances, M. Ernane Guiveas. M. Langoni participait activement aux négociations avec le Fonds monétaire international (F.M.l.) et evec les grandes banques internationales pour la restruc-turation de la dette extérieure du Brésil, évaluée à 90 milliards de dol-

E MA	RCH	E IN	ŢΕ	RE	A	NÇ.	A.	RE	D	)E5		DE	<b>Y</b> {S	Ì
	COURS DU JOUR		UN MOS			DEUX MOIS			SEX MOIS					
	+ bee	+ hatt	Reg	. +0	× D	ėp. –	H	p. +0	1 90	ép	Re	р. +c	N D	ę
E-LL cas (106)	8,1319 6,5934 -3,3839	8,1340 6,5975 3,3865	+	150	+		+	280 316 298	+	345 379 334	+++	630 703 898	+++	8
M loriz B. (189)	3,0090 2,6900 14,9632	3,0109 2,6925 14,9742	+	161 128 347	+++	184 157 490	+	332 268 697	+++	362 297 896	+++	516 758 1426	+++1	8

# 3,7128 3,7159 + 235 + 268 + 486 + 526 + 1359 5,6377 5,0412 - 244 - 170 - 490 - 392 - 1611 12,1493 12,1595 + 229 + 331 + 563 + 635 + 1297

IAUA DES EURO-MUNNAIES										
3E-U	9	5/16		9 3/4	10 1/8	915/16		10 1/2		7/8
DM	4	7/8	5 1/4	5 1/8	5 1/2	5 3/8	5 3/4	5 13/16	6	3/16
Poris			6 1/4	513/16	6 3/16	5 7/8	6 1/4	6 1/4	6	5/8
F.R. (200)	8		9	8 7/16		8 3/4	911/16	9 7/8		1/2
FE (100)	2	7/8	3 1/8	4 1/16		4 1/8		4 5/8	5	
L(1 000)	Š	1/2	16 1/2	16 7/8	17 3/4			18 1/8	19	
£3	9	3/2	9 7/8	9 7/16		9 9/16			18	5/8
F. franc			12 7/8		13 3/8	14	14 3/8		17	-,-

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

#### Mme Cresson et 200 industriels à l'assaut des Etats-Unis

En janvier 1970, M. Giscard d'Estaing, alors ministre de l'économie et des finances, lançait une npération de prospection de l'Amérique du Nord. En septembre 1983. M™ Cresson, ministre du commerce extérieur et du tourisme, effectue à son tour une O.P.A. sur les Etats-Unis. Entre-temps, d'autres missions officielles nnt eu lieu. Ainsi, périodiquement, les pouvoirs publics partent-ils à la reconquête du Nouveau Monde.

Cette fois encore. l'opération se veut exemplaire afin de gagner des contrats et de diminuer le déficit des echanges, qualifié déjà il y a treize ans de - préoccupant . L'innovation réside peut-être dans le nombre des participants et dans le coût de ce voyage de promotinn : quelque deux cents chefs d'entreprises, surtout moyennes et petites - dont une dizaine de Châtellerault - et 3 millinns de francs, comme il a été indiqué au cours d'une réunion de presse le le septembre, que, cootrairement à ce qui avait été annonce. M= Cresson ne présidait pas.

L'exercice pratique, ainsi qu'il est qualifié Quai Branly, duit cooduire les industriels – dont les frais de voyage sont pris en charge

— les 13 et 14 septembre à New-York, où sont prévues diverses activités, octamment une visite des

magasins Bloomingdales's, qui organisent une Semaine française, un défile de la collection de mode Torrente, une réception au consulat genéral. Après ces mondanités, coupées d'un séminaire avec les banquiers et les conseillers commerciaux français installes outre-Atlantique, les industriels pourront poursuivre leurs contacts aux Etats-Unis, tandis que Mme Cresson se rendra à Washing-ton - où elle doit rencontrer ses bomningues américains. - à Chicago, à San-Francisco et à Houston. Parallelement, du 12 au 30 septembre, une campagne publicitaire, compresant quarante messages d'une minute consacrès à des entre-prises françaises (2,4 % du marché des Etats-Uois), sera diffusée sur les ondes de la radio américaine.

Une telle initiative - uo deuxième voyage est déja prévu - aura-t-elle des retombées? On peut l'espèrer, mais l'enjeu est de taille. Les ventes françaises aux Etats-Unis représentent en movenne à neine plus de la moitié des achats (55 %). Alors que la France dépend des Etats-Unis de façoo incompressible pour une certaine quantité d'importations, elle a diversement profité de l'appréciation du dollar pour accroitre ses exportations. Durant le pre-

mier semestre de 1983, le déficit commercial français a représenté 11.6 milliards de francs (en données currigées des variations saisonnières) contre 11,8 milliards de janvier à juin 1982, le taux de converture s'étant toutefois situé à 61,7 % contre 57,8 % (les ventes ayant aug-menté de 17 % et les achats de 9 % en valeur).

L'important, c'est sans doute moins de « tenir la main » des industriels, comme na le pense trop souvent dans les cercles officiels, que de leur laisser les mains libres. Les petites et moyennes entreprises. dont le rôle social et économique apparaît essentiel pour la qualité du tissu industriel, ont besoin d'un certain espace de liberté, même si la justice la plus striete n'y trouve pas son compte.

De même, le réglementation ne doit pas être trop pesante. Dans le domaine des heures supplémentaires - qu'il est très difficile de mettre en œuvre vite pour répondre à uo client étraoger - l'anciecce élève d'H.E.C. qu'est Mmc Cresson ne souhaite-t-elle pas, comme en son temps M. Deniau, que soit desserré le frein de l'inspection du travail ? Il faut un peu de jeu dans les rouages

MICHEL BOYER.

#### FAITS ET CHIFFRES

#### **Affaires**

 Suspension des importations d'antomobiles en Colombie. - La Calombie a décidé de suspendre ses importations d'automobiles afin de réduire les sorties en devises et de protèger l'industrie autnmnbile nationale, a annoncé le la septembre le gouvernement de Bogota. Le ministre des sinances, M. Edgar Gutierrez, a notamment décidé que l'importation de voitures particulières porte prejudice au développement des trois compagnies d'assemblage automobile nationales. Au début de 1983, une mesure de même nature avait interdit l'importation de vébieules utilitaires comme les taxis et les autobus, car elle ouisait à l'industrie du pays, seloo les autorités. -

· Les conditions d'Implantation par le parti libéral québecois. -L'ancien premier ministre québecois M. Robert Bourassa et M. Daniel Johnson, autre dirigeant du parti libéral (oppositioo), ont dénoncé la manière dant le gouvernement de M. René Levesque engageait les funds publies dans le projet de la multinationale française, le quotidien la Presse de Montréal écrit par ailleurs que . ce qui devait être l'investissement industriel des annees 80 risque d'être le flop de lo

• La CISI preud le contrâle de la société espaguole C.C.S. - La Compagnie internationale de services informatiques, filiale du Commissariat à l'énergie atomique, qui détenzit 40 % depuis 1980 du Centre de calcul de Sabadell (C.C.S.), première société espagnole du ser vice informatique., a porté sa participation à 75 %. — (A.F.P.)

 Matra signe un protocole avec
 la société canadienne Comtern. – Les deux firmes devront coopérer sur plusieurs projets notamment la fabrication du micro-ordinateur Matra au Canada. - (A.F.P.)

#### Agriculture

• Trois cent soixante-dix comunes du Doubs viennent d'être déclarées sinistrées par le commissaire de la République du département • en raison de la sécheresse excep-tionnelle qui a éprouvé, cet été.

l'école de l'entreprise.

Des diplômés eutreprenauts: les élèves de l'E.D.C. allient à une connaissance

théorique et technique de haut niveau, la capacité

de réagir à toutes les situations. Des qualités re-

connues depuis trenre ans, irremplaçables dans

une économie en crise, et qui ont fait de l'E.D.C.

es étudiants sont formés en trois ans à partir du

niveau du baccalauréat, au lieu de quatre on cioq ans ailleurs. Et ils sont opérationnels dès l'obten-

tion de leur diplôme grâce aux spécialisations de troisième année: Gestion Financière et Budgé

re troiseme année: Gestion Financière et Budge-taire - Marketing - Informatique - Gestion des Ressources Humaines - Gestion des Petites et Moyennes Entreprises - Préparation au Diplôme d'Etudes Comprables Supérieures.

**ECOLE DES CADRES** 

Pas de temps perdu à l'Ecole des Cadres:

l'agriculture -. La mesure concerne · toute la partie du département située hors de la zone de montogne «. précise la préfecture.

 Le Groupement d'études international sur les surgénérateurs ARGO a été officiellement créé le 31 août, lors d'une première réunion constitutive, annonce le Commissi riat à l'énergie atomique (C.E.A.). La décision de créer l'ARGO, sorte de groupe de pression visant à pro-mouvoir la filière oueléaire à neutrons rapides, avait été annoncée le 21 avril dernier à Lyon par M. Micbel Pecqueur, alors administrateur général délégue su C.E.A. (le Monde du 23 avril). L'ARGO réunit les sociétés concernées par cette question des cinq pays européens (France, R.F.A., Italic, Belgique, Pays-Bas) qui avaient participé Superphénix-I, dont la construction s'achève dans la région Rhône-Alpes. Leur abjectif est de favoriser la promotion des réacteurs de cette

 Les réceptions syndicales de l'Elysée : la C.G.C. dénonce des inations -. - M. François Mitterrand recevra, la semaine prochaine, les dirigeants de la C.G.T., de F.O. et de la C.F.D.T.; M. Krasueki le 6 septembre, M. Bergeron le 8. et M. Maire le 9. M. Vauzelle, en annonçant ces entretiens, n'ayant pas évoqué les deux autres centrales représentatives, la C.F.T.C. faisait savoir qu'elle avait reçu l'assurnnce - qu'elle serait reçue, de même que la C.G.C. - Nous protes-tons, écrit M. Jean Menu, président de la C.G.C., dans la - Lettre confédérale ., contre ces perfides discriminations dant les auteurs sont à chercher, non au plus haut niveau, mais parmi les personnes chargées de diffuser les informations ély-séennes et dans les rangs desquels nous ne comptons pas que des amis. La manœuvre n échoué : les électeurs apprécieront. •

[A l'Elysée on assurait le 2 septem-bre qu'il n'y avait - aucune discrimination - entre les organisations syndicales, mais un - simple problème de calen-drier -. Les dirigeants de la C.F.T.C. et de la C.G.C seront reçus par le chef de l'Etet prochainement, avant les élec-tions du 19 octobre à la Sécurité so-ciale.]

L'école des cadres du commerce et des affaires économiques

30 ans d'expérience au service des entreprises

L'école de l'entreprise

Concours d'Entrée: 12-13-14-15 Septembre

blissement privé d'enseignement supérieur minue reconnu par l'Erat.

et de la réussite professionnelle

d'équivalence.

CANDIDATURE

NON BACHELIERS

epreuves écrites du concours BACHELIERS • Erude du dossier scobire

M. Anicet Le Pors, secrétaire d'État à la fonction publique, rece-vra les fédérations de fonctionnaires le 15 septembre proebaio pnur - examiner les conditions d'application du relevé de conclusions ». M. Le Pors a annoncé cette rencontre à l'issue d'un entretien avec M. Pommatau, secrétaire général de

#### Nominations

. M. PHILIPPE DULAC, ancien directeur adjoint du Trésor, chargé de mission auprès de M. Jean-Yves Haberer, président de la banqua Paribes, a été nommé directeur général adjoint de cetta demiere pour assurer la responsabilité de son département bancaire, Agé de guarante et un ans, ancien élève de l'ENA, inspecteur des finances, M. Dulac a exercé diverses fonctions au Trésor avant d'entrer récemment dans le sion et membre du comité exécutif de la banque.

. M. EDOUARD DECOSTER, vice-président de la société Legrand, vient d'accèder à la présidence de cette société, considérée comme la premier producteur européen d'installations électriques de basse tension où il succède à M. Jean Verspieren, récemment décèdé. Mme Verspieren a été nommée à la vice-présidence.

. M. CARLO DI BENEDETTI, 3g6 de quarante-neuf ans, e été nommé dent-directeur général du groupe Olivetti, dont il est un des principaux ac tionnaires. Il a remplacé à la présidence du groupe M. Bruno Visentini, nommé tre des finances dans le cabinet de

M. Craxi. . M. IAN MACGREGOR, Bué de soixante et noze ens. vient d'être nomma président du National Coal Board, les charbonnages britanniques, è la place de Sir Derek Ezra, dont le mandat errivait à expiration. M. MacGregor s'était déja vu confier en 1980 l'assai nissement de la sidérurgie britannique.

. M. ROBERT HASLAM, åge de soixente ans, rempisce M. MacGragor à la tête de la British Steel. Président des sucreries Tate and Lyle, M. Hastern le restera et diripera désormais l'entrerise publique sidérurgique et l'entre-

. M. GRAHAM DAY, âgé de cinquante ans, est nommé présidentdirecteur général de British Shipbuil-ders, les chantiers navals britanniques, à la place de Sir Robert Atkinson, qui retourne dans le privé. Canedien, M. Day dirigeait les chantiers maritimes de la Doma Petroleum.

Une ouverture ioternationale: les étudiants peuvent également suivre, en même temps, une option bilingue leur permettant de

préparer des examens anglais ou américains (TOEFL - GMAT), d'effectuer six mois d'études

en Grande-Bretagne entre la deuxième et la troi-

sième année ou de partir à Dalias pour faire un MBA, en un an seulement, à la suire d'un accord

ADMISSIBILITE

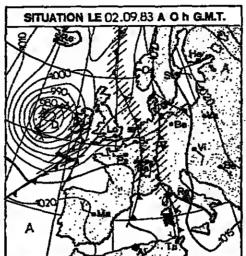
· Test d'aptirude et de

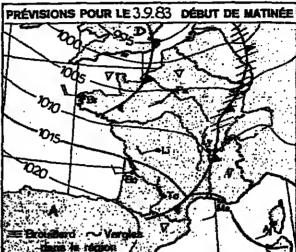
FINANCEMENT DES ETUDES.

Prêt jusqu'à 20.000 F par au, remboursable

# INFORMATIONS « SERVICES »

#### MÉTÉOROLOGIE





Evolution probable du temps en France entre le vendredi 2 septembre à 0 heure et le samedi 3 septembre à

traversera le pays dans un flux rapide de secteur ouest. Elle sera suivie d'une

hausse des pressions par le sud-ouest, Samedi en matinée, le temps sera très nuageux et pluvieux sur les Vosges, la Franche-Comté et la Savoie ainsi que sur les Pyrénées. Les régions méditerra-néennes bénéficieront d'un beau temps ensolcillé. Sur le reste du pays, éclaircies et passages nuageux se succéde-ront; des averses se produiront en Bro-tagne, Normandie et sur le Nord. Ce temps variable se généralisers dans l'après-midi. Les passages nuageux don-neront des averses de la Manche aux Vosges et au nord des Alpes ainsi que sur les Pyrénées. Les éclaircies prédomineront sur les réginns côtières de l'Atlantique et de la Méditerrance. Le vent soufflera fort de secteur nord-ouest au nord de la Loire, ainsi que sur le littoral méditerranéen l'après-midi.

Sens d'évolution pour le dimanche : La dépression et la zone de tempête qui lui est associée se dirigent mainte-nant vers la mer du Nord, puis la Scan-dinavie, mais à l'arrière, le flux d'ouest reste rapide et perturbé de l'Atlamique an nord de l'Europe. Une nouvelle zone pluvieuse s'étendre à la moitié nord de

pour dimenche 4 septembre : Sur la moitié nord ; temps frais en début de journée et assez beau avec vents d'ouest modéré, se couvrant rapidement par l'ouest avec des pluies qui débuteront dès le matin en Bretagne et gagneront le soir, les Flandres, l'Ardenne, la Lorraine, l'Alsace et la forcement d'ouest-sud-ouest Les températures maximales oscille-

ront entre 18 à 19°C dans l'ouest et 23 à 24°C dans l'est.

Ser la moitié sad ; bean temps, frais le matin aveve quelques brumes dans le sud, ensoleillé et plus chaud ensuite, avec des maximums qui atteindront 24 à 25°C (27 à 28°C près de la Méditerra-

née). Les vents de nord-ouest faibliront (fin du mistrel et de la tramoutane), mais en fin de journée, le ciel risque de devenir nuageux du nord du Massif Central à la Savoie.

Les températures diurnes atteindront un maximum allant de 16°C sur les côtes de la Manche à 24°C dans le sud-

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était à Paris, le 2 sep-tembre 1983 à 8 heures, de 1013,7 mil-libars, soit 760,3 millimètres de mer-

Températures (le premier chiffre Températures (le premier chiffre indique le maximum euregistré au cours de la journée du l'e septembre; le second le minimum de la mit du l'e septembre as 2 septembre): Ajaccio, 29 et 22 degrés; Biarritz, 21 et 13; Bordeaux, 23 et 12: Bourges, 19 et 12; e, Brest, 19 et 14; Caca, 22 et 9; Cherbourg, 19 et 11; Clermont-Ferrand, 19 et 10; Dijou; 20 et 14; Grenoble, 26

et 17; Lille, 23 et 13; Lyon, 24 et 15; Marseille-Marignane, 28 et 19; Nancy, 24 et 14; Nantes, 23 et 12; Nice-Côte d'Azur, 27 et 21; Paris-Le Bourget, 23 et 10; Pan, 20 et 11; Perpignan, 27 et 17; Rennes, 22 et 11; Strasbourg, 27 et 15; Tours, 20 et 11; Toulouse, 20 et 11; Pointo-à-Pitre, 31 et 25.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 30 et 19 degrés : Amsterdam, 21 et 14; Athènes, 28 et 20; Berlin, 30 et 17: Bonn, 23 et 17; Bruxelles, 21 et 14; Lé Caire, 34 et 23; Bes Canaries, 27 et 22 : Copenhague, 26 et 18 : Dakar, 30 et 26 : Djerba, 28 et 25 : Genève, 21 et 15 ; usalem... 29 et 17 : Lisbor 19; Londres, 22 et 11; Luxembourg, 19 et 13; Madrid, 27 et 15; Moscon, 19 et 5; Nairobi, 22 et 10; New-York, 29 et 19; Palma-de-Majorque, 28 et 18; Rome, 29 et 23; Stockholm, 22 et 16; Tozeur, 37 et 27 ; Tunis, 33 et 25.

· (Document établ!

avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

#### EN BREF

#### **EXPOSITIONS**

VAUBAN A PARIS. - A l'occasion

du trois cent cinquentième enniversaire de la naissance de Vauban, l'Association pour la mise en valeur des espaces fortifiés de la région Nord-Pas-de-Calais présente jusqu'au 30 septembre, à la maison de la région Nord-Pas-de-Calais, une exposition in-titulée « Murailles et jardins : les aspaces fortifiés du Nord-Pas-de-Calais ». La mereradi 14 septembre, à 16 heures, M. Truttmann aborders le thème « Le Pré-Carré Vauban » lors d'une conférence de presse au

au Palais de Chaillot, plece du Trocadéro, à Paris (16°). \* Maison de la région Nord-Pas-de-Culais, 18, boulevard Haussmann, 75009 Paris, tel.:

#### FORMATION PERMANENTE

ARCHITECTURE ET MONDE RU-RAL - Les ministères de l'urbanisme, de l'agriculture at de l'environnement organisent des stages d'insertion professionnella da jeunea architectes diplômés pour un an en Bretagne.

\* Adresser les candidatures avant le 9 septembre au FIDA, M. Quiniou, 18, rue Abbé-Vallée, 22000 Saint-Briouc, tél. : (96) 33-55-76.

# LOTO

Musée des monuments français

TIRAGE N'35

DU 31 AOUT 1983

9 29 43 45 49

NUMERO COMPLEMENTAIRE

RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR 1 F)

12,70 F

6 BONS NUMEROS

1 678 129,70 F 177 983,40 F

5 BONS NUMEROS BONS NUMEROS

10 383,20 F

3 BONS NUMEROS

5 BONS NUMEROS

168,20 F

PROCHAIN TIRAGE LE 7 SEPTEMBRE 1983.

VALIDATION JUSQU'AU 6SEPTEMBRE1983 APRES. MIDI

#### PARIS EN VISITES -DIMANCHE 4 SEPTEMBRE

« Le Sénat », 10 b 30, 15, rue de Vangirard, Mo Dubesme. - Le châtean de Canrance -. 13 heures, place de la Concorde,

«Hôtel de Sally», 15 heures, 62, rue Saint-Antoine, Ma Leclerq. « La place des Victoires », 15 heures, 4, place du Louvre, M. Lépany.

« Château de Saint-Cloud », 15 h 30, terminus bus 52 et 72, Post-de-Saint-Cloud, M™ Barbier. « Le Marais Saint-Paul », 15 h 30, mêtre Sully-Moriand, M™ Camus.

« Montmartre », 14 h 30, métro Abbesses (Les Flancries).

Saint-Germain-des-Prés «,
 15 beures, 168 ter, boulevard Saint-Germain, Mª Hauller.

- Hôtel de Soubise -, 15 h, 60, rue des Francs-Bourgeois (Histoire et archéologie). · Saint-Eustache ·, 15 heures, métro

Louvre (Lutèce-visites).

La place Dauphine >, 10 h 30, metro Pont-Neuf (Paris Autrefois).

 Faubourg Saint-Antaine «,
 15 heures, metro Faidherbe-Chaligny (Résurrection du Passé). «Le Père-Lachaise », 14 h 45, métro Père-Lachaise (Tourisme Culturel).

#### JOURNAL OFFICIEL -Sont publiés au Journal officiel du vendredi 2 septembre : . . . DES DÉCRETS

 Confiant l'exploitation des chemins de fer de Corse à la Société nationale des chemins de fer fran-çais et fixant les conditions dans lesquelles la région de Corse est substitoée à l'État dans les droits et obligations de celui-ci concernant l'exploitation de ces chemins de fer.

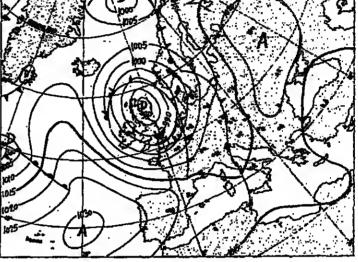
 Modifiant le décret du 31 juil-let 1973 relatif aux contraventions et au contentieux du contrôle technique en matière d'assurance des sala-riés agricoles contre les accidents du travail et les maladies profession-nelles.

UN ARRETE

 Modifiant la clause type de réduction-majoration des primes en ssurance automobile.

> Les mots croisés se trouvent page 10.





laria bar.

SCHES FINANCE

92, avenue Charles de Gaulle 92200 NEUILLY-SUR-SEINE, Tel.: 747.06.40 + 70, Galerie des Dammiers - La Défense N° 1 - 92400 COURBEVOIE - Tél. 773.63.41 +

The state of the s

4.2

::::

#### DOSSIER

- 2. TÉLÉVISION : des programmes régionaux quotidiens à partir du 5 septem

#### **ETRANGER**

- 3. PRECHE-ORIENT
- UBAN : la tension reste vive à Bey LIBYE : le colonel Kadhafi affirme que tout dialogue avec les États-Unis est
- 3. AFRIQUE
- 4-5. LA BESTRUCTION BU BBEING SUD-CORÉEN PAR ON CHAS-SEUR SOVIÉTIQUE

#### POLITIQUE

6. La préparation des élections sénato-

#### LOISIRS ET TOURISME

- 7. RENDEZ-VOUS D'ÉTÉ : le ratour de
- la montgotfièra.

  8. CARNETS DE ROUTE : le Périgord des fantomes : Arbres en péril. 9 et 10. Pleisirs de la table ; Philatélie

## SOCIÉTÉ

- 11. Après l'intervention de M. Mitterrand : enseigner l'histoire autrement. SPORTS : les Internationaux de ennis des États-Unis.
- 12. ÉDUCATION. La rencontre entre dorge millions d'élèves et un million d'enseignants : pour réussir la ren-

#### **CULTURE**

13, THÉATRE

#### CINEMA : la Mostra de Venise. **ECONOMIE**

- 17. SOCIAL: un entretien avec M. Berge-
- CONJONCTURE : « Tout ne va pas si mal en France », estime le Financial ETRANGER.
- 18. COMMERCE INTERNATIONAL : Mr Cresson et deux cents industriels à l'assaut des États-Unis.

#### RADIO-TÉLÉVISION (15) INFORMATIONS SERVICES \* (18):

Météorologie; Loto; - Jour-

Annonces classées (16): Carnat (12); Mots croisés (10): Programmes des specta-cles (14-15); Marchés financiers (19).

 Diverses cérémonies ont marqué en France le bicentenaire des traités de Paris et de Versailles qui, en 1783, ont mis fin à la guerre de l'indépendance américaine. Cinq cents Américains descendant des combattants de cette guerre unt par-tieipé, en costume d'époque, à des défilés et à des parades en divers points de la capitale et à Versailles. Une prise d'armes a notamment eu lieu mercredi 31 août dans la cour d'honneur de l'hôtel des Invalides.

A Indianapolis (Indiana) d'autre part, l'ambassadeur de France eux États-Unis, M. Vernier-Palliez a assisté, jeudi, à des cérémnnies évoquant les traités de 1783.



qui éclairent toute une pièce Confiez

votre choix au spécialiste de l'éclairage

38 et 40, rue Jacob Tel. 260.84.25 et 28.01.

#### **AUX ÉTATS-UNIS**

## La mort du sénateur Henry Jackson

M. Henry Jackson, sénateur démocrate de l'État de Washington, sur la côte pacifique des États-Unis, est mort jeudi 1° septembre à Everett, sa ville natale, dans ce même État.

#### La « bête noire » des Soviétiques

gie. Menquant de base nationale, et

peu connu en dehors de son État, il

échous cependent deux fois, en

1972 et 1976, dans sa course à l'in-

vestiture démocrate en vue de la pré-

Ami des syndicats, volontiers libé-

ral en matière de politiqua intérieura,

le séneteur s'est révélé surtout par

sa fermeté sur las questions exté-

rieuree et de défense. En 1972, il ne

s'était rallié que du bout des levres

au traité Salt 1, après avoir fait ajou-

ter à celui-ci une cleuse spécifiant

que les négociations futures avec l'U.R.S.S. devaient tendre à l'égalité

numérique des armes stratégiques

intercontinantalee antra les deux

pays. Fidèle à ses idées, il avait viva-

ment critiqué l'accord intervenu en

1974 à Vladivostok antre MM. Ford

at Breiney. Caustique, il evait alors déclare : «Si c'est cela qu'on appella

alors les crevettes pourront siffler,

comma disait Nikita Khrouchtchev, x

Avec la sénateur Jackson disparaît

un symbola du contrôle, parfole déci-

sif, exerca par le Sénat sur la politi-

qua étrangère des États-Unis, at, as-

DOMINIQUE DHOMBRES.

surément, un homme de conviction.

bloquer la course aux arme

Le dernier ecte politique de au combat de touta sa vie. Quelques heures avant d'être terrassé par une crise cardiaque, l'inclassable sensteur démocrate de l'État de Washington dénonçait vigoureusement, eu cours d'une conférence de presec à Seattle, la destruction, an plein vol, par la chasse soviétiqua, du Boeing-747 sud-coréen. Son médecin va jusqu'à dire que le colère que cet acte a provoquée chez lui, est peutêtre le cause de sa mort.

Le nom de M. Jackson est associé à une lutte sans répit contre la « détente » avec l'U.R.S.S. et à un amendement visant à priver cette demiere du bénéfice de prêts à taux préférennels et de le clause de le nation la plus favorisée. Le sénateur Jackson réussit ainsi à bloquer, de 1972 à 1974, le passage au Sénat du traité commercial avec l'U.R.S.S., que désiraient passionnément MM. Nixon et Kissinger, II liait l'adoption de ce texte à l'acceptation par l'U.R.S.S. du droit à l'émigration de tous ses citoyens, en particulier des juifs. La « guerra des deux Henry », entre MM. Jackson et Kissinger, fut longue at hargneuse. Le sénateur accusait le secrétaire d'État da cyniame, comme il eccusera, plus tard, les compagnies petrolières américaines de réaliser des « superbénéfices » en profitant de l'embargo des pays arabes, puis de l'augmentation des tarifs.

Un compromis intervint enfin, sprès plusieurs colères publiques da M. Breiney, qui ne comprenait quère. ou felonait de ne pas comprendra, la blocage législatif opéré par le bouillant sénateur. Après avoir reçu des assurances de M. Kissinger concer-nant le nombre des juifs soviétiques qui seralant autorisés à émigrar, M. Jackson acceptait, en notobra 1974, da suspandra pour dixhuit mois son amendement. Mais il reveleit en même tamps, publiquement, le recul des eutorités soviétiques en affirmant que soixante mille juifs pourraient désormais émigrar rait «blesse» dens sa fierté et en janvier 1975, décidair de ne pas ratifier le traité commercial conclu en 1972 par MM. Nixon et Kissinger et que la ténacité du sénateur mainte-

#### nait en souffrance. Le héros des juifs américains

Rien ne destinait pourtant particulièrement M. Jackson à devenir le bête noire des Soviétiques et le héros des Israéliens et des juits américaina. La communeuté juive de son État natel est en effet infime. Né en 1912 è Everett (Washington) dens une familla d'immigrés norvégiens, il travaille un moment dans une scierie, où il se syndicalise, evant d'entreprendre des études da droit. Devenu avocat, il se lence dens le politique, an 1940, en se faisant élire à la Chembre des représentants. Il y défend à la fois les intérêts des syndicats at ceux de la firme Boeing, principale entreprise de Seattle. Il sa montre également libéral, critiquant les manœuvres d'intimidation du sénateur Joseph McCarthy et contribuant à le chute de ce demier. Elu au Sénat en 1952, et sans cesse réélu depuis, il e occupé des fonctions-clès en diri-geant le sous-commission des forces

#### UN DES SOVIÉTIQUES CAPTURÉS EN AFGHANISTAN S'EST ENFUI DE SUISSE OU IL ÉTAIT INTERNÉ

Bonn (A.F.P.). - L'un des militaires soviétiques capturés en Af-ghanistan et internés en Suisse grace à l'intervention de la Croix-Rouge a intervennon de la Croix-Rouge internationale s'est enfui le 8 juillet. Détenu à la prison militaire de Zugerberg, il e réussi à fausser compagnie à ses gardiens au cours d'une sortie dans la ville de Zoug et a gagné elendestinement la R.F.A.

Il s'agit de M. Youri Vaeht-chenko, le plus jeune des militaires soviétiques, qui a aussitôt demandé à bénéficier du droit d'asile politi-que. Les autorités ouest-ellemandes viennent de lui opposer un refus, car il ne serait pas en danger en résidant en Suisse. Il dispose de quatre semaines pour faire appel. Il ne saurait done être remis aux autorités rait done etre remis anx autorites helvétiques, qui en ont fait la de-mande auprès de la R.F.A. evant l'expiration du délai d'appel. En at-tendant, M. Vachtebenko se trouve dans un camp pour réfugiés près de

Le numéro du - Monde daté 2 septembre 1983 a été tiré à 485 634 examplaires

#### Le 12 septembre

#### **ESSENCE: + 4 CENTIMES** SUPER: + 3 CENTIMES

Les prix de l'essence et du super ang

menterour respectivement le 12 septem-bre de 4 et de 3 centimes par litre, ceux du gazole et du fuel domestique dimi-meront de 2 et de 2,3 centimes par litre, tels sont les calculs définitifs résaltant de l'application de la formule automatique de fixation des prix, modi-Bée récemment par les pouvoirs publics (le Monde des 31 août et 1" septeuhre). Dans la région parisienne, les prix s'établiront à 4,65 F par litre pour l'es-sence ordinaire, 4,97 F pour le super, 3,67 F pour le gazole et 255,50 F par lectolitre pour le fuel domestique. Rappelous que, du fait des coûts de livrai-son, ces prix varient d'une région à l'antre, l'amplitude totale atreignant 12 centimes par litre pour le super par exemple (- 3 centimes dans les régions arnehes des sources d'approvis

#### Reprise du dollar

La menace de tensions aggravées en-tre les Erats-Unis et l'U.R.S.S. après in dramatique affaire du Boeing-747 sudcorfen, mais aussi la hausse enregistrée sur les Bous du Trésor américains ont provoqué, rendreti matia 2 septembre, un redressement général du dollar sur toutes les grandes places financières où, toutefois, le voinme des affaires est resté assez falble

Le cours du billet vert s'est élevé à 8,1325 F à Paris coutre 8,0915 F la veille, il a atteint 2,7020 DM à Franc-fort (contre 2,6850 DM) et 2,19 FS à Zurich (contre 2,1880 FS).

Pour la même raison, l'or a mo pour se traiter aux alentoars de 419 dollars l'once dans la City de Lou-dres contre 416,60 dollars.

#### En R.F.A.

#### Le siège d'une base américaine par les pacifistes a commencé sans incident

De notre envoyée spéciale

Mutlangen. - La première journée du blocus de la base américaine de Muttangen par les pacifistes s'est déroulée, jeudi l' septembre, sans incident. Dès 5 b 45 du matin (beure anniversaire du déclenchement de l'attaque allemande sur la Pologne, il y a quarante-quatre ans). installés en cercle sur la chaussée devant les quatre entrées de la base. Sur les routes d'accès, la police alle-mande effectuait des contrôles d'identité discrets et courtois. Des policiers à cheval montaient la garde par deux : ils n'avaient à surveiller que des manifestants assis par terre qui chantaient, discutaient, accrochaient des fleurs aux barbelés ou plantaient des bannières dans les champs voisins. Dans les baraques du camp militaire visibles de l'extérieur, des soldats, apparemment peu nombreux et plutôt indifférents, re-gardaient la télévision ou s'entrainaient au trampoline.

Les pacifistes sont organisés en groupes qui se relaient toutes les deux heures. Ils sont au total environ un millier et a'attendeat la venue de sympathisants que pour samedi. Ils avaient fait savoir qu'ils ne souhai-taient pas d'ici là de participation extérieure spontanée au « sit-in », cela afin de prévenir tout incident.

Cette belle organisation a cependant été remise en cause dans la journée. Certains pacifistes, esti-

mant qu'on ne pouvait se contenter de bloquer un camp vide (de nom-breux véhicules militaires chargés de conteneurs étaient, selon eux, sortis de la base les jours précé-dents), unt proposé d'étendre le blocus à deux casernes situées dans la ville proche de Schwähisch poursuivies dans la journée et tard dans la auit, la « démocratie du consensus - n'avait pas réussi à dégager une solution : aucune décision n'était prise, une partie des manifestants restant très hostiles à ce changement de programme qui risquait d'apparaître, selon eux, comme une provocation. Rendez-vnus était pris pour ce vendredi matin.

#### CLAIRE TRÉAN.

· Arrestations de pacifistes à Berlin-Est. - La police a appré-hendé, le jeudi is septembre, quelques-uns des cinquante pacifistes qui tentaient de manifester à Berlin-Est à l'occasion de la Journée mondiale de la paix. Parmi les personnes interpellées se trouvent un pasteur, M. Dietmar Linke, et sa femme. La police est intervenue brutalement devant l'ambassade des États-Unis, alors que les manifestants y stationnaient, des bougies allumées à la main. Auparavant, les manifestants avaient été empêchés de faire de même devant l'ambas-sade de l'U.R.S.S. – (A.F.P.)

#### En Pologne

#### La presse tente de minimiser l'ampleur des manifestations

La presse polonaise s'est efforcée de minimiser l'importance des manifestations qui ont marqué, mercredi 31 anût, le troisième anniversaire des accords de Gdansk. • Les tentatives pour inciter à l'agitation, accroire la tensinn et perturber l'ar-dre public ont soulevé l'indignation des Polonais -, écrit l'agence PAP dans une dépêche titrée · Pas de soutien pour les manifestants -.

A Gdansk, M. Lech Walesa a réaffirme nu contraire jeudi que cet anniversaire avait été une - réussite • : • Les gens ont fait preuve d'un grand héroisme en manifestant malgré tous ces policiers •, et • il finudra bien que quelqu'un en tire les conséquences -, a-t-il ejouté.

Tout en insistant sur le flasco complet e des e nalfs e et des e marginnux clandestins e comme l'écrit le quotidien Zycie Warszawy, e la presse lève un coin du voile sur l'ampleur et la vinlence des incidente dans contains villence. des incidents dans certaines villes. A Lubin (petite ville du Sud-Ouest où trois personnes avaient été tuées par la police un an plus tôt), l'agence PAP fait état de heurts très vifs, de recours à des moyens de contrainte -, et de l'interpellation des personnes les plus agres-sives -. L'agence officielle insiste eussi sur le - comportement agres-sif - des manifestants à Wroclaw, où selon des témoins, les affrontements nat été d'une rare violence.

A Nowa-Hota, nu une centairie de personnes auraient été blessées mercredi, certaines assez sérieusement, la milice a procédé jeudi à de nouvelles interpellations, et l'atmosphère restait très tendue, selon des témnins. Dans cette même ville, la police a cru utile de présenter ses excuses - à la polulation pour tout dérangement lié à la nécessié d'utiliser des gaz lacrymogènes afin de rétablir l'ordre ».

A Varsovie, la milice et les Zomos ont à nouveau bloqué jeudi tout le secreur de la vieille ville nû le générai Jaruzelski a présidé dans la soirée un spectacle destiné à marquer l'anniversaire de l'ettaque allemande contre la Pologne, le 1s sep-tembre 1939. Peu après 21 heures, la milice a dispersé quelques cen-taines de personnes qui tentaient de s'approcher du lieu de la cérémonie en scandant des siogens hostiles au

Dès le début de la matinee, les policiers avsient fait disparature la croix de fleurs formée sur le parvis de l'église Sainte-Anne, à l'entrée de la vieille ville et qui constitue le symbole de la résistance à P « état de guerre » et à sea suites — (AFP, Reuter, UP)

#### A LA CHAPELLE-DARBLAY

#### Une prolongation du conflit risquerait d'entraîner une perte supplémentaire de trois cents emplois affirme l'administrateur judiciaire

De notre envoyé spécial

Rouen. - Maigré un -appel aux et définitif des machines 3 et 4. enbonnes volontés » lancé la veille par M. Laurent Fabius, ministre de l'industrie, qui inaugurait une nouvelle unité Renault à Offranville, près de Dieppe, une certaine tension continuait de régner vendredi matin 2 septembre dans les deux usines des papeteries de La Chapelle-Darblay, à Saint-Etienne-du-Ronvray et à Grand-Couronne (Seine-Maritime) dans la baaliene de Ronca (le Monde du 2 septembre).

A Saint-Etienne-du-Rouvray. dans le plus important de ces établis-sements - fermé lundi dernier pour permettre une réorganisation du travail après les deux cent trente-trois licenciements prévus par le plan Parenco, - c'est en vain que la C.G.T. avait tenté, jendi, de faire redémar-rer les machines. Pourtant, répondant à l'appel de leur syndicat, plusieurs centaines de salariés, dont de nombreux licenciés, s'étaient pré-sentés au travail. Mais l'absence du personnel d'encadrement dans le secteur de la centrale électrique qui approvisionne en énergie et en vapeur l'ensemble de l'usine a'avait pas permis de reprendre une production, même symbolique. Dans l'eprès-midi, la direction proposait un redémarrage des que les mesures de licenciements auraient été accep-tées. La C.G.T. refusait une fois de plus cette solution et réaffirmait son intention de «faire tourner l'entreprise avec les licenciés et, au besoin, avec des appuis extérieurs -. Dans la soirée, elle publiait un communiqué dénonçant les «pressions» de l'administrateur judiciaire provisoire, Me Levet, et «l'acharnement des casseurs .. qui voudraient imposer, selon elle, une solution non conforme - aux intérets de la région normande, du pays et des travail-leurs de La Chapelle-Darblay ».

Au même moment, Me Levet lancait une mise en Rarde me que la prolongation du conflit risquait de conduire à l'arrêt immédiat

#### (Publicité) -

#### UN ÉTÉ TRÈS CHAUD? DE TRÈS BELLES PHOTOS! PAR UN VRAI LABO!

Caméra 7 RUE LA FAYETTE

75009 Paris 878.37.25

DONNÉES AVANT 18 HEURES PRÊTES à 10 houres du matin

tramant une perte supplémentaire de trois cents emplois, qui remettrait en cause l'idée même du sauvetage

#### L'ÉCRIVAIN STANISLAS FUMET **EST MORT**

L'écrivain et journaliste Stanisias Fumet est mort, le jeudi I septembre, à Rozès, un pent village du Gers. Il était agé de quatre-vingt-sept ans.

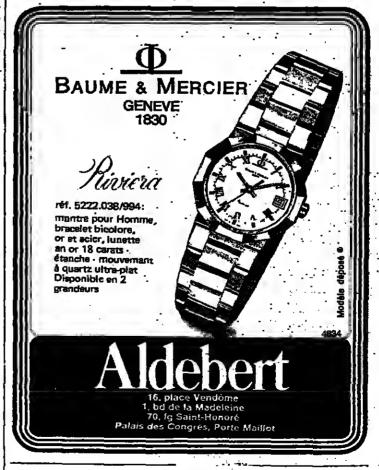
Né le 16 mai 1896 à Lescar, dans les Pyrénées-Atlantiques, Stanislas Fumet fit ses études au collège de Juilly (Seine-et-Marne), au collège Massilion à Paris, puis au lycée Charlemagne Ecrivain très précoce, il entreprit des l'âge de treize ans des pièces de théâtre et des essais. Cinq ans plus tard, il creat une re-vue : Echos du silence. Mobilisé comme infirmier pendant la guerre de 1914-1918, il allalt devenir, après celle-ci, une des figures les plus marquantes du cotholicisme social. Eu 1937, il prenait la direc-tion de l'hebdomadaire Temps présent, qui compiait parmi ses colla-borateurs François Mauriac, Jacques Maritain et Paul Claudei.

Obligé de s'établir à Lyon, en 1940, le journal poursuit sa paru-tion sous le titre de Temps nouveau. ll sera interdit en août 1941, mais plusieurs des compagnons de Stanisias Fumet entreront dans la Resistance. Lui-même participera à la fondation des Cahiers du témoignage chrétien, une publication clandestine. Arrêté par la Gestapo en 1943, et libéré sept mois plus tard, Stanislas Fumet fera reparat-tre Temps present à la Libération, et figurera parmi les fondateurs du

Il accédera, par la suite, à diverses fonctions : président de la so-ciété Paul Claudel, il sera, aussi, membre directeur du Centre catholique des intellectuels français et administrateur de la Vic catholique et de Télérama. Il produira, en outre, de nombreuses émissions littéraires et culturelles pour la radio.

Stanislas Fumet, qui a reçu le grand prix catholique de littérature en 1979, talsse une œuvre critique importante. Parmi ses principaux ouvrages, citons: Notre Baudelaire, Mission de Léon Bloy, Claudel, Rimbaud, mystique contrarié, Léon Bloy, captif de l'absolu, la Poésie an rendez-vous, Histoire de Dicu dans ma vic. Souvenirs choisis (une somme de 800 pages), et le Néant contesté. .

Stanislas Fumet était officier de la Légion d'honneur.



Publicité

Et comme vin sur la table? Champlure.

comme si vous étiez encore en vacances.

Fred . - 10 at 1 a 1 70 9 1 1. Part e

# g . . .